


6 M
16-
6
8 K
22



DESCRIPTION DE L'UNIVER

ASIE
ANCIENNE
ET
MODERNE
Tome II.



DESCRIPTION
DE
L'UNIVERS,

CONTENANT

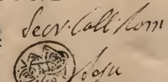
LES DIFFERENTS SYSTÊMES DU MONDE, les Cartes generales & particulieres de la Geographie Ancienne & Moderne : Les Plans & les Profils des principales Villes & des autres lieux plus considerables de la Terre ; avec les Portraits des Souverains qui y commandent, leurs Blasons, Titres & Livrées : Et les Mœurs, Religions, Gouvernemens & divers habillemens de chaque Nation.

DEDIE'E AU ROY.

Par ALLAIN MANESSON MALLET,
Maistre de Mathematiques des Pages de la petite Escurie de sa Majesté, cy-devant Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie en Portugal.

TOME SECOND.





A PARIS,
Chez DENYS THIERRY, ruë S. Jacques, à l'Enseigne de la Ville de Paris, devant la ruë du Plâtre.

M. DC. LXXXIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

TABLE DES CHAPITRES

Contenus dans le second Tome DE LA DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE QUATRIE'ME.

De l'Asie.

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE II.

CHAPITRE II.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

CHAPITRE VI.

CHAPITRE VII.

CHAPITRE VIII.

CHAPITRE IX.

CHAPITRE X.

CHAPITRE XI.

Fin de la Table des Chapitres du second Tome.

DESCRIPTION



DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE QUATRIE'ME.

De l'Asie & de ses Isles.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Asie ancienne & moderne en general.



PRE'S avoir parlé en general de l'Asie dans la division du Globe Terrestre, nous considererons dans ce Livre cette Partie de la Terre en deux-manieres, selon qu'elle a esté décrite par les Anciens, & que nous la connoissons aujourd'huy, par le moyen des Cartes anciennes & modernes que nous en donnerons, il sera aisé d'en faire un juste paralelle en les comparant ensemble.

Division generale de l'ancienne Asie.

LEs bornes de l'ancienne Asie sont au Septentrion l'Ocean Septentrional, à l'Orient l'Ocean l'Oriental, au Midy l'Ocean Indien & à l'Occident l'Afrique, la Mer Mediterrannée, le Pont-Euxin & l'Europe.

Ses principales Montagnes sont *Imaus*; le Caucase, le Taurus.

La Mer Caspienne y peut tenir lieu d'un tres-grand Lac.

Les Rivieres qui y sont en plus grande reputation, sont le Rha, le Gange, l'Inde, le Tigre, l'Euphrate, &c.

Les principales Regions de l'ancienne Asie & les Isles des environs sont,

La Region Serique ou *Serica Regio.*

La Region des Sines ou *Sinarum Regio*, prés de laquelle on peut mettre l'Isle de *Jabadij*, &c.

L'Inde ou *India* aux environs de laquelle sont les Isles Sebandibes ou *Sebadibæ*, les Barusses ou *Barussæ*, les Sindes ou *Sindæ*, l'Isle Taprobane ou *Taprobana*, & les Manioles ou *Maniolæ.*

L'Empire des Perses & des Parthes, ou *Persarum* & *Parthorum Imperium.*

L'Arabie ou *Arabia.*

La Syrie ou *Syria.*

L'Asie Mineure, ou *Asia Minor*, aux environs de laquelle est l'Isle de Cypre ou *Cyprus*, & les Isles Sporades.

La grande Armenie, ou *Armenia Major.*

La Colchide, l'Iberie & l'Albanie, ou *Colchis*, *Iberia* & *Albania*, &c.

La Sarmatie Asiatique, ou *Sarmatia Asiatica.*

La Scythie ou *Scythia*, &c.



FIGURE I.


3
OCEAN SEPTENTRIONAL
EUROPE
SARMATIE
ASIATIQUE
SCYTHIE
REGION SERIQUE
PARTHES
PERSES
ARABIE
REGION DES SINES
INDE
Iabadii I.
OCEAN ORIENTAL
Sebadibes I.
AFRIQUE
Ligne Équinoctiale
OCEAN INDIEN
ASIE ANCIENNE

Division generale de l'Asie Moderne.

L'Asie Moderne est bornée au Septentrion par l'Ocean Septentrional, à l'Orient par l'Ocean Oriental, au Midy par la Mer des Indes, & à l'Occident par l'Afrique, la Mer Mediterranée, la Mer Noire, & par une partie de l'Europe.

Ses principales Montagnes sont celles d'Annibi & *Imaus*; le Caucase maintenant *Adazar*; le Taurus que l'on nomme aussi *Canibel*, &c.

Ses Lacs remarquables sont celuy de Kithay dans la Tartarie, celuy de Chiamay dans l'Inde, & selon quelques Geographes la Mer de Tabristan, anciennement Mer *Caspienne*.

Les principales Rivieres de l'Asie sont l'Oby, le Kiang, le Gange, l'Inde, l'Ilment, le Tigre & l'Eufrate.

Les principales Regions & Isles de l'Asie Moderne, sont,

La Tartarie.

La Chine prés de laquelle & à son Orient sont les Isles du Japon & des Larrons.

L'Inde aux environs de laquelle est l'Archipel Asiatique, où sont les Isles Philippines, de la Sonde, Ceylan, les Maldives, &c.

Le Royaume de Perse.

L'Arabie.

La Turquie en Asie, prés de laquelle sont Partie des Isles de l'Archipel, l'Isle de Rhode, de Cypre, &c.

La Tartarie où estoient anciennement la Region Serique, la Scythie, & partie de la Sarmatie, est sous la puissance de plusieurs Princes qui prennent la qualité de Chans ou Roys.

La Chine que l'on nommoit anciennement *Sinarum Regio*, a esté long-temps sous la domination de ses Roys, & se voit presentement sous celle des Tartares.

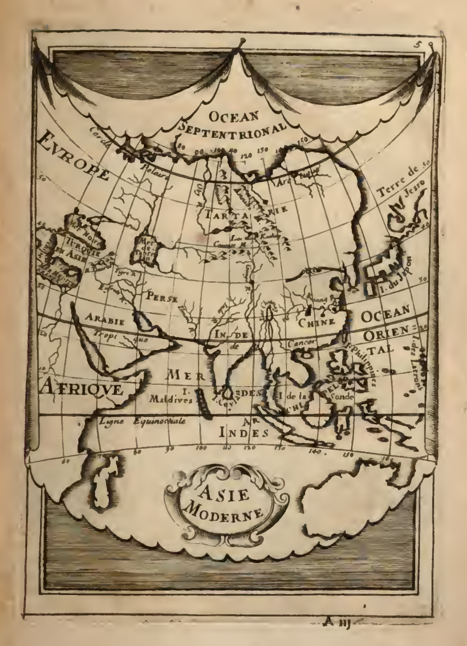
Ll'nde autrefois *India* est sous le Gouvernement de plusieurs Princes, dont le plus considerable prend le titre de *Mogol*, ce mot *d'Inde* designe toûjours les *Orientales*, qui sont celles dont nous parlons icy; car on appelle *Indes Occidentales*, le continent de l'Amerique.

La Perse qui renferme la plus grande partie des anciens Empires des *Perses* & des *Parthes*, est sous la puissance d'un Roy.

L'Arabie a retenu son ancien nom, elle dépend en partie du Grand Seigneur & des Turcs, en partie de quelques Princes du Païs.

La Turquie en Asie est sous la puissance du Grand Seigneur des Turcs.

FIGURE II.


OCEAN SEPTENTRIONAL
EVROPE
TARTARIE
TURQUIE EN ASIE
PERSE
ARABIE
CHINE
INDE
OCEAN ORIENTAL
AFRIQVE
MER DES INDES
I. Maldives
I. du Japon
Terre de Jesso
Ligne Equinoctiale
ASIE MODERNE



CHAPITRE II.

De la Partie Septentrionale de l'ancienne Asie où sont l'ancienne Region Serique, la Scythie, & l'ancienne Sarmatie Asiatique ; de la Tartarie, de la Ville de Cambalu, de la Forteresse de Bietala, & des Grands Chans ou Empereurs des Tartares, du Grand Lama, & de l'Estat du Pays en general.



L n'y a point de Pays dans l'Asie qui soit plus inconnu que la Tartarie : les Anciens & les Modernes ne sçavent presque rien de sa Partie Septentrionale ; mais les Hollandois qui ont cherché avec soin un passage par le Nord pour aller au Japon, nous ont assuré qu'ils ont veu une grande Mer au de-là de la Riviere d'Oby ; ce qui a donné lieu aux Geographes de mettre une Mer au dessus de la Tartarie, quoy que les Côtes n'en soient pas connuës, comme nous l'avons déja remarqué dans le troisiéme Livre de cet ouvrage.

Partie Septentrionale de l'ancienne Asie.

CE que nous appellons aujourd'huy *Grande Tartarie*, comprend la partie Septentrionale de l'ancienne Asie, & où estoient la Region Serique, la Scythie & partie de la Sarmatie Asiatique.

Ces Pays estoient bornez au Septentrion par l'Ocean Septentrional; à l'Orient par l'Ocean Oriental, au Midy par la Region des Sines, l'Inde, la Perse, l'Albanie, l'Iberie, la Colchide, & à l'Occident par l'Europe.

La Region Serique ou *Serica* avoit divers Peuples ou Regions; sçavoir la Region *Asmiræa* où estoient les Monts *Asmiræi* & la ville *Asmiræa*, la Ville de *Sera* estoit la Capitale de la Serique, les Peuples *Issedones* où estoit la ville *Issedon Serica*, les Peuples *Ottorocoræ* ou estoit la ville d'*Ottorocora*.

Ptolemai Geogr. lib. 5. c. 9. & lib. 6. c 13. 14 15. & 16.

La Scythie qui avoit les monts *Imaus* & *Alani* estoit divisée en Orientale & Occidentale.

La Partie Orientale de la Scythie qu'ils nommoient Scythie delà le Mont Imaus ou *Scythia extra Imaum*, avoit les Peuples *Abij Scythæ*, la Region *Auzacitis* où estoit la ville *Auzacia*, les Peuples *Chauranæi* dont la ville principale estoit *Chaurana*, &c.

La Partie Occidentale de la Scythie, ou la Scythie deçà le Mont Imaus, *Scythia intra Imaum* avoit les rivieres de *Iaxartes* & *Oxus*, & les Peuples *Iaxartæ*, les *Massagetæ*, les *Sacæ*, &c. les Monts & les Peuples *Alani*.

La Sarmatie Asiatique ou *Sarmatia Asiatica*, dont les principales rivieres estoient le *Rha* & le *Tanais*, avoit divers Peuples comme les *Hyperborei*, les *Hyppophagi*, les *Basilicæ Sarmatæ*, les *Phthirophagi*, les *Amazones*, les *Perierbidi*, &c. La ville de *Tanais* estoit à l'embouchure de la riviere de même nom.

FIGURE III.



Ocean Septentrional
Sarmatie
Europe Europeenne
Scythie
de ça le
Mont Imaus
Asiatique
Scythie de la Imaus
Region
Serique
Ocean
Oriental
Perse
Inde
Region des Sines
Partie Septentrionale de l'Ancienne Asie
Mer Scythique
Scythie de ça le Mont Imaus
Region Serique
Abii Scythæ
Ausacitis
Chauranei
Inde
Sines
Scythie de la le M. Imaus
Region Serique
Mer Serique
Scythie de la Imaus
Asmiræa
Issedones
Issedon
Serica
Sera
Ottorocoræ
Ottorocora
Region des Sines
Sarmatie Asiatique
Septen.
Hyperborei
Hippophagi
Basilicæ
Phthirophagi
Amazones
Perierbidi
Sarmatie Europeenne
Scythie de ça le M. Imaus
Rha R.
Colchide
Iberie
Albanie
Pont Euxin
Mer Caspie
Mer de Sarmatie et de Scythie
Sarmatie Asiatique
Alani
Alani M.
Rha R.
Jaxartæ
Massagetæ
Imaus M.
Scythie de la Imaus
Mer Caspienne
Sacæ
Oxus R.
Scythie deça le M. Imaus
Inde

De la grande Tartarie.

Ex chartis Ptolemai & Recentiorū.

IL faut remarquer icy qu'il y a deux Tartaries, l'une que l'on nomme la *grande Tartarie*, elle eſt en Aſie, & c'eſt dont nous parlons icy; l'autre nous eſt connuë ſous le nom de *petite Tartarie*, nous en donnerons la deſcription en Europe.

Ce que nous appellons aujourd'huy grande Tartarie, comprenoit anciennement une Partie de la *Sarmatie Aſiatique*, toute la *Scythie* Aſiatique & la *Region Serique*, dont nous avons parlé dans la page precedente.

La *Tartarie* prend ſon nom d'une de ſes rivieres que l'on nomme *Tatar*.

Ses bornes du coſté du Septentrion, ſont l'Ocean Septentrional à l'Orient l'Ocean Oriental, au Midy la Chine, l'Inde & la Perſe; à l'Occident elle a la Moſcovie.

Ses principales Montagnes, ſont celles *d'Altay* que quelques-uns nomment *Alkaj* ou *Belgian*, les Monts Annibi & Imaus.

Ses principaux lacs, ſont ceux d'Annibi & de Kithay.

Ses grandes Rivieres ſont l'Oby, le Tatar, l'Albıanu anciennement *Oxus*, le Cheſel autrefois *Iaxartes*, &c.

Geographia Blaviana in deſcriptione Tartariæ Aſiaticæ. Aſie de Davity p. 981.

Ce vaſte Païs comprend un grand nombre de Royaumes qui nous ſont encore la plûpart inconnus; mais pour faciliter la connoiſſance de ceux qui ſont connus, nous les comprendrons ſous cinq grandes Parties, comme ont fait les plus habiles Geographes. Leurs noms ſont,

La vraye Tartarie.
Le Catay.
Le Turqueſtan.
Le Païs d'Uſbek.
La Tartarie deſerte.

Davity de l'Aſie pag. 1009.

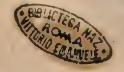
La vraye ou ancienne Tartarie eſt le Païs où l'on croit que Salmanazar Roy d'Aſſyrie, fit tranſporter quelque Tribus des Hebreux qu'il tira de la Judée; Tatar eſt la Ville Capitale au ſentiment des Geographes, mais il eſt certain que les deſerts qui s'y rencontrent, & le grand éloignement nous rendent ce Païs inconnu.

Ambaſ. des Holland. à

Ce que les Geographes ont appellé le Catay faiſoit ancienne-

FIGURE IV.

OCEAN SEPTENTRIONAL
Mer de Tartarie
TARTARIE VRAYE
Arctique
Cercle Polaire
MOSCOVIE
DESERTE
TARTARIE
KALMOUQUES
TURQUESTAN
USBECK
PERSE
TIBET
TANGUT
CATAY
NIULAN
NIUCHE
YUPI
LASSA
OCEAN ORIENTAL
GRANDE TARTARIE
INDE
CHINE
80 90 100 110 120 130 140 150



ment la plus grande Partie de la Region *Serica*. On y comprend mainnant les Royaumes de Niulan, de Yupi, Niuche, & dans ce dernier sont les Tartares de Kin.

la Chine p. 2 c. 16. Chine de Martinius p. 24. 25. 119. Chine de Kircher par. 2. c. 1. Epistola Grueberi dans le Tome 4. des voyages recueillis par M. Thevenot in folio.

Ce que les Geographes ont aussi nommé le Turquestan, & qu'ils ont creu estre le Païs originaire des Turcs, contient plusieurs Royaumes, dont le plus considerable est Thibet qui a sa Ville Capitale de même nom. A l'Orient de ce Païs & prés du Catay est la Region de Tangut ou Tanchut; Sous ce nom on comprend divers Estats, & entr'autres le Royaume de Lassa que les Tartares appellent *Barantola*, & les Sarrasins *Boratay*, qui est vray-semblablement le mesme que celuy de *Boutan*, dont parle Monsieur Tavernier un de nos fameux Voyageurs: Sa Ville Capitale porte aussi le nom de Lassa ou Barantola, & c'est dans ce Royaume ou aux environs, que l'on croit qu'étoit l'Empire du Prestre-Jean.

Tavernier l. 2. c. 24. p. 346. & l. 3. c. 15. p. 15. des Indes & p. 131. du commerce des Indes.

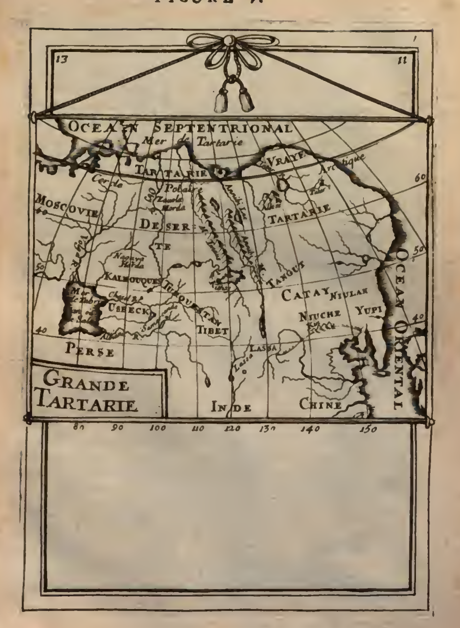
Le Païs d'Usbeck qui porte les noms de *Zagathay* & de *Mauvaralnahra*, a pour Ville principale Samarkande Patrie du fameux Tamerlan.

Geog. Blav.

Tavernier voyage de Perse. l. 3. c. 11.

La Tartarie deserte est presque dépourveuë de toutes les commoditez de la vie, & manque sur tout de materiaux à bâtir. Ce qui oblige les Peuples à se partager en plusieurs bandes, qu'ils appellent *Hordes* qui vont de part & d'autre avec leurs troupeaux pour trouver des pâturages; celles de Zavolha & de Nagaya sont les plus considerables. La premiere est tributaire des Moscovites. Au Midy de ce Païs sont les Calmouques ou Tartares chevelus, Peuples qui ne vivent que des courses & du butin qu'ils font sur leurs voisins.

FIGURE V.



13
11
OCEAN SEPTENTRIONAL
Mer de Tartarie
TARTARIE
VRAYE
Arctique
Cercle
Polaire
MOSCOVIE
DESERTE
TARTARIE
Nagaye Horda
KALMOUQUES
TURQUESTAN
USBECK
TANGUT
CATAY
NIULAN
NIUCHE
YUPI
TIBET
PERSE
LASSA
OCEAN ORIENTAL
GRANDE TARTARIE
INDE
CHINE
60
50
40
80
90
100
110
120
130
140
150



FIGURE VII.

BIETALA

CHAPITRE III.

De l'ancienne Region des Sines, du Royaume, de la Chine, de la Ville de Peking, du Palais du Roy, de la Ville de Nanking, de la Tour de Pourcelaine, des Rois ou Empereurs, des Titres & Ordres Militaires, des Sepultures & de l'Estat de la Chine.

De l'ancienne Region des Sines.

J'AY eu quelque peine à me determiner si je donnerois une Carte de l'Ancienne Region des *Sines*, que l'on nomme à present le Royaume de la *Chine*, comme j'ay fait cy-devant des autres Regions de l'Asie ancienne & moderne. Je sçavois bien que Ptolomée en avoit donné un Plan, mais en le conferant avec celuy de la Chine du P. Martinius Jesuiste qui est estimé le meilleur, j'y trouvois une si grande difference qu'il m'a paru d'abord qu'il estoit impossible de les accorder ; enfin je me suis resolu de faire graver le Plan de la Region des *Sines*, tel que Ptolomée nous l'a donné, & on le trouvera du costé de la main gauche de la Planche qui suit, & j'ay fait representer de l'autre côté le Plan de la Chine selon Martinius, en les conferant & lisant avec soin le Ch. 3. du 7. Livre de Ptolomée, j'ay reconnu que les principales erreurs de ce Geographe fameux se pouvoient reduire à celles-cy.

Premierement il fait courir la Coste de ce Pays du Nord au Sud vers l'Oüest, qui devroit tout au contraire aller du Sud vers l'Est, & le Nord-Est comme il est aisé de le voir sur le Plan de Martinius.

En second lieu Ptolomée suppose faussement que cette Coste de la Region des Sines se joint avec la Coste Meridionale de l'Afrique, & par ce moyen enferme dans les Terres, toute cette grande partie de l'Ocean Meridional que nous appellons aujourd'huy *la Mer des Indes.*

La troisiéme erreur & qui est aussi fort considerable, c'est qu'il met les embouchcures des deux grandes rivieres de cette Region, environ à quatorze degrez de latitude éloignées l'une de l'autre, quoi qu'elles ne soient pas à trois degrez de difference.

Cela supposé comme estant des choses dont ceux qui ont un peu de connoissance en la Geographie ne peuvent raisonnablement douter : J'ay creu que pour donner quelque position un peu vray-semblable aux Peuples, Villes, &c. de Ptolomée, il falloit en quelque maniere se figurer que son Plan estoit presque tout renversé. Et c'est sur ce pied-là que l'on trouvera les positions sur le Plan de Martinius, & quand on aura bien examiné la chose de prés, peut-estre que l'on demeurera d'accord qu'il n'estoit pas aisé de se tirer autrement d'un aussi mauvais pas.

Il reste maintenant à voir quelles sont les Rivieres, & Villes qui sont dans cette Region de la maniere dont nous les avons posées sur le Plan de Martinius, & en suivant toûjours nostre ordre.

Elle est bornée au Septentrion par la Region Serique, à l'Orient par la Mer des Sines qui fait partie de l'Ocean Oriental, au Midy & à l'Occident par cette mesme Mer & par la partie de l'Inde qui est au de-là & à l'Orient du Gange.

Ses principales Montagnes sont les *Semanthini.*

Ses principales Rivieres sont celles de *Cottiaris*, de *Senus*, d'*Ambastus* & d'*Aspithra.*

Les Peuples dont nous avons connoissance, sont les *Ichthyophagi Sinæ Æthiopes*, où il semble que l'on puisse mettre les Villes de *Cattiagara*, de *Cocconagara*, ou *Cocoranagara*, de *Thinæ* ou *Sinæ* qui est la Capitale, & celle de *Saraga* ou *Sagata.*

Les Peuples *Ambastæ* ont vray-semblablement les Villes de *Rhabana*, & de *Bramma.*

Les Peuples *Aspithræ*, ont la Ville d'*Aspithra.*

On peut attribuer aux Peuples *Acadræ* la Ville *d'Acadra* que l'on nomme aussi *Acathra* & *Achatara.*

Les Peuples *Sematheni* ou *Semanthinæ*, n'ont rien de plus considerable que les Monts *Semanthini*, dont nous avons déja fait mention.

On ne sera pas surpris que cette Region ait esté peu connuë des anciens Auteurs; si l'on fait reflexion que les Grecs & les Romains n'y ont jamais porté la guerre, & que Ptolomée estoit natif d'Alexandrie en Egypte qui est fort éloignée de ce Pays. Ajoûtez à cela que la Navigation n'estoit pas au point de perfection où elle est maintenant, & depuis que l'on a l'usage de la Boussolle.

FIGURE XI.


ANCIENNE
REGION DES
SINES
REGION SERIQUE
SEMATHENI
SEMANTHINÆ
ACADRÆ
ASPUTHRÆ
Le Grand Golfe
AMBASTÆ
Rhabana
INDE AU DELA DU GANGE
MER DE L'INDE
I. des Satyres
I. Jabadij
Cattiagara
ICHTYOPHAGI
SINES
AMBASTÆ
Tropique de Cancer
INDE DE LA LE GANGE
Isles Barusses
OCEAN ORIENTAL
27

Du Royaume de la Chine en general.

SON ancien nom de *Sinarum Regio* eſt preſentement inconnu aux Chinois, ils ont appellé diverſement ce Royaume ſelon que le Gouvernement en a paſſé dans de differentes familles. Ils luy donnent aujourd'huy le nom de *Chumque*, qui en leur langage ſignifie *Royaume du milieu*; car ils ſoûtiennent que leur Pays eſt directement au milieu de la Terre, & ſe mocquent de nos Geographes qui le placent à l'extremité de nôtre Continent.

Ambaſ. des Hollandois à la Chine part. 1. ch. 8. p. 38. & par. 2. ch. 50. p. 225.

Du coſté du Septentrion elle eſt bornée de la Tartarie par une longue muraille, à l'Orient & au Midy par l'Ocean Oriental, & à l'Occident par divers Eſtats : cette longue muraille eſt haute de quarante-cinq pieds, large de vingt-deux & demy ou environ, avec quantité de Tours qui la flanquent de diſtance en diſtance. Elle continuë ſans interruption juſque proche de la ville de Hingho, où il y a un petit eſpace défendu par d'affreuſes Montagnes.

Ses principales Rivieres ſont *Hoang* ou *Geele*, c'eſt à dire Riviere Jaune, & que d'autres nomment *Caramoran*, & en latin *Croceus*. Les autres Rivieres conſiderables ſont celles de *Kiang*; c'eſt à dire Riviere *Bleuë*, & la Riviere de Canton ou Ta, &c.

Chine de Martinius pag. 35.

Ses principaux Lacs ſont Picxe, Tai, Poyang, Tungting, &c.

On peut diviſer la Chine en deux grandes Parties, ſçavoir *Catay* & *Mangin*.

Chine de Kircher par. 2. chap. 3. page 86.

Les Tartares appellent *Catay* toute la *Chine*, mais à le prendre plus particulierement, le Catay ne comprend que les ſix Provinces Septentrionales de la Chine qui ſont ſelon le rang qu'ils leur donnent, Peking ou Pecheli avec le Pays de Leaotung, Xanſi, Xenſi, Xantung, Honan, & Suchuen.

Mangin eſt le nom que les Tartares donnent à la Partie Meridionale de la Chine, & qui faiſoit autrefois un Royaume ou Empire ſeparé, maintenant cette Partie eſt diviſée en neuf Provinces; ſçavoir Huquang, Kiangſi, Nanking, Chekiang, Fokien, Quantung, Quangſi, Queicheu, & Junnan.

Mais pour trouver plus aiſément ſur la Carte la ſituation de ces Provinces, nous les énoncerons dans la page ſuivante ſelon noſtre Methode Geographique.

FIGURE XII.


TARTARIE
Desert de Lop
XANSI
XANTUNG
XENSI
HONAN
HUQUANG
SUCHUEN
QUEICHEU
JUNNAN
QUANGSI
QUANTUNG
KIANGSI
FOKIEN
CHEKIANG
Canton
Fochen
INDE
ISLES DU JAPON
OCEAN
ORIENTAL
Formosa I.
Isles Philippines
LA CHINE
130
140
150
160

De la Chine en particulier.

China Martini.

DANS la page precedente nous avons dit que la Chine se divisoit presentement en quinze Provinces, dans celle-cy nous dirons leurs noms, & celuy de leurs Villes principales.

Peking ou Pecheli, a pour Ville principale Peking ou Xuntien, Capitale de tout le Royaume.

Xantung, a pour Ville principale Cinan.

Nanking ou Kiagnan, a pour Ville principale Nanking ou Kiangning. Chekiang, a Hangcheu. Fokien, a Focheu.

Canton ou Quantung, a Canton que l'on nomme aussi Quancheu. Quangsi, a Queilin.

Junnan, a Junnan. Susiven ou Suchuen, a Chingtu.

Xensi a Sigan.

Xansi, a Taiyven ou Taium. Honan, a Caifung.

Huquang, a Vuchang. Kiangsi, a Nanchang.

Queicheu a Queyang. On donne encore au Royaume de la Chine le Pays de Leaotung, où à est la Ville de Leaoyang, & la presqu'Isle de Corea où est la Vile de Pinggan.

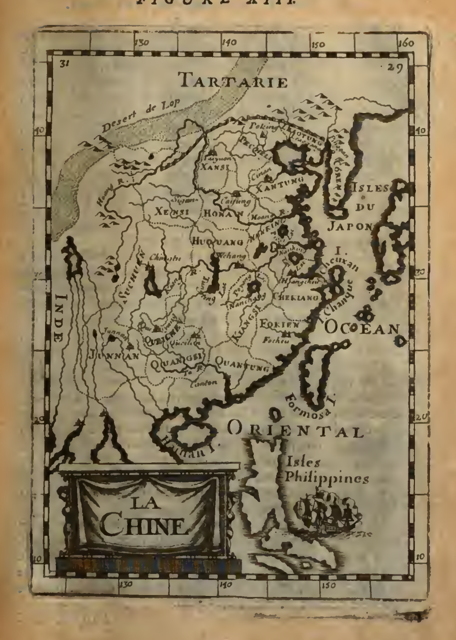
Les Chinois ajoûtent le mot de *Fu*, au nom de chaque ville qui a droit de Souveraine justice, & le nom de *Cheu* ou *Ceu*, a chaque Ville ou Cité qui est du second rang, & qui dépend des grandes Villes: de sorte qu'ils disent *Cinan Fu*, *Iunnan Fu*, *Fun Ceu*, ainsi du reste: Ils en ont cent vingt-huit du premier ordre, & environ mil trois cens trente & une, distinguées par le mot de *Cheu*.

Dans chaque Province il y a divers Territoires, chaque Territoires a une Ville Capitale qui luy donne son nom, & de laquelle relevent plusieurs *Citez* qui sont des Villes de moindre consideration. Il y a outre cela dans les Provinces frontieres plusieurs Territoires de Villes ou Citez Militaires avec quelques Forts, où l'on entretient de bonnes garnisons pour la défense du Pays.

Les Isles voisines de la Chine sont les petites de Cheuxan & de Chinque, prés de la Province de Chekiang. Celle de Yhermosa ou de Formosa à qui l'on donne aussi le nom de Zelande, est vers la Coste de la Province de Fokien; celle de Hainan est au Midy de la Province de Quatung, c'est dans cette derniere que mourut Saint François de Xavier en l'an 1552.

Tavernier Relation du Japon p. 9.

FIGURE XIII.


TARTARIE
Desert de Lop
XANSI
XANTUNG
XENSI
HONAN
HUQUANG
NANKING
CHEKIANG
KIANGSI
FOKIEN
QUEICHEU
JUNNAN
QUANGSI
QUANTUNG
INDE
ISLES DU JAPON
OCEAN
ORIENTAL
Formosa I.
Hainan I.
Isles Philippines
LA CHINE

De la Ville de Peking Capitale de la Chine.

Davity de l'Asie. pag. 649. 773. &c. Ambassade des Holland. à la Chine part. 1. c. 50. p. 222.

MAR-POL a nommé cette Ville *Panghin*, & Mendoza *Paybin*, elle a presque changé de nom autant de fois que la Couronne de la Chine a passé dans de differentes familles, ce qui est assez ordinaire dans le Pays; car le plus souvent chaque changement de race Royales y entraîne un changement de noms de Villes, ainsi d'autres familles ont fait porter à Peking les noms de *Ieu*, de *Xangko*, de *Hana*, *Zuangiang*, de *Fanyang*, & quelques autres : la race des Taiminga luy a donné celuy de Peking, qui en langage du Pays signifie une Ville située au Nord.

Elle est la plus considerable de la Chine depuis l'année 1404. que le Roy Tamsungus en fit le lieu de sa residence pour estre plus en estat de repousser les courses des Tartares que son Ayeul avoit chassés des environs : aussi n'est elle qu'environ à trente lieuës de la fameuse muraille qui separe la Chine de la Tartarie.

Son tenoir est ingrat & sterille, mais la bonne Police qu'on y garde & les Canaux qu'on y a faits, y entretiennent l'abondance, & y font subsister commodement un nombre extraordinaire de Noblesse, de Magistrats, de Marchands & de Soldats que la Cour y attire.

Cette Ville est d'une si grande estenduë, que sans parler des Faux-bourgs, un homme à cheval peut avec peine la traverser en un jour, depuis une de ses portes, jusqu'à la porte diametralement opposée.

Elle renferme un si grand nombre de Places publiques, de Pagodes, de Palais, d'Arcs de Triomphes, & de monumens Publics que pour la commodité des Estrangers, on s'est avisé d'en donner le détail dans un Livre qu'on leur distribuë, comme une adresse propre à les démesler; mais comme les ruës n'y sont pas pavées, le vent en Esté y excite une poussiere tres-fâcheuse, qui oblige ceux qui ne peuvent avoir un palanquin ou chaire portative à se couvrir le visage d'un linge qui leur décend jusqu'à la ceinture, & leur laisse la commodité de voir sans pouvoir estre reconnus; durant l'Hyver la bouë y est tres-incommode.

Le Palais du Roy y est magnifique, nous en parlerons dans la page suivante. La Ville a douze portes, l'enceinte des murailles qui regarde le Septentrion est de brique, mais il y a doubles murailles du costé du Midy, celles-là sont fort hautes, soutenuës par des éperons du costé du fossé, & elles sont si épaisses, que douze chevaux peuvent galopper de front sur leur Terre-plain.

FIGURE XIV.

FIGURE XIV.



Du Palais du Roy de la Chine.

Ambaſſ. des Hollandois à la Chine part 1.c.47. p. 112. 157. &c.

CE Palais eſt bâti dans la Ville de Peking ſur une Ordonnance diſpoſées en façon de Croix, avec quatre portes principales, chacune tournée vers une des quatre principales Parties du Monde.

Son enceinte eſt vaſte & renferme pluſieurs Appartemens differens, des Jardins, des Viviers, des Grottes; mais les Eſtrangers n'ayant pas encore eu la liberté d'en parcourir le détail, nous nous contenterons de donner les principales parties qui ſont venuës à leur connoiſſance.

A. Eſt la principale Porte du Palais tournée au Midy.

B. Eſt une avant-cour deſtinée à la garde de la Cavalerie & de l'Infanterie, qui eſt commandée pour la garde de la perſonne de l'Empereur. On ne manque jamais d'y voir dans les jours de parade, quelques Elephans noirs richement ornez.

C. & D. Sont deux grandes Cours qui ont ſur leurs aîles des Palais ſuperbes pour les principaux Officiers de l'Empire.

E. Eſt la Cour principale où ſont les appartemens de ſon épouſe ou principale Femme, de ſes Eunuques & ceux de ſes Maiſtreſſes, dont le nombre monte juſqu'à prés de cinq mille: Cette Cour eſt pavée de groſſes pierres quarrées, c'eſt-là où eſt élevé le Thrône Imperial que nous avons repreſenté dans le rideau pratiqué dans la Partie ſuperieure de cette Planche.

La magnificence de ce Palais eſt ſi grande & tellement diverſifiée, que l'Autheur de l'Ambaſſade des Hollandois à la Chine en l'année 1655. marque une impoſſibilité de la décrire, & aſſeure que tout ce qu'il y a de beau & de rare dans la Chine, où tout ce que les Eſtrangers y apportent de curieux & d'excellent, ſe trouve ramaſſé dans ce Palais: De ſorte qu'on y trouve un racourcy de ce que les plus celebres nations de l'Univers ont de ſingulier.

FIGURE XV.



De la Ville de NanKing.

Ambaff. des Hollandois à la Chine. part. 1. ch. 24 p. 130.

NAnking en langue Chinoife fignifie Ville Meridionale. Elle a efté le Siege de la Monarchie jufqu'au temps du Roy *Junio* qui le transfera à *Peking*, laiffant le Gouvernement de *Nanking* à un Viceroy qui faifoit fon fejour dans le Superbe Palais, dont les premiers Roys avoient embelly cette Ville. Elle a efté baftie par Quejus Roy du Pays. Mais depuis ce Fondateur elle a changé plufieurs fois de nom, jufqu'à ce que les Tartares aprés leurs conqueftes luy ont rendu celuy de *Nanking*. Elle eft la Capitale de la Province de mefme nom; elle eft fituée dans un terroir tres-fertile, & coupé par une infinité de Canaux qu'ils ont tirez du Fleuve Kiang, & qui ont prefque tous affez de fonds pour la Navigation des Vaiffeaux mediocres.

Il y a dans cette Ville quantité de Ponts élevez fur des Canaux, & baftis de groffes pierres qui font taillées fort delicatement. *Nanking* ne cede à pas une Ville de la Chine en grandeur, en nombre d'Habitans, en fomptuofité de Temples, & en magnificence d'Edifices publics. Ses Ruës principales font tirées en ligne droite à chacune de leurs extremitez : elles ont des portes qui ferment la nuit pour empécher les defordres des infolens. Les Maifons des Riches Marchands font fort bien bafties ; elles ont plufieurs eftages & de tres-belles boutiques, où l'on trouve les plus riches & les plus belles marchandifes de l'Orient: On y compte plus d'un million de perfonnes, fans comprendre une Garnifon de quarante mille Hommes, que les Tartares y entretiennent fous les ordres du Lieutenant General des Provinces Meridionales qui y fait fa refidence, les murailles de la Ville ont de circuit fept milles d'Italie qui reviennent prefque à cinq lieuës de France. Elles ont treize portes au delà des Faux-bourgs qui font d'une étenduë extraordinaire. Il y a encore une muraille qui n'eft pourtant pas continuée tout à l'entour : elle regne feulement aux endroits où le terrain eft naturellement commandé & acceffible.

Son Palais eftoit autrefois fi magnifique qu'il faifoit l'admiration de tout le Monde; il avoit plus d'une lieuë de circuit. Aujourd'huy il n'eft prefque plus qu'une maffe de ruïnes : les Tartares qui ont beaucoup plus épargné *Nanking* que les autres Villes de la Chine, ont jetté leur fureur fur la fomptuofité de ce Palais.

FIGURE XVI.



De la Tour de Porcelaine.

Ambaſ. des Hollandois à la Chine part. 1. c. 34. p. 138.

AUx environs de la Ville de *Nanking* on trouve une grande plaine qui eſt remarquable par quantité de ſuperbes Edifices; Sur tout on y voit une Tour de Porcelaine qui ne ſe diſtingue pas ſeulement du reſte, mais qui efface les plus rares ouvrages de nos Anciens & de nos Modernes par ſa propreté, par l'éclat de ſon émail, & par la beauté de ſa conſtruction.

Elle a neuf eſtages qui ont chacun leur voûte, & chacun une galerie en dehors, dont les appuis ou garde-foux ſont diſpoſés avec tant de Symmetrie, que nos plus fameux Architectes en admireroient le travail & la conſtruction. A coſté des feneſtres, il y a de petites ouvertures quarrées qui ſont treilliſſées avec de gros barreaux d'un fer blanc.

Le corps du Baſtiment compris entre chaque Galerie eſt uny & plombé par dehors, le jaune, le rouge, & le vert y brillent avec une varieté ſi agreable & ſi bien entenduë, qu'on diroit que la Tour n'eſt compoſée que d'or, de rubis & d'emeraudes, toutes les pieces de Porcelaine ſont ſi bien aſſemblées, l'une à coſté de l'autre, qu'il eſt difficile d'en diſcerner la liaiſon.

Les Toits & les Galeries dont j'ay parlé ſont de couleur verte, & pouſſent en ſaillie des Soliveaux dorez, ou pendent quantité de petites cloches de cuivre doré qui ſonnent au gré du vent, & qui ont un ſon fort agreable.

On monte par cent quatre-vingt-quatre degrez au ſommet de cette Tour, dont la pointe porte une pomme-de-pin qui eſt d'or maſſif, à ce que diſent les Chinois. De ſon ſommet on découvre non ſeulement la Ville & les Faux-bourg de *Nanking*, mais encore toutes les Campagnes qu'arroſe la Riviere de Kiang. Les Chinois dirent aux Hollandois qui la virent l'année 1655. qu'il y avoit ſept cent années que cette Tour avoit eſté baſtie par l'ordre des Tartares, qui en ce temps-là avoient envahy & pillé la Chine: D'où vient que les Tartares de ce temps-cy l'ont épargnée pendant les deſordres de cette derniere Conqueſte, n'ayant pas voulu ruïner un chef d'œuvre que leurs Anceſtres ont fait baſtir comme un trophée de leurs victoires.

FIGURE XVII.



FIGURE XXI.



mas blanc, & tous les parens du mort viennent chacun ſelon leur rang s'agenoüiller devant luy en faiſant de profondes reverences avec un air fort triſte, & une contenance extremement abbatuë. Cette Ceremonie eſtant faite, on l'enferme dans un Cercüeil fait de quelque bois de ſenteur, & on le poſe ſur une table au milieu d'une ſale fort richement parée, couvrant la bierre d'un drap blanc qui va juſque contre terre: ils poſent deſſus l'Efigie du mort, & chacun y va faire de profondes ſoumiſſions.

On dreſſe dans l'antichambre la plus proche une table couverte de chandelles ardantes, de pain & de toutes ſortes de viandes, de confitures & de fruits qui ſont employez pour la nourriture des Sacrificateurs, qui par l'eſpace de quinze jours chantent des Hymnes, & font des Sacrifices en brûlans quantités d'encens & de papiers peints, en criant à gorge deployée vers le Ciel qu'ils conjurent de recevoir dans ſon ſein l'ame du défunt.

Le terme de quinze jours eſtant expiré, quarante ou cinquante perſonnes portent le cercueil hors la ville ſous un Dais de velous parſemé de mille figures avec beaucoup d'ordre & une tres-grande magnificence. Tous les parens, alliez, & amis du défunt s'y trouvent avec leurs femmes voilées, meſme un grand nombre de Preſtres y chantent les loüanges du défunt.

Lors qu'ils ſont arrivez au lieu du Sepulchre pour honorer le mort, ils brûlent quantité de pieces de draps de ſoye, & pluſieurs papiers où ſont repreſentez pluſieurs femmes eſclaves, Elephans & Chevaux, meſme de l'or, de l'argent & autres commodités, dont le mort, diſent-ils, joüira en l'autre Monde. Dés que le Sepulchre eſt ouvert, on l'entoure de quantité de tables qu'on charge de toutes ſortes de viandes & breuvages, dont chacun prend ſa refection; & aprés qu'ils croient que le défunt s'en eſt auſſi raſſaſié, les reſtes ſont jettées dans le Sepulchre, avec des draps de ſoye & pluſieurs autres choſes, pour ſervir au mort durant ſon voyage de l'autre Monde.

Le Sepulchre eſtant fermé, on dreſſe ſur quelques Colonnes l'Efigie du défunt avec les Eloges de ſa vie.

Les Chinois n'épargnent rien pour l'ornement de leurs Sepulchres, & choiſiſſent d'ordinaire des lieux hors des Villes dans des Montagnes, ou autres élevations qu'ils enrichiſſent de portes & d'eſcaliers: ils ont toûjours le ſoin de pratiquer dans ces Tombeaux une petite Chapelle, où ils poſent le Cercueil du défunt avec ſon Efigie.

FIGURE XXII.

FIGURE XXII.



CHAPITRE IV.

Des Isles du Japon, de la Ville de Miaco, du Temple de Daibuth, du Palais du Dairo, de la Ville d'Iedo, du Temple d'Amida, du Palais Imperial d'Iedo, des Roys & de l'Estat du Japon.

CEs Isles nous furent découvertes l'année 1542. Loüis de Souſe eſtant Lieutenant General dans les Indes pour le Roy de Portugal : on croit que les Anciens ont connu la plus grande ſous le nom de *Jabadij*, & que les petites qui ſont aux environs, ſont les Isles des Satyres *Satyrorum inſulæ*, dont Ptolemée fait mention. L'on aſſure meſme que ces Isles ont autrefois porté le nom d'*Argentieres*, à cauſe de la grande quantité d'argent qui s'y trouve ; ce qui reviendroit aſſez bien à l'opinion de Ptolemée qui place dans cette Isle *Jabadij*. La Ville qu'il appelle *Argentea Metropolis*, & qui remarque que cette Isle a pluſieurs mines d'or, & qu'elle eſt tres-fertile en grains.

Antoine Magin de l'Hiſtoire univerſelle des Indes liv. 2. p. 50. & 52.

Ptolemai. Geograp. lib. 7. c. 2. Aſie de Davity p. 825.

Des Isles du Japon.

Ambassades des Hollandois au Japon,

ELLES sont baignées de toutes parts de l'Ocean Oriental. Parmy le grand nombre de ces Isles on en considere trois, qui sont Niphon, Xicoco, & Ximo.

Celle de Niphon qui est fort Montagneuse est appellé par Marc-Paul *Zipangri*. Et c'est elle que vulgairement on nomme *Japon* en Europe ; elle est si vaste qu'on y contoit autrefois cinquante-quatre Royaumes, reduits presentement en cinq grandes Provinces, qui sont Ochio, Quanto, Jetsegen, Jetsen, & Jamaysoit.

La Province d'Ochio a pour Ville Capitale *Yendo*, ou *Jedo*, c'est la residence de l'Empereur du Japon, & nous en parlerons cy-aprés.

Quanto a pour Ville principale *Micava*.

Jetsegen a *Finda*.

Jetsen a *Miaco* ou *Meaco*. Elle a esté autrefois la Capitale de tout l'Empire du Japon, maintenant elle sert de residence au *Dairo* ou grand Pontife de leur Loy. Nous en donnerons un discours particulier.

Jamaysoit a la Ville de *Nangato*.

Les Isles voisines de Niphon sur la Coste Septentrionale sont Tondoxima, Sando, & Oqui, & sur la Coste Orientale sont Maicuxima, Toy, & Yynoxima.

Tavernier relation du Japon.

L'Isle de *Xicoco*, ou de *Xikoko*, qui est une des trois grandes Isles se nomme encore *Tokoesi* & *Tonsa*. Elle a trois Villes principales qui sont Ava, Xikoko, & Tosa: celle de Xikoko est la Capitale.

L'Isle de *Ximo* qui est encore une des grandes Isles se nomme aussi *Saycok* & *Bungo*. Elle contient plusieurs Villes considerables, à sçavoir Fingen ou Fisen, Bungo, Vasumi ou Osumi & Nangasacqui : Cette derniere qui est sur la Coste Occidentale de l'Isle en est la Capitale, ses jardinages & les agreables campagnes qui sont sur ses avenuës contribuent à y attirer beaucoup d'Habitans : de sorte qu'elle est la mieux peuplée du Japon, & les autres Peuples de ces Isles y sont receus avec une douceur qu'on ne trouve pas ailleurs, pourveu qu'ils ne soient point Catholiques.

Les Isles voisines de Ximo sont en grand nombre, mais la plus considerable est celle de *Chungo*, que l'on nomme aussi *Tanegaxima*, la plûpart des autres sont peu considerables.

FIGURE XXIV.



160
Septentrion
170
TERRE DE IESSO
55
40
40
OCEAN
ORIENTAL
Tondoxima I
Oqui I
Iqua I
Niphon I.
I. Sando
Mer
de
la
Chine
Foqui
IAMAISOTT
Miaco
IETSEGEN
QUANTO
OCHIOR
Nangato
Figen
Xikoko
Tonsa
Bungo
Nanga saqui
Vasumi
Nanbu
Voxu
Fita
Iedo
I. Maicu xima
Toi I.
Ynorima I
Occident
Orient
32
32
MER DV SVD
Tanegaxima
ou Chungo I
ISLES DV IAPON
160
Midy
170

De la Ville de Miaco.

Ambassade des Hollandois au Japon part. 1. page 70. 72. 119. & 219. part. 2. p. 2. & 134.

LES Japonois nomment aussi cette Ville *Cabucoma*. Elle estoit la Capitale du Japon, lorsque le Dairo en estoit Empereur, mais depuis qu'il en a esté dépoüillé, & que l'Empereur a choisi la Ville d'*Tedo*, pour son sejour, elle n'est plus si considerable, quoy qu'elle contienne encore plus de cent mille Maisons, la plûpart bâties de charpenterie pour estre moins ébranlées par les tremblemens de Terre, qui y sont tres-frequens.

Cette Ville est couverte du costé de l'Occident par les Montagnes de *Dubojamma* : elle est divisée par une petite Riviere en deux parties, l'une haute & l'autre basse, mais fort inegales.

C'est dans la haute Partie où le Dairo fait son sejour dans un magnifique Palais, dont nous parlerons dans les pages suivantes: Cette partie de Miaco contient un tres-grand nombre d'Edifices tres-superbes; les maisons des Bourgeois qui n'ont qu'une étage de haut, sont la plûpart fort riches, ils y font autant d'appartemens & si grands, qu'ils veulent par le moyen de certaines cloisons de bois qui se demontent & se rassemblent fort ingenieusement. A costé gauche & contre le Palais du Dairo, on voit une admirable Tour de plaisance fort haute qui est couverte de lames dorées, qui rendent un grand éclat aux rayons du Soleil. Un peu plus bas on voit la muraille que fit bastir l'Empereur *Daysusama* quand il agrandit Miaco: Entre plusieurs magnifiques Temples qui se rencontrent dans cette Partie, celuy de *Daibuth* qui est de figure quarrée, y est superbe, & extraordinairement élevé. Proche de la porte de cette Ville qui va à *Jonda*, est le Bureau de la Doüane où se levent pour l'Empereur les Droits d'entrées & de sortie sur toutes sortes de Marchandises. A côté gauche de ce Bureau il y a un Temple dont le comble se termine par trois pointes. Il y a dedans 365. Idoles: proche le Palais de l'Ecuyer de l'Empereur est une Tour pour le Guet. Il y a jour & nuit 2000. Soldats de garde; au bout de cette Partie vers l'Orient est le logement de la Cavalerie, où dans la Cour on peut ranger 40000. mille Hommes en ordre de Bataille. La basse Partie de Miaco est jointe à la haute, par un Pont qui est défendu par deux Tours: Cette basse Partie s'étend vers un Château nommé *Futziimi*. Les maisons y sont extrémement serrées & d'une mesme symetrie; sur le penchant d'une Montagne est le Palais de l'Empereur *Taicosama*, que ce Monarque fit bâtir en l'année 1586.



FIGURE XXV.

MIACO

Du Palais du Dairo.

Ambassades des Hollandois au Japon premiere part. p. 73. 120. 121.

CE Palais qui est dans la haute Partie de la Ville de *Miaco* est admirable en toute maniere : On y entre par un grand portail dont l'extremité de la couverture est garnie de petites boules dorées ; ce portail est au milieu d'une fort belle galerie & de huit chambres de mesme structure. Le plat-fond represente un Ciel tel qu'il paroît aux plus beaux jours : On voit par les fenestres de la galerie quantité de statuës couvertes du plus beau vernis du Pays, & une baniere où sont les armes du *Dayro* en broderie d'or & d'argent.

Aux deux bouts de la Cour sont des Palais somptueux qui servent d'appartemens aux femmes ; chaque Palais a sa cuisine, où sont plusieurs chambres de plein pied ; derriere ces cuisines, il y a un fort beau jardin, dont les murailles sont fortifiées à certaines distances, de belles Tours toutes habitées. Au milieu du Jardin est un Palais en forme de Tour quarrée & fort élevée qui donne au reste un lustre tout particulier. Il n'y a que des Arbres rares, des simples, & de tres-belles fleurs.

C'est au milieu de tant de beautez qu'on voit le Palais du *Dairo.* Ce bâtiment est fort exhaussé, & a une muraille à part, où l'on voit d'espace en espace de fort belles Statuës. On y monte par un escalier de quinze marches de bronze fort large. Aux deux costez sont des Corps de garde, dont la couverture fait un cul de lampe, & presque tout doré ; le tout est bordé à l'ordinaire de pommettes dorées. Aux deux bouts du perron, il y a deux jardins entourez de belles murailles : aux quatre coins desquelles sont bâtis quatre Pavillons, dont la figure est octogone, & la couverture comme une coquille. On trouve au haut de ce perron la principale entrée, où se voyent huit grosses colonnes émaillées, ayant leurs chapiteaux approchant de l'ordre Corinthien, & leur baze d'une pierre toute semblable au marbre blanc. La face de ce bâtiment est plus exhaussée que le reste, & quelque part que l'on regarde on voit des raretez, que les yeux ont peine à quitter. Toute la sculpture est de blanc poly sur des fonds d'or mat ; ce qui répand une douceur toute particuliere : Les volets & les embrazures des croisées qui sont en grand

nombre,



FIGURE XXVI.

PALAIS DV DAIRO

nombre, ont le mesme ornement. Le pavé est de pierres si bien liées & si polies qu'on le prendroit pour une glace de miroir : ensuite on passe dans l'avant-court pavée de marbre blanc & noir. De cette cour on entre dans une autre , d'où paroît la face du bâtiment à découvert. Des deux côtez sont des Pilastres approchans de l'ordre Corinthien , qui soûtiennent une architecture , frise , & corniche de mesme ordre. Il y a dans les intervalles des figures de marbre sur des pieds d'estaux , & des marches de mesme matiere. De chacun des Angles du Salon , il s'éleve un imposte qui couronne la face dont on a parlé , & qui soûtient un balustre en rond qui regne tout au tour du Salon.

Le second étage est soûtenu de seize colonnes , où il y a cinq grands balcons tous percez de doubles croisées , les premieres desquelles sont à demy-bouchées de la couverture qui avance , sur les quatre coins où sont couchez quatre dragons volans , d'or bruny. Le milieu du troisiéme estage est percé d'une croisée un peu moins large qu'elle n'est longue : aux deux costez elles sont doubles & differentes de celle-cy , en ce qu'elles sont en arcades ; le milieu du Chasteau est fait en dôme qui s'éleve à perte de vûë. Au haut il y a une bordure fort large & crenelée , & sur le sommet une Pyramide de boutons faits au tour. A droit & à gauche sont des Galeries appuyées sur dix grosses colonnes toutes couvertes de lames d'or ; ce qui avance de la couverture sur le premier rang des croisées, est aussi de pur or.

Derriere les galeries sont les salles basses que le *Dayro* habite la plûpart du temps : C'est quelque chose de si admirable, qu'il est mal aisé de les décrire. Au lieu des vitres, il y a aux croisées une toille de soye si fine & si unie , qu'on la prendroit pour une couche de crystal. Le pavé est de marbre noir , gris, blanc , & couvert des plus belles nattes qui se fassent au Japon.

Les sales hautes sont à peu prés de mesme structure , excepté que la couverture ne décend pas si bas qu'on ne voye toutes entieres les croisées les plus élevées.

La sainteté que les Japponnois attribuent à leur *Dairo* est si grande, qu'il ne faut pas que ses pieds touchent la terre, que le Soleil donne sur sa teste , qu'il soit jamais decouvert à l'air, qu'on luy coupe ny les cheveux ny la barbe , ny les ongles. Les viandes qui sont portées sur sa table, doivent toûjours avoir esté apprestées dans de nouveaux pots , & mises dans de nouveaux plats.

Lorsque ce Prince sort , c'est toûjours dans une Litiere faite à

peu prés comme nos Carosses, & les colonnes en sont d'or massif. Le dehors de l'imperiale est enrichy de figures de toutes sortes; au milieu desquelles s'éleve une pointe de cinq ou six boutons aussi d'or massif: Elle est toute entourée d'une étoffe de soye si fine, que le *Dairo* peut voir tout le monde sans estre veu. Ce Prince est porté dans sa Littiere par quatorze Gentilhommes des plus qualifiez & des plus lestes de sa Cour: Outre ses gardes, il y a toûjours une infinité de personnes qui ne le quittent point; il est précedé de ses Soldats, & suivy d'un Carosse tiré par deux chevaux dont les housses sont toutes semées de perles & de diamans. Deux Gentilshommes en tiennent les rênes pendant que des deux autres qui marchent toûjours à côté, l'un remuë sans cesse un éventail, & l'autre porte un parassol. Ce beau Carosse est pour la Femme du *Dayro* & pour des Concubines, une file de belles Caleches aussi tirées par des chevaux suivent ce magnifique Carosse. Ces Caleches sont entourées d'une certaine étoffe; au travers de laquelle les Dames voyent sans estre veuës; quantité de Dames & de Courtisans l'accompagnent de tous costez, & font une espece de triomphe.



FIGURE XXVIII.



Du Palais Imperial d'Iedo.

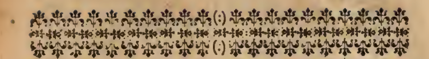
Ambassades des Hollandois au Japon partie 1. page 110. 111. &c.

CE Palais est un des plus beaux du Japon ; il est environné de trois Remparts & de trois fossez. Le revétissement de ces Remparts qui sont fort hauts est de pierres de taille : ils sont flanqués par des Bastions & par des Tours, & ont chacun leurs Parapets & Creneaux. Il y dans ce magnifique Palais plusieurs Portes, Cours, & Jardins. Quand on a passé la troisiéme porte, on voit quantité de Palais, dont le premier est à double étage, qui sont distinguez l'un de l'autre par un cordon de pommettes d'or. Entre ce premier Palais & le premier Rampart, est la Garde du corps composée de trois mille Hommes, qui se relevent tous les jours. Le second Palais ressemble au premier, & s'il n'est pas si exhaussé, les estages en sont separez de la mesme maniere : Entre ces deux Palais est un bastiment d'une structure tout opposée, & qui ressemble à une Tour ; il est aussi beau & aussi charmant que les deux autres, & c'est où logent les Princes du sang Imperial.

L'appartement de l'Empereur est un peu au delà. La face est un grand Pavillon flanqué de deux autres tout pareils ; Ils sont tous trois à neuf étages, & finissent en Pyramide, au haut desquels sont deux gros Dauphins couverts de plaques d'or. La Sale d'Audience qui est soûtenuë de grosses colonnes dorées, est vis-à-vis du Pavillon qui sert de face à ce magnifique Edifice. Le Plat-fond est de lames d'or, où sont tracées des Figures & des Païsages : la couverture même en est couverte, & tout y paroist en chanté ; C'est là qu'est assis l'Empereur sur un Trône tout éclatant d'or & de pierreries, soit qu'il donne Audience aux Ambassadeurs estrangers, soit qu'il reçoive hommage des Roys & des Princes de son Empire. Un peu à costé de cette Salle, sont les appartemens des femmes qui ne sont gueres moins superbes. Le Jardin de ce Palais est fort vaste, & tout y est en abondance, rien de ce que peuvent l'Art & la Nature, ny estant épargné. Les allées y sont distinguées par certains Arbres qui font le mesme effet que le charmier. On tient que dans les compartimens qui sont presque infinis, il y a de toutes sortes de fleurs & de simples.

FIGURE XXIX.





CHAPITRE V.

Des Isles des Larrons, & de l'Estat du Païs.



Es Isles qui sont à l'extremité Orientale de nostre Hemisphere, estoient inconnuës aux Anciens, & nous en devons la découverte au fameux Magellan, quand il entreprit de faire le tour de la Terre, aprés avoir découvert un détroit au Midy de l'Amerique, auquel il imposa son nom. Les Espagnols nomment ces Isles *Ilhas de las Velas*; c'est à dire des *Larrons*: elles s'étendent du Nord au Sud, & forment un *Archipel* que l'on nomme de *Saint Lazare*, & qui fait la separation de l'Ocean Oriental, & de la Mer de Sud ou Pacifique.

Elles furent découvertes l'année 1519. ou 1520. par le fameux Magellan, & il leur donna le nom d'Isles *des Larrons* pour marquer l'inclination des insulaires au vol & au pillages.

Asie de Bleau, de Vischer & des Cartes de la Mer Delzur de Frederic de Vit

Les eaux de la Mer du Sud se joignent à celles de l'Ocean Oriental vers cet Archipel.

Quelques-uns en font monter le nombre à cinquante, d'autres seulement à quinze ou vingt qui sont,

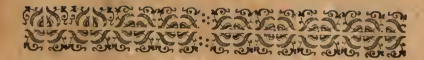
Desierta,
Duas Columnas,
Una Columna,
Malo Abrigo,
La Iglesia,
Mano,
Cheroshu,
Quana,
Erega,
Pagan,
Artomagan,
Guiga,
Cherega,
Mantan,
Sepan,
Gan,
Botaba & Bacin.

A costé de ces Isles, il y a encore celles de los Hermanos, de los Jardines, de los Salteadores, de los Martires, des Aves. de Pulo Vilan, de los Arecifes, de los Matelotes, de Bidima, &c.



FIGURE XXXIII.





CHAPITRE VI.

De l'Inde en general selon les Anciens & les Modernes. De la Partie Orientale de la Terre-ferme de l'Inde, de l'Empire du Mogol, de la Ville d'Agra, de la Presqu'isle de l'Inde à l'Orient du Golfe de Bengala, de la Ville de Sian, de l'autre Presqu'Isle de l'Inde à l'Occident du Golfe de Bengala, de la Ville de Goa, des Peuples Idolatres des Indes, des Mogols, de leurs Tombeaux, & de l'Etat general des Indes.

De l'Inde Ancienne en general.



TOLOMÉE qui est celuy des Anciens qui a le mieux travaillé sur la Geographie, nous a laissé des Memoires, sur lesquels *Agathodæmon* Alexandrin, & aprés luy *Gerard Mercator* de la Rochelle ont dressé des Cartes. On y en trouve entr'autres deux pour l'Inde, dont les Plans sont fort dissemblables des nostres, parce que du temps de Ptolomée on n'avoit qu'une connoissance imparfaite de ces Pays-là, neanmoins nous avons tâché en suivant l'opinion de ce grand homme, de mettre les Peuples & les Villes dont il parle, dans leurs vrayes positions sur les Plans Modernes. Ce qui servira à faire voir la correspondance de l'Inde Ancienne avec la Moderne. Il y a

neanmoins quelques Villes dont la position nous a paru fort incertaine ; c'est pourquoy nous nous sommes contentez d'en mettre les noms en petite lettre Italique sur la Carte, sans y ajoûter la position, pour les distinguer des autres Villes que nous avons creu pouvoir placer avec plus de seureté ou de vray-semblance, & dont on trouvera les positions sur nos Cartes.

L'Inde Ancienne estoit bornée au Septentrion par la *Scythie*, & la *Region Serique*, à l'Orient par la Region des *Sines*, au Midy par la Mer Indienne, & à l'Occident par l'Empire des Perses ou des Parthes.

Ses Montagnes principales sont les *Semanthini*, le Mont *Imaus* & Partie du Caucase, &c.

Ses Rivieres considerables sont le Gange, l'Inde, &c.

Les Anciens ont divisé l'Inde en deux grandes Parties, qui sont à l'Orient & à l'Occident du Gange, ou *India extra Gangem*, & *India intra* ou *Citra Gangem*; dont nous parlerons cy-aprés.



FIGURE XXXV.


SCYTHIE
M. Caucase
Imaus M.
TARTARIE
R. SERIQUE
TERRE
PERSE
ROYAUME
India
FERME
Intra
India
Extra
Gangem
DE
Gangem
L'INDE
Tropique de Cancer
REGION DE CHINE
DES SINES
PRESQV'ISLE
DEÇA
LE
GOLFE
MER
Golfe
DE L'INDE
Gangetique
aujourd'huy Golfe
de Bengala
PRESQV'ISLE
DE LA
LE
GOLFE
ISLE CEYLAN
autrefois TAPROBANE
ISLES
autrefois
MALDIVES
MANIOLÆ
Ligne Equinoctiale
ISLES
DE LA
SONDE
INDE
SINDÆ
100
110
120
130
10
20
30
40

Partie Orientale de l'Inde selon les Anciens.

Ptolemæi Geog. l. 7. c. 1. & 2. Charta Blaev. &c. & charta Orbis veteris in Atlante Janssonii & charta Maris Erythræi ex Arriano per Orteliũ.

CETTE Partie qu'ils nommoient *India extra Gangem* qui estoit de-là, & à l'Orient du Gange, avoit pour Bornes au Septentrion la Region Serique & la Scythie, à l'Orient la Region des Sines, au Midy l'Ocean Indien, & à l'Occident la Partie de l'Inde qui est de-çà, & à l'Occident du Gange.

Ses principales Montagnes sont le Mont *Imaus*, & les Monts *Semanthini*.

Les Rivieres considerables sont Serus, Dorias, Daona, Sobanna, Sypa, Latameda, Sadus, Gange, &c. Il y a divers Peuples ou Regions, sçavoir les

Cacobæ,
Basanaræ,
Chalcitis,
Cudutæ,
Barræ,
Sindi ou Indi,
Lestorum Regio qui a pour Ville Capitale *Balonga*.
Chrysa ou Aurea Chersonesus, où sont les Villes de *Perimula*, *Tacola*, *Sabana*, &c.
Besyngitis a les Villes de *Sabara*, *Besynga*, &c.
Argentea Regio comprend les Villes de *Samba*, *Sada*, &c.
Ætradi ont les Villes de *Pentapolis*, *Baracura*, &c.
Marrundæ contiennent les Villes de *Borata*, *Elydna*, ou *Celudna*, &c.
Gangani ont la Ville de *Sapolus*, &c.
Tacoræi,
Aminuchæ,
Indaprathæ,
Iberingæ,
Dabasæ,
Daonæ,
Aurea Regio,
Tameræ Anthropophagi,
Tiledæ ou Basadæ,
Passalæ,
Corancali, &c.

FIGURE XXXVI.



Partie Occidentale de l'Inde ſelon les Anciens.

Iidem Authores ut ſuprà.

CETTE Partie que les Anciens nommoient *India intra* ou *citra Gangem*, avoit pour bornes au Septentrion la Scythie, à l'Orient la Partie de l'Inde qui eſtoit delà & à l'Orient du Gange, au midy la Mer de l'Inde, & à l'Occident l'Empire des Perſes.

Ses principales Montagnes ſont Imaus, le Caucaſe, &c.

Ses principales Rivieres ſont le Gange, l'Inde, &c.

Les principaux Peuples ou Regions de cette grande partie, ſont Ctylindrine,

Datichæ où eſt la Ville de *Margara*,

Anichæ ou Anantichæ, ont pour Ville principale *Sannaba*,

Praſiatæ, qui ont la Ville de *Canagora*,

Mandalæ, où eſt *Palibothra*,

Cocconagæ ont *Doſara*,

Gangaridæ ont pour Ville conſiderable *Gange*,

Meſolia ont la Ville de *Pitynda*,

Arvari ou Arvani, ont la Ville de *Manarpha* ou *Manarliarpha*,

Paralia Toringorum, ou Soringorum & Soretanum, a pour Ville conſiderable *Chaberis*,

Bati ont *Nigamma*, ou *Nicama*, &c.

Pandionis Regio a la Ville d'*Argiri*, &c.

Carei ont *Colchi*, &c.

Aii ont *Cottiara*, &c.

Limirica a la Ville de *Muxiris*, ou *Modiris*, &c.

Ariaca, contient les Villes de *Hippocura*, *Simylla*, &c.

Larice renferme les Villes d'*Ozene*, *Barigaſa*, &c.

Indo-Scythia a les Villes de *Banagara*, *Paradabathra*, &c.

Goryæa a la Ville de *Nagara*, ou *Niſa*, autrement *Dionyſiopolis*, &c. proche de cette Ville eſt celle de *Magaza*, fameuſe dans l'Hiſtoire d'Alexandre.

Lambatæ ou Lampagæ,

Suaſtene.

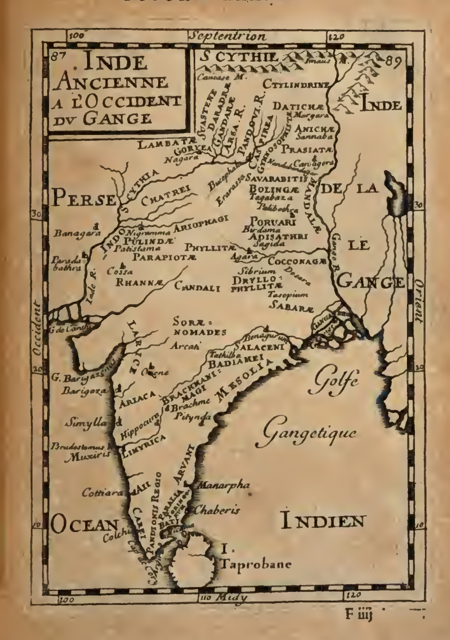
Daradræ,

Gandaræ a la Ville de *Naulibe*, &c.

Arſa ou Varſa Regio, a celle de *Taxila*,

Pandoüi

FIGURE XXXVII.



Pandoüi a la Ville de *Bucephala*,

Caſpiræa a celle de *Cragauſa*, ou *Eraraſſa*,

Gymnoſophiſtæ,

Et entre la Region Caſpiræa, & les Peuples Gymnoſophiſtæ, étoient les Peuples Malli & Oxydracæ,

Savarabitis ou Saudrabatis a la Ville de *Nandubandagar*,

Bolingæ a celle de *Tagabaza*, ou *Stagabaza*, &c.

Porvari a la Ville de *Birdama*, &c.

Adiſathri a celle de *Sagida*, &c.

Dryllophillitæ, a la Ville de *Sibrium*, &c.

Sabaræ a celle de *Taſopium*, &c.

Salaceni a *Benagurum*, &c.

Badiamæi a la Ville de *Tathilba*, &c.

Brachmani-Magi a la Ville de *Brachme*, &c.

Soræ-Nomades a celle d'*Arcati*, &c.

Les Phillitæ & les Candali, ont la Ville d'*Agara*, &c.

Les Siramnæ ou Rhannæ & les Parapiotæ, ont la Ville de *Coſſa*, &c.

Les Pulindæ, les Ariophagi, avec les Chatræi, ont les Villes de *Nigramma*, *Patiſtama*, &c.

FIGURE XXXVIII.



De l'Inde en General selon les Modernes.

Davity. de l'Asie p. 563. &c. Geogr. Blaviana.

L'INDE a tiré ce nom d'une Riviere du Pays appellée *Hind* ou *Inde*.

Elle est bornée du costé du Septentrion par la Tartarie, à l'Orient par la Chine, au Midy par cette Partie de l'Ocean Oriental que l'on nomme Mer des Indes, & à l'Occident par le Royaume de Perse.

Ses principales Montagnes sont le Caucase, Gate, &c.

Le plus remarquable de ses Lacs est celuy de Chiamay.

Ses plus fameuses Rivieres sont le Gange, & l'Inde.

Nous la diviserons en deux grandes Parties, dont l'une s'étend vers le Septentrion, & l'autre au Midy.

La Partie *Septentrionale* de l'Inde peut estre appellée *Terre-Ferme* de l'Inde, par ce qu'elle est presque toute dans les Terres, & nous la subdiviserons en Partie *Orientale*, & en Partie *Occidentale*.

La Partie *Meridionale* de l'Inde sera subdivisée en deux grandes presqu'Isles, dont nous parlerons cy-aprés.

Dans ces derniers temps, les Indes Orientales nous ont esté découvertes en cette maniere, long-temps avant que Christophe Colomb eût fait celle de l'Amerique, ce qui arriva l'année 1492. Le Prince Henry fils de Jean I. Roy de Portugal, avoit entrepris de faire des découvertes, non seulement le long des Costes d'Afrique; mais encore vers le Sud. Ce projet ayant esté interrompu par sa mort qui arriva l'année 1460. fut renouvellé par le Roy Jean II. fils d'Alphonse V. Roy de Portugal, dont les Vaisseaux reconnurent le Cap de bonne Esperance l'année 1493. presque dans le temps que Colomb reconnoissoit l'Amerique. Quatre ans aprés, c'est à dire l'année 1497. le Roy Emanuel Successeur de Jean, équipa quatre Vaisseaux, & cette petite Flotte commandée par Vasco de Gama, mit à la Voile le 9. Juillet 1497. & aprés avoir doublé pour la premiere fois le Cap de bonne Esperance le 20. de Decembre 1497 elle vint moüiller dans les Ports de Mozambique, & de Melinde qui sont deux Villes de la Coste de Zanguebar en Afrique. Vasco Gama y prit plusieurs Pilotes qui sçavoient la route des Indes, & partit de Melinde le 22. Avril 1498. Aprés 27. jours de Navigation, il découvrit la Ville de Calicut le 20. May 1498. & y vint moüiller le mesme jour; & c'est par-là que les Portugais ont commencé la découverte des Costes des Indes.

FIGURE XXXIX.



Partie Orientale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne.

Tavernier Livre troisiéme ch. 17. p. 426. des Indes.

SES Bornes sont du côté du Septentrion la Tartarie, à l'Orient la Chine, au Midy la Peninsule de l'Inde au de-là du Golfe de Bengala, & à l'Occident l'Empire du Mogol.

Ses principaux Lacs, sont ceux de Chiamay, Sosing, Singsieu.

Ses principales Rivieres, sont le Cosmin ou Lukiang, l'Ava, le Cosmite, le Comotay, le Caor, &c.

Davity page 771. de l'Asie.

Les Peuples ou Estats principaux sont les Gueyens, Layes, Ava, Sirote, Tipora, Verma, Comotay, Caor, Azen, &c.

Les Nations des *Layes* & *Gueyens*, & quelques autres qui en sont proches, sont Barbares & cruelles; les Layes se logent d'ordinaire dans des Cabanes faites de bois, & les Gueyens dans les antres des Montagnes, où ils vivent la plûpart de chair humaine.

Le Royaume d'*Ava* a la Ville d'Ava pour Capitale, située à l'Orient de la Riviere de Martaban; cette Riviere porte dans ce Royaume jusqu'au Lac de Chiamay le nom d'Ava: on estime que la Ville Capitale a cinq lieuës de rond.

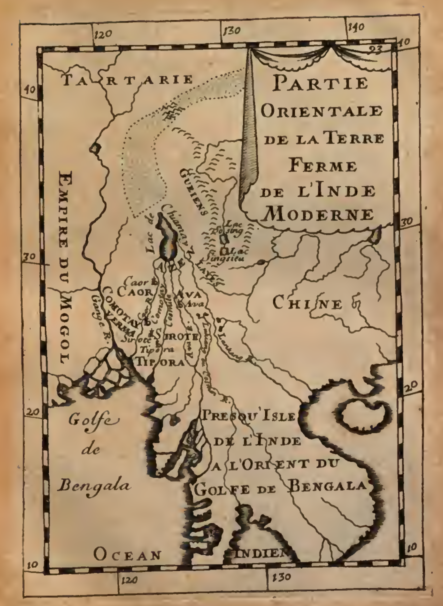
Le Royaume de *Sirote* a sa Ville Capitale de mesme nom située à l'Occident, & proche d'une petite Riviere qui se jette dans celle de Caor.

Le Royaume de *Tipora* est au Nord, & à l'Occident des Royaumes de Pegu, & d'Arracan: Les Peuples sont sujets à y avoir des goistres, à cause que les eaux y sont mal-saines.

Le Royaume de *Verma* a sa Ville Capitale de mesme nom. Dans ce Royaume on y trouve quantité de mines de pierres precieuses, les Peuples y tirent sur le noir, vont nuds, & ne couvrent que leurs parties honteuses de quelque petite piece de coton.

Le Royaume d'*Asen* qui selon un de nos derniers Voyageurs est vers l'Orient des Estats du grand Mogol, est un Royaume peu connû. La Ville Capitale du Royaume d'Asem estoit autrefois Asem, mais celle qui sert maintenant de residence au Roy, se nomme Kemmerouf: On tient que c'est dans ce Royaume où la poudre à canon a premierement esté inventée, & qu'en suite la connoissance en est passée dans la Chine, par le moyen du negoce du Royaume de Pegu.

FIGURE XL.


PARTIE ORIENTALE DE LA TERRE FERME DE L'INDE MODERNE
TARTARIE
EMPIRE DU MOGOL
CHINE
PRESQU'ISLE DE L'INDE A L'ORIENT DU GOLFE DE BENGALA
Golfe de Bengala
OCEAN INDIEN
GUEIENS
CAOR
AVA
COMOTAY
TIPORA
SIROTE
Gange R.
120
130
140
10
20
30
40

Partie Occidentale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne, où est l'Empire du Mogol.

Voyage de Terri.

Carte de T. Rhoë. dans le Tom. 1. des Voyag. de Theven. in Fol.

Geogaph. Blaviana in charta & desf. Mogol.

L'Empire du Mogol a pour bornes au Septentrion, la Tartarie; à l'Orient le Lac de Chiamay & plusieurs Royaumes; au Midy les deux presqu'Isles de l'Inde avec le Golfe de Bengala; & à l'Occident la Perse.

Sa principale Montagne est le Caucase.

Ses Rivieres fameuses sont le Gange, l'Inde, &c. qui en reçoivent quantité d'autres.

Tout cet Estat est divisé en plusieurs Provinces, dont quelques-unes portent le nom de Royaumes: Il y en a aussi quelques-unes qui sont gouvernées par des Princes particuliers que l'on nomme *Rabias* ou *Rajas*, dont quelques-uns tâchent journellement de se rendre indépendans du Mogol.

Les noms des principaux Païs & Villes sont,

Kakares ou Kakaner, a les Villes de *Purbola*, *Dankalée*, *&c.*

Syba, a celle de *Hardoüaire*,

Gor, Province & Ville,

Kanduvana, a la Ville de *Karbak* ou *Kerakatench*,

Patna, Province & Ville,

Jesval, a la Ville de *Ragepor* ou *Rajapor*,

Mevat, a *Narnol*,

Udessa, a celle de *Jakanat*,

Bengala, où est *Chatigan* ou *Bengala*,

Berar ou Beerar, a *Shapore*,

Candis ou Chandish, a *Brampour*,

Guzurate ou Cambaye Royaume, dont les Villes principales sont, *Cambaye*, *Surate*, *Diu*, &c.

Soret, a la Ville de *Janagar*,

Tatta, Province & Ville,

Hajacan a les Peuples Ballock,

Multan, Province & Ville,

Candahar a sa Ville Capitale de mesme nom; cette Province est tantost aux Mogols, & quelquesfois au Roy de Perse.

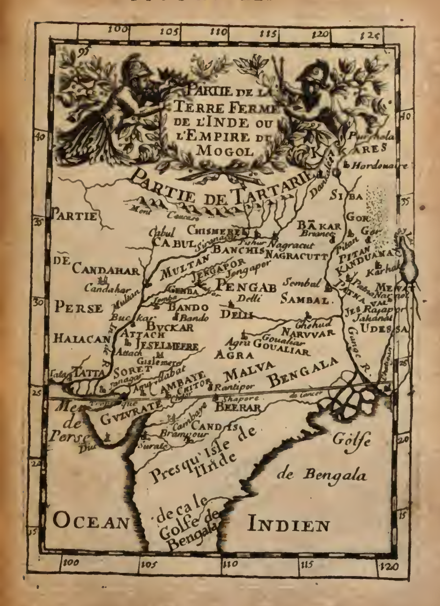
Kabul ou Cabul, Province & Ville,

Chismeer


94
Additions pour
L'Asie
dans aux chifres
marquez vers le
haut des pages
Surate ou Souratte
Mer
des Indes


317

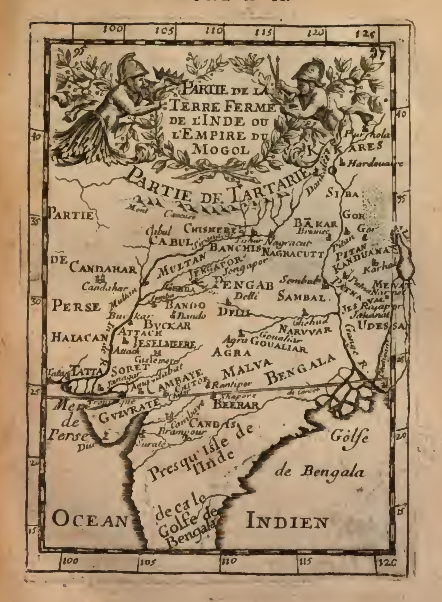
FIGURE XLI.


PARTIE DE LA TERRE FERME DE L'INDE OU L'EMPIRE DU MOGOL
PARTIE DE TARTARIE
PARTIE DE PERSE
CANDAHAR
Candahar
CABUL
Cabul
CHISMEER
BANCHIS
NAGRACUTT
Nagracut
MULTAN
Multan
JENGAPOR
Jengapor
PENGAB
Delli
DELLI
SAMBAL
Sembal
BAKAR
SIBA
GOR
PITAN
KANDUANA
Hordouaire
KAKARES
BANDO
Bando
BUCKAR
Buckar
ATTACH
Attach
JESELMEERE
HALACAN
TATTA
SORET
CAMBAYE
CRITOR
MALVA
NARVVAR
GOUALIAR
Goualiar
Agra
AGRA
BENGALA
BEERAR
Shapore
GUZURATE
CANDAS
Brampour
Cambaye
Surate
Mer de Perse
Presqu'isle de l'Inde
Golfe de Bengala
de cale Golfe de Bengala
OCEAN INDIEN
UDESSA
Mont Caucase
100
105
110
115
120
125
40
35
30
25
20
15

Chiſmeer ou Caſſimere, & Queximir, a *Syranacar*;
Banchish, a *Pisbur*,
Nagracut, Province & Ville,
Bankar, a la Ville de *Brianée* ou *Bicanéer*,
Pitan, Province & Ville,
Samball, Province & Ville,
Narruvar, a la Ville de *Ghebud*,
Maloüé ou Malua, a *Rantſpor*,
Chitor, Province & Ville,
Jeſelméer ou Jeſſelmere, a *Jeſelmeer* ou *Giſlemere*;
Attach, Province & Ville,
Buckar ou Buckor, a *Buckar-Suckor*,
Bando, Province & Ville,
Jenba, Province & Ville,
Jengapor, Province & Ville,
Pengab, a la Ville de *Labor*, une des plus grandes de l'Empire.
Delly, a *Delli*, elle a eſté le ſejour du grand Mogol.
Goualiar ou Gualiar, a *Goualiar*, où ſont les Treſors de l'Empereur.
Agra, a ſa Ville de meſme nom, qui eſt la Capitale de l'Empire.

FIGURE XLII.

FIGURE XLII.


Partie de la Terre Ferme de l'Inde ou l'Empire du Mogol
Partie de Tartarie
Partie de Candahar
Perse
Halacan
Tatta
Soret
Cambaye
Guzurate
Mer de Perse
Multan
Cabul
Chismere
Banchis
Nagracutt
Jengapor
Pengab
Bando
Buckar
Attack
Jeselmeere
Delli
Sambal
Narvvar
Goualiar
Agra
Malva
Bengala
Beerar
Candis
Presqu'isle de l'Inde
Golfe de Bengala
Ocean
Indien
Kakares
Siba
Gor
Bakar
Pitan
Kanduana
Patna
Udesa
Jesuat
Surate
Diu
Brampour
Hardouaire
Mont Caucase
Kandahar
Lahor
Sembal
Cambaye
Rantipor
Shapore
Amadabat

De la Ville d'Agra.

Tavernier dans ses voyages des Indes Liv. 1. page 66. &c.

Ambassades des Provinces unies vers l'Empereur de la Chine pag. 210.

AGRA est située dans un terroir sec & sablonneux : d'où vient que les chaleurs y sont excessives, & que pour s'en garantir, le défunt Mogol Chagean en avoit quitté le sejour, & avoit fait bâtir pour sa residence la Ville d'Echanabad dans un air plus temperé.

La Riviere de Gemini ou de Geminé passe à l'Orient de cette Ville, proche le Chasteau. Au Septentrion de la Ville, on trouve une grande Plaine remarquable par un grand Bazar, par d'agreables jardinages, & par de magnifiques tombeaux : Elle est traversée par le chemin qui conduit d'Agra à Dehly. Ce chemin qui a plus de quarante lieuës de long a esté tiré au cordeau sur un terrain qui est de niveau, & dont tous les Vallons ont esté comblez & les Montagnes applanies. Il est bordé de quatre rangs d'arbres, dont le pied est humecté par des rigoles qu'on y a tirées pour combattre l'aridité du terroir.

La plûpart des Ruës sont étroites & vont en serpentant, sur tout celles qui conduisent au Chasteau. Les Maisons des personnes de qualité sont magnifiques ; elles n'ont pourtant qu'un étage ou deux tout au plus, & sont environnées de murailles fort hautes pour oster la veuë de leurs femmes ; mais les maisons du menu Peuple y sont comme ailleurs tres-mal bâties.

On y voit de remarquable cinq Estuves publiques, cinq Mosquées, quantité de superbes Tombeaux, & trois Bazards, dont le plus beau s'appelle Tasimacan : c'est celuy que les Estrangers frequentent le plus, & où les Marchands de la Ville vont le moins. On voit auprés de ce Bazard la plus magnifique Mosquée de la Ville, bâtie en façon de Dôme par les soins du Mogol Chagean, pour servir de Tombeau à sa femme. Plus de 20. mille ouvriers y ont travaillé durant 22. ans.

Le Chasteau a une grande Place sur l'avenuë qui regarde la Riviere. Il est basty en partie sur un Costeau, & en partie dans un Vallon. Il a deux enceintes de murailles qui sont terrassées. Il paroist fort simple, mais le dedans est riche & magnifique : on y voit un Tresor inestimable qui renferme les Trônes, & un Batman de diamans ; le Batman est une espece de Boisseau qui contient la pesanteur de cinquante-cinq livres de bled ; proche le Batman de diamans, il y en a cinq d'emeraudes, douze de diverses pierreries ; ce qui est accompagné de douze cent coutelas, dont les fourreaux sont presque tous d'or couverts & chargés de pierreries.

FIGURE XLIII.



Presqu'Isle Orientale de l'Inde ou delà le Golfe de Bengala.

Ex chartis Blaeuv.

ELLE a pour bornes du costé du Septentrion, les divers Royaumes qui sont à l'Orient des Estats du Mogol, Partie de la Chine, & tout le reste est baigné de la Mer des Indes.

Ses grandes Rivieres sont Lankang, Cosmin ou Lukian, l'Ava, &c.

Les Royaumes considerables sont Tonquin, Cochinchine, Chiampaa, Camboje, Siam, Malaca, Pegu, & Arracan.

Tavernier Relation de Tunquin p. 9. 56. 61.

Le Royaume de Tonquin ou de Tunquin que l'on fait presque aussi grand que la France reconnoît Keccio ou Checo pour Capitale. Le Pays est gouvernée par un Roy qui estoit autrefois Tributaire du Roy de la Chine, & luy payoit tous les six ans trois Statuës d'or & trois d'argent ; mais depuis l'an 1667. ce Tribut a esté reduit à un hommage que le Roy de Tonquin fait toutes les années à celuy de la Chine par le moyen d'un de ses Ambassadeurs.

La Cochinchine à sa Ville Capitale appellé *Kaifo* ou *Haifo* ; elle est petite & dans un terroir pierreux. Le plus grand trafic de ce Royaume consiste en bois de Calamba, porcelaine, soyes & tafetas.

Asie de Davity p. 631. & 664.

Chiampaa a sa Ville Capitale de mesme nom, située à vingt lieuës de la Mer sur une petite Riviere, on y trafique en soye : & particulierement en bois d'Aloés, qui y est si estimé, que les Marchands donnent autant d'argent qu'il en peut peser.

Camboje a sa Ville Capitale de mesme nom. Elle est bastie à l'Orient d'un bras de la Riviere de Mecon ; le plus grand trafic de ce Royaume consiste en bois d'Aloés, or, & argent.

Sian a aussi sa Capitale de son nom, nous en parlerons cy-aprés.

Le Pegu avec sa Ville de mesme nom, est à present à demy ruïné: aujourd'huy Siren ou Siriaon, est la Ville la plus considerable étant la residence ordinaire du Roy; quoy que dans ce Royaume il y ait quelques pierres precieuses, il est toutesfois le moins riche de tous les Estats voisins. Le Royaume de Martavan ou Martaban a quelquefois esté dependant de celuy de Pegu.

Arracan a sa Ville Capitale de son nom : Cette Ville fut autresfois assiegée par le Roy de Brema à la teste d'une Armée de trois cens mille hommes, & de quatre mille Elephans qui portoient chacun cinq Soldats dans une espece de Tour, mais le grand Mogol leur fit lever honteusement le Siege, & secourut ainsi le Roy d'Arracan qui s'étoit enfermé dans sa Capitale.

FIGURE XLIV.


Septentrion
Presquisle de l'Inde a l'Orient du Golfe de Bengala
Terre Ferme de l'Inde
Royaume de la Chine
Tropique de Cancer
Tonquin
Arracan
Pegu
Keccio
Golfe de Cochinchine
Golfe de Bengala
Martaban
Sian
Kaifo
Cochinchine
Isles de Andemaon
Andemaon
Champaa
Cambote
Ocean Indien
Nieubar
Malaca
Isle de Sumatra
Isle de Borneo
Isles de la Sonde
Occident
Orient
Midy

De la Ville de Judia, Capitale du Royaume de Siam.

Relation de Scuten. page 28. dans le Tome 1. des Voyages recueillis par Monsieur Thevenot in Folio.

CETTE Ville que d'autres nomment *Judia*, *Odiaa* ou *Siam*, est bastie dans une Isle de figure ronde qui a prés de deux lieuës de circuit: Elle est formée par la Riviere de Ménan qui en cet endroit est fort large,& d'une profondeur à porter des bastimens de 400. tonneaux. Cette Riviere coupe la Ville en huit parties inégales, par autant de petits bras. L'eau de cette Riviere est tres-saine, mais pleine de Crocodiles d'une grandeur monstrueuse, & qui devorent souvent les hommes qui ne se tiennent pas sur leurs gardes.

Tavernier Voyages des Indes Liv. 3 chap. 18. Voyage de Struys. Liv. 1. ch. 3. p. 25.

Les derniers Voyageurs disent que cette Ville est une des plus belles que l'on puisse voir. Les Bastimens y sont d'une structure admirable, & la beauté des Temples, Monasteres, & Tours dorées y sont d'une richesse & d'un ornement qui surpasse tout ce que l'on peut s'imaginer de plus superbe: Les Ruës y sont comme aux grandes Villes, larges & estroites.

L'année 1634. les Hollandois y ont basty une Maison de pierre avec ses Magazins, des Appartemens fort commodes, & des fossez pleins d'eau, & l'on peut dire que c'est une des plus belles maisons que la Compagnie des Indes ait dans l'Orient.

Le Palais du Roy est sur le bord de la Riviere; il est d'une si vaste estenduë, qu'on le prendroit pour une grande Ville: les Bâtimens & tout ce qu'on y remarque sont si magnifiques, qu'il n'y a qu'à la Chine où il se voye quelque chose d'aussi achevé. Son Rempart qui est fort élevé est flanqué d'un tres-grand nombre de Tours & de Bastions, qu'un Jesuiste Napolitain nommé le Pere Thomas faisoit construire en l'année 1665.

L'enceinte de la Ville a ses murailles de la hauteur de trois toises, terrassée par derriere d'un bon rempart: elles sont flanquées en plusieurs endroits par des Angles saillans, tours rondes & quarrées en grand nombre.

Le terroir des environs de cette Ville, principalement du côté de la Plaine, est entre-coupé de quantité de Rivieres bordées d'un tres-grand nombre de Jardins, de Bourgs, de Villages, Monasteres, & d'autres fort beaux Bastimens, dont la veuë est des plus charmante. Et ce qui releve leur beauté, c'est qu'au lieu des Montagnes, on ne voit dans tout ce Païs, qui est plat & uny, que des Tours & des Pyramides qui ont quelque chose de singulier, & pour l'Art & pour la matiere.

FIGURE XLV.

103

IVDIA or SIAN

Presqu'Isle Occidentale de l'Inde ou deçà le Golfe de Bengala.

Tavernier Tome 2. des Voyages ch. 10. Liv. 1. Davity de l'Asie page 665. Geog. Blaviana in desc. & charta India.

SEs Bornes sont au Septentrion l'Empire du Mogol, à l'Orient, au Midy, & à l'Occident l'Ocean, ou Mer des Indes.

Ses plus hautes Montagnes sont celles de Gates, qui divisent ce Pays en Oriental & Occidental.

Ses principales Rivieres sont Guenga, Nagundi, Goacim ou Mandova, &c.

Cette Presqu'Isle renferme les Royaumes d'Orixa, de Golconde, de Narsingue, les Costes de Coromandel, & de Malabar, les Royaumes de Decan, de Balaguate, de Bisnagar, &c.

Le Royaume d'Orixa a la Ville d'Orixa pour Capitale, située dans une Plaine.

Le Royaume de Golconde a sa Ville Capitale nommée Golconde ou Bagnagar, située dans une Plaine remplie de Rochers. Tous les Marchands sont logés dans les Faux-bourgs, particulierement dans celuy qui conduit au Chasteau. Les Officiers du Roy, & les gens de qualité demeurent dans la Ville: Le Château où le Roy fait son sejour en est à deux lieuës.

Le Royaume de Narsingue a sa Ville Capitale de mesme nom: au Midy de la Ville de Narsingue, est la fameuse Ville de Maliapur ou de Saint Thomé, parce que Saint Thomas qui est reconnu pour l'Apostre des Indes, y a souffert le Martyre.

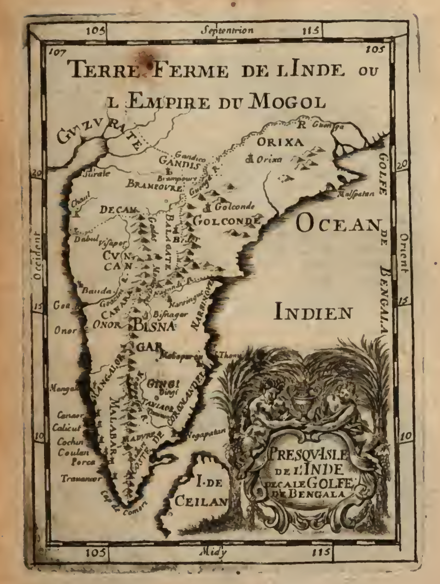
Coromandel est le nom d'une Coste depuis les environs de Maliapur, jusqu'au Cap de Comory; il y a quelques Geographes qui ne l'étendent que jusqu'au Cap de Negapatan: Elle renferme plusieurs petits Estats, entre autres les Naïques de Gingi, de Tanjaor, de Maduré, &c. Celuy de Maduré a sa Ville Capitale de mesme nom, il étend sa domination jusqu'au Cap de Comori. La pesche des perles se fait sur cette *Coste* surnommée *de la Pescherie*; ce qui fournit de grand droits à ce Naïque.

Malabar est le nom general que l'on donne à la Coste Meridionale & Occidentale de cette Presqu'Isle: on y voit quantité de Villes considerables qui sont Capitales de quelques Royaumes qui portent le mesme nom, comme Canaor, Calicut, Coulan, Porca, &c. La Ville de Calicut est la plus considerable de cette contrée elle est divisée en Ville vieille & nouvelle, & est fort riche.

Le Royaume de Decan comprend plusieurs Royaumes, Païs, & Villes, dont les plus remarquables sont le Décan en particulier, le

Pays

FIGURE XLVI.


Septentrion
Midy
Occident
Orient
TERRE FERME DE L'INDE OU
L'EMPIRE DU MOGOL
GUZURATE
ORIXA
GANDIS
BRAMPOURE
DECAN
GOLCONDE
BALAGATE
CUNCAN
CANARA
ONOR
BISNAGAR
Bisnager
NARSINGUE
GINGI
MALABAR
COROMANDEL
OCEAN INDIEN
GOLFE DE BENGALA
I. DE CEILAN
Goa
Onor
Surate
Chaul
Dabul
Visapor
Golconde
Masulipatan
Mangalor
Canaor
Calicut
Cochin
Coulan
Porca
Travancor
Negapatan
Cap de Comori
PRESQU'ISLE DE L'INDE DEÇA LE GOLFE DE BENGALA

Pats de Cuncan &c. Les Villes de Chaul, Dabul, de Visapor, de Banda, &c. Du costé d'Occident dans une petite Isle est la Ville de Goa, dont nous parlerons cy-aprés. La Ville de Chaul que d'autre nomment Chiaul & Cevul est éloignée d'environ deux lieuës de la Mer : Elle est sur le bord d'une Riviere, qui par le moyen de la Marée porte toute sorte de Vaisseaux jusque dans le Port. Cette Ville est comme partagée en deux grandes parties; dans une sont logés tous les ouvriers qui travaillent à quelques Manufactures. Son Port est fermé de fortes murailles, & défendu dans ses extremités par deux Forts. Les Portugais en bâtirent un l'an 1520. sous leur General Sequeira par permission du Nizzamaluc : L'autre fort a esté bâti par les Musulmans, & est dans une telle assiette qu'il commande à la Ville & au Port. Cette place fut surprise sur les Musulmans par les Portugais, ayant fait peur avec du feu & quelque coups de mousquetades à l'Elephant que ces infidelles avoient attaché à la porte avec une chaîne pour en défendre l'entré; car cet animal à la veuë du feu, s'étant tourné de costé, donna lieu à quelques Portugais de passer par dessous son ventre, & de se rendre Maistres de la place. La Ville de Dabul ou de Daboul est à dix lieuës de Chaul. Les Portugais sous leur General Almeida s'en rendirent Maistres sur l'Idalcan qui regnoit à Goa l'an 1508. Ils en ont esté depossedez depuis plusieurs années, & ny ont plus qu'un Facteur. Elle appartenoit l'an 1541. au Roy de Visapor, les Anglois l'ont presque entierement détruite.

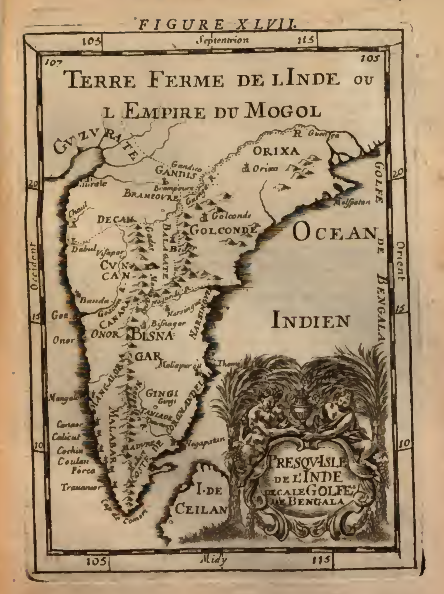
Le Royaume de Balaguate qui est à l'Occident de celuy de Golconde a la Ville de Beder pour Capitale, elle est située dans une petite Plaine à l'Orient des Montagnes de Gates.

Le Royaume de Bisnagar qui a sa Ville Capitale de mesme nom, est au Midy de celuy de Balaguate, & occupe aussi-bien que luy le milieu des Terres.


VISAPOR.
206



FIGURE XLVII.



De la Ville de Goa.

Pyrard Partie seconde chap. 3. des Voyages. Davity de l'Asie p.919.

CETTE Ville est située dans une Isle qui porte le mesme nom. En l'année 1509. Albuquerque General des Armées de Mer du Roy de Portugal, la prit sur le Prince de Decan ou Idal-Skach; & depuis ce temps-là, les Portugais l'ont reconnuë pour la Capitale des Conquestes qu'ils ont faites dans les Indes Orientales, & en ont fait le Siege d'un Archevêque, & le séjour d'un Vice-Roy.

L'Isle de Goa est formée par la Riviere de Mandoüe ou de Goacim, qui vient du Pays de Decan, & qui passant par la Partie Meridionale de la Ville, se va décharger à deux lieuës delà dans la Mer: Cette Isle a huit lieuës Françoises de circuit, son terrein est inégal, moitié Plaine, moitié Montagne.

Les Maisons y sont d'une structure solide & commode. Sur tout on employe une certaine pierre qui ne differe guerre du Marbre, pour la construction de celles qui appartiennent aux Portugais ou aux *Metis*: Ce mot signifie les personnes issuës d'un Pere, & d'une Mere, dont l'un est Portugais & l'autre Indien. Les Ruës y sont fort obliques, & la plus droite est celle qu'on nomme Derechar ou Lailon, ainsi nommée à cause qu'on y voit plusieurs Ancans. La longueur est de plus de quinze cent pas, & ses deux aîles sont formées par les plus riches Boutiques des Orfévres & des Lapidaires, ou par les Maisons des plus Opulens Banquiers qui sont ordinairement Portugais, Italiens, ou Allemans.

L'Eglise Cathedrale ou la Séé porte le nom de Nôtre-Dame. Le dessein en est superbe, mais si vaste qu'il est encore imparfait. A l'un de ses costés, on voit le Palais de l'Archevesque, & de l'autre la Maison de l'Inquisition qui est un Bastiment tres-ancien. Un peu plus bas on voit la *Cambra de Cidada*; c'est ainsi qu'ils nomment la Maison de Ville: & dans un autre quartier, on trouve l'Hôpital Royal qui est d'une magnificence extraordinaire, & qui ne cede point à l'Infirmerie de Malthe, ny à l'Hôpital du Saint Esprit de Rome.

Le Palais du Vice-Roy situé sur une petite hauteur est vaste & superbe. Une Place publique appellée *Campo do Passo* regne devant sa principale porte, & sur l'autre extremité de cette Place, est le supréme Tribunal des Indes. En entrant dans le Palais du Vice-Roy, on trouve à main droite le *Tronco*; c'est ainsi qu'ils appellent la Prison; à la gauche on voit les Magazins; l'Arsenal & la chambre du Tresor: il y a dans toute l'Isle sept Forteresses passablement bonnes.



FIGURE XLVIII.

109

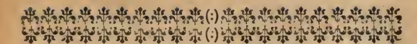
GOA

Les *Fakiers* sont encore des manieres de Religieux, qui pendant tout le cours de leur vie se soûmettent volontairement à de certaines mortifications tres-austeres. Ils ne dorment presque jamais à terre ny estendus de leur long, mais bien le plus souvent sur une grosse corde, qui est suspenduë en l'air, & qu'ils se passent entre les jambes. Les uns ne regardent jamais ceux qui leur parlent, les autres ne voyent jamais luire le Soleil, qu'ils n'attachent leur veuë fixement sur luy. On en trouve qui tiennent toûjours les bras élevez au Ciel, & d'autres qui à chaque mois demeurent neuf ou dix jours sans manger: Ils font quantité de vœux semblables qu'ils accomplissent tres-exactement.

Les *Mahometans* s'y distinguent en *Sounis* & en *Chiais*. Le grand Mogol & les plus apparens de sa Cour, s'attachent à celle des Sounis qui ne differe point de celle des Turcs; mais il y a beaucoup de particuliers dans ses Estats, & parmy les Rahias qui luy sont Tributaires qui font profession de celle des Chiais.

On trouve dans les Indes quelques *Chrétiens* originaires du Païs, appellés de *Saint Thomas*. La Religion Romaine n'est suivie que par quelques Marchands de l'Europe, ou par les Portugais qui sont à Goa, & quelques Missionnaires qui vont à Sian & aux autres lieux.





CHAPITRE VII.

De l'Archipel Asiatique, ou des Isles qui sont aux environs des Indes. Des Philippines. De la Ville de Manille, Estat des Isles Phillippines. Des Isles de la Sonde vers l'Orient. De la Ville de Macassar. Des Isles Moluques. De la Ville de Gammalamme. Estat general des Moluques. Des Isles de la Sonde qui sont vers l'Occident. De la Ville de Batavia. Estat general des Isles de la Sonde. De l'Ancienne Isle de Taprobane. De l'Isle de Ceylan. Des Villes de Colombo, & de Gale. Estat general de l'Isle de Ceylan. Des Isles Maldives, de la Ville de Male, & de l'Estat general des Maldives.



Es Anciens ont connu plusieurs Isles aux environs de l'Inde, dont les plus considerables estoient les *Sebadibæ*, *Barussæ*, *Sindæ*, *Taprobana*, & *Maniolæ*, &c. Maintenant elles passent sous le nom d'*Archipel Asiatique* : Il comprend diverses Isles situées dans la Mer des Indes, on les peut considerer en plusieurs corps ou amas differens, sçavoir

Les Isles *Philippines*,

Les Isles de la *Sonde*, sous lesquelles sont aussi comprises

Les Isles *Molucques*,

L'Isle de *Ceylan* avec les petites qui l'environnent, & les Isles *Maldives*.

Des Isles de Phillippines.

Ptolomai Geogr.

LES Isles Phillippines que l'on croit estre celles que les Anciens appelloient *Sebadibes*, furent découvertes aux Peuples de l'Europe en l'année 1521. ou 1522. par le fameux Magellan qui fit la premiere fois le tour du Globe Terrestre. Les Indiens les appellent Luçon du nom de la plus grande. Les Espagnols dans le temps de la découverte, les nommerent Phillippines pour immortaliser le nom de leur Roy Philippe II. mais les Portugais les appellent Manilles, qui est le nom de la Ville Capitale de l'Isle de Luçon.

Davity p. 908 &c. de l'Asie. Geographia Blaviana.

Elles sont dans la Mer des Indes, & regardent au Septentrion la Chine, au Midy les Isles Moluques, & de la Sonde, & à l'Occident la Peninsule de l'Inde au delà du Gange.

Le nombre en est si considerable, que jusqu'à present on ne nous la peu encore determiner; quelques-uns les font monter à onze cens, ne comptant que celles qui sont habitées, les autres à onze mille y comprennant les Ecueïls qui en grossissent la masse. Mais les plus considerables sont Luçon, Tandaya, Saint Juan, Mindanao, Tagyma, Paragoa, Limathan, Mindora, Masbat, Abuyo, Sebu, Leyta, Negros ou Negoas, Panay ou Panaiton.

L'Isle de Luçon que l'on appelle aussi Manille, est la plus grande & la plus riche de toutes. Les Espagnols la nomment quelquesfois Nouvelle Castille, à cause de la ressemblance qu'ils trouvent entre son terrain, & celuy de Castille. Elle a plusieurs Villes considerables comme Luçon & Manille. Cette derniere est la Capitale, & nous en parlerons dans la page suivante.

L'Isle de Mindanao a eu long-temps ses Roys originaires du Païs; & c'est la derniere de celles que les Espagnols ont soûmises.

L'Isle de Paragoa se nomme aussi Puloan: elle est la plus Occidentale des Philippines. Elle est gouvernée par un Roy qui est Vassal de celuy de Borneo: on y trouve des figues longues de demie brasse, & grosses comme le bras.

FIGURE LIV.


140
150
160
20
10
I. FORMOSA
MER DES INDES
LES ISLES PHILIPPINES 1682
Cap Bojador
Cap del Engano
I. LUÇON
MINIDORA
I. LIMATHAN
I. CALAMINOS
I. PANAY
PARAGOA
I. S. JUAN
MIN DA NAO
Caldera
TAGYMA I.
I. DAS PALMEIRAS
ISLE BORNEO
ISLES DE

De la Ville de Manilla.

Relation des Philippines dans le Tome 2. des Voyages recueillis par Monsieur Thevenot in Folio.

CETTE Ville est dans l'enfoncement d'une Baye qui a la figure d'une femelle. Elle est située sur une pointe de Terre que la Mer bat d'un costé, & qui est arrousée de l'autre par une Riviere que l'on passe sur un Pont de bois qui a ses pilles ou jambes de diverses sortes de pierre : cette Riviere porte des Barques d'une raisonnable grandeur.

Manilla ou Manille est petite; mais elle est propre & tres-belle : ses maisons sont toutes bâties de pierres, & ont leurs appartements grands, dégagez & en bel air. Ses Ruës sont larges & droites, & toutefois l'on s'y peut promener à l'ombre à toutes les heures du jour.

Les Eglises y sont belles & en grand nombre : il y a plusieurs Convents, celuy des Augustins qui est le plus ancien, des Cordeliers, des Jacobins, des Augustins déchaussez : deux Universitez, dont une est entre les mains des Peres Dominicains, & l'autre entre celles des R. R. Peres Jesuistes.

Son Chasteau nommé *Sant-Jago*, n'est pas de grande défense. Son Artillerie est pointée vers la Mer, pour empécher l'entrée aux Vaisseaux, qui toutefois y peuvent entrer sans que le Canon leur face grand dommage.

La Ville est fermée d'une bonne muraille flanquée de plusieurs Tours, & Cavaliers garnis d'Artillerie.

Il y a dans cette Ville environ deux mille Espagnols, en comptant les Soldats & les Habitans, une fois autant d'Indiens, & vingt-mille Sangleyes ou Chinois qui exercent tous les Arts necessaires dans une maniere de Ville particuliere que l'on nomme le *Pariane*, qui n'est qu'à une portée de mousquet de cette Ville. C'est un lieu fort curieux à voir, & quoy que les maisons n'y soient que de bois, il n'y a rien de si propre, chaque sorte de marchandise y a son quartier à part, & l'on y en trouve de si curieuses qu'elles meritent l'admiration des Nations les plus polies.

L'on bâtit à Manilla des Galions beaucoup plus grands que ceux de la Mer Mediterrannée ; car il y a grande abondance de bois, de goudron, & d'abaca, qui ressemble au chanvre d'Europe, & dont l'on fait de fort bons cordages pour les Vaisseaux : L'on fait venir les anchres de Goa, & le fer pour la clouterie vient de la Chine en petites barres, & est d'un fort bon service.

FIGURE LV.



Estat des Isles Philippines.

Relations des Philippines dans le Tome 2. des Voyages in Folio recueillis par Monsieur Thevenot.

L'AIR de ces Isles est fort chaud, l'on n'y sent point de difference de saisons. Les pluyes y commencent à la fin du mois de May, & durent sans interruption trois ou quatre mois. Hors de ce temps il y pleut fort rarement Le Pays est fort sujet à des ouragans qui sont de grands vents qui arrachent par leur violence les plus grands Palmiers. On y trouve des sources d'eau-chaude, & quantité de couleuvres, dont quelques-unes ont deux brasses de long, mesme il y en a qui ont plus de trente pieds d'étenduë.

Ces Peuples sont bien faits, ont le visage beau, & sont blancs. Quelques-uns se couvrent d'un habillement qui leur descend jusques sur la cheville du pied, d'autres portent de petites casaques blanches, jaunes, ou rouges qui leur viennent jusques sur les genoux qu'ils lient avec une ceinture. Les femmes aussi-bien que les hommes sont continuellement dans l'eau, aussi nagent-ils comme des poissons. Ils se baignent à toutes les heures du jour, autant par plaisir que par propreté; quand ils sont malades, ils n'employent ny la saignée ny d'autres remedes que certaines herbes: ils vivent de ris qui leur tient lieu de pain : leur boisson se fait aussi de ris qu'ils sçavent accommoder d'une telle maniere qu'elle enyvre autant que le vin d'Europe.

Dans ces Isles il n'y a ny bleds, ny vins, ny huiles d'olive, & mesme pas un des fruits d'Europe, si ce n'est des Oranges. Il n'y a point de mines d'argent, & le peu que l'on y en voit, en a esté apporté de Mexique: Il y a quelques mines d'or dans l'Isle de Manille, & dans la Riviere de Butuan de l'Isle de Mindanao. Il y a beaucoup de cire & de miel dans leurs Montagnes, & quantité de Palmiers qui en font la principale richesse. Depuis que les Espagnols s'y sont habituez, ils y ont bâty beaucoup de moulins à sucre, qui la rendu à si bon marché, que l'on en a vingt-cinq livres de seize onces chacune, pour vingt sols.

Leurs Armes sont la Lance, les Fleches, le *Campilan* ou grand Coutelas, le *Cris* ou poignard, les *Zompites* ou Sarbatanes, avec lesquelles ils souflent de petites fleches empoisonnées. Les Espagnols

gnols leurs ont appris à manier les Armes à feu, dont ils se servent tres-bien principalement ceux qui sont enrollés dans les Trouppes d'Espagne; mais naturellement ces Insulaires sont Poltrons, & plus propres pour dresser un Embuscade, que pour faire teste à leurs Ennemis.

La Religion de ceux qui sont encore Gentils, est fondée en tradition, & sur un usage introduit par le Diable, qui leur parloit autrefois par la bouche de leurs Idoles & de leurs Prestres.

Les Espagnols qui habitent ces Isles, sont gouvernez par un Archevêque qui fait sa residence à Manille, avec trois mille ducats de rente.

Ces Isles dependent de la Couronne de Castile. Le Gouverneur qui y commande reside à Manilla: il est President de l'Audiance, & comme Capitaine General, il dispose de toutes les Charges de Paix & de Guerre.



Des Isles de la Sonde vers l'Orient.

Davity de l'Asie page 906.

LES Portugais appellent la *Sonde*; c'est à dire *Isles du Sud*, toutes les Isles qui sont au delà de la Presqu'Isle de Malaca; & comme elles sont en grand nombre, nous les diviserons en Isles de la *Sonde*, qui sont vers l'Orient, & en celles qui sont vers l'Occident.

Pour suivre nostre ordre, nous commencerons par celles qui sont vers l'Orient que l'on croit avoir esté connuës des Anciens sous le nom de *Barussæ*; elles sont baignées par la Mer des Indes: les principales sont Moratay, Gilolo, Ceran, Timor-Lant, Timor, Flores, Celebes, Molucques, Bouro, &c.

L'Isle de Gilolo ou Batochine du Moro comprend deux Royaumes; sçavoir Loloda, & Gilolo. Les Espagnols au lieu de Gilolo, écrivent *Xilolo* & prononcent *Chilolo*, chaque Royaume a sa Ville Capitale de son nom.

Au Midy de l'Isle de Ceram, sont les Isles de Amboina, Pulo Rhin, & Pulo Ay, &c.

Celle d'Amboina est aux Hollandois, & l'on y trouve des noix de muscade, aussi-bien que dans celles de Pulo Rin & Pulo Ay.

En tirant vers le Sud-est, on trouve les Isles de Banda qui sont fort petites: elles sont fameuses pour la grande quantité de noix de Muscades qu'elles produisent.

L'Isle de Timor a plusieurs lieux habités.

L'Isle de Flores tire ce nom de quantité de Fleurs qu'elle produit, dont l'odeur approche de celle du musc. Elle a une petite habitation appellée Lusataja, qui n'est composée que de méchantes Huttes.

L'Isle *Celebes* ou *Maccassar* porte l'un ou l'autre de ces deux noms, à cause de deux Villes considerables ainsi appellées, qui sont dans la mesme Isle. Elle produit quantité de Ris.

Nous parlerons des Isles *Molucques* dans les pages suivantes.

FIGURE LVI.


131
Is LES. PHILLIPINES
MER
BORNEO
I. MORATAY
Lolod
Gilolo
MOLVCQUES
Celebes
CELEBES
SAPELVLA
Terre des Papous
XVLLA
DES
I. BOVRO
CERON
I. BOVTON
AMBOINA
BANDA
I. SALAYER
INDES
TIMOR LAND
I. CALAIRO
FLORES
CVMBAVA
OMBO
TIMOR
SANDEL BOSCH
ROTTHE
ISLES DE LA SONDE VERS L'ORIENT

De la Ville de Macazar.

Tavernier Voyage des Indes Liv. troisiéme ch. 19. p. 438.

LA Ville de *Macassar* ou *Macazar* qui est dans l'Isle de Celebes, est un Port de Mer, fort asseuré, où les Marchands ne payent aucun droit pour l'entrée ny pour la sortie des Marchandises: Autrefois le nom de Ville ne luy convenoit pas si bien que celuy d'un amas de Huttes; car l'habitation n'est composée que de Cabanes où les hommes & les bestiaux sont logés sous un mesme toit. La pierre y est commune, mais les Insulaires n'entendent pas l'Art de l'employer : il y a trois Mosquées qui ne sont faites que de bois de Palmier. Les Portugais avoient autresfois traité avec un des Rois de l'Isle pour s'en attribuer tout le commerce, & y avoient fait bâtir un Fort à cinq Bastions. Aujourd'huy les Hollandois les ont fait chasser, & ces derniers gouvernent tout le commerce. Ils ont persuadé au Roy de Macassar de fortifier sa Ville, & d'y bâtir des maisons, dont ils donnent le dessein & conduisent le travail.

Le Roy de Macassar est Mahometan, aussi-bien que la plûpart de ses Peuples. Ils s'attachent à l'Alcoran avec tant de scrupule qu'ils refusent de boire du vin de Palmier qui y est excellent, & qui ne cede point à nos vins de raisins, les Idolâtres y sont en petit nombre. Les R. P. Jesuistes ont tenté inutillement d'y establir le Christianisme: Les Hollandois qui sont tres-puissans en ces quartiers, & qui y apportent diverses Religions de leur Païs n'en professent presque pas une en celuy-là, & y vivent avec beaucoup de licence. Ces Isles sont la plûpart gouvernées par des Roys particuliers, dont celuy de Macassar est le plus puissant.

Linscot Voyage des Indes chap. 55. & 56. &c.

N'ayant pû trouver aucune figure de la Ville de Macassar, nous donnerons icy celle de deux Arbres qui sont d'un grand usage dans les Isles & la Terre-Ferme de l'Inde.

Le *Cocos* s'éleve fort haut, & jette de son sommet quantité de feüilles, ainsi que les Palmiers. Son fruit est couvert d'une écorce verte, qui dans sa maturité se reduit en espece de fillasse : le dedans s'endurcit & renferme une chair blanche, & le milieu est plain d'une eau fraîche & saine.

Le *Figuier d'Inde* a ses feüilles fort longues, il en sort une fleur de la grosseur du poing qui produit une seule grape d'environ cent Figues; on coupe la grape avant qu'elles soient mures : & aprés l'avoir laissé secher au plancher, on la mange : Il y en a de si grosses que deux hommes ont peine d'en porter une; ces Figues ont le goût de Févos.

FIGURE LVII.



Des Isles Molucques.

Asie de Davity. page 886.

LEs Isles Molucques nous furent découvertes l'année 1519. par les Castillans, & ensuite données en Fief aux Portugais. Elles sont comme encloses entre les Isles de Gilolo & de Celebes, & sont à l'Occident & fort proche de la Coste de celle de Gilolo. Elles s'étendent en ligne droite du Septentrion au Midy, dans l'espace de vingt-cinq lieuës, ou environ.

Les noms des principales sont Ternate, Tidoro, Pottebackers, Timor, Machian, & Bacchian.

L'Isle de Ternate qui a à son Septentrion la petite Isle de Hærii, & vers son Midy celle de Miterra, a pour Ville principale Gammalamme, dont nous parlerons cy-aprés.

Tidoro n'est separée de Ternate que par un Canal d'une lieuë. Elle est tres-fertile & tres-agreable : ceux du Pays la nomment Judua. Elle est occupée par les Espagnols qui en ont chassé les Portugais, qui y avoient autrefois construit les Forts de Tarula, de Matayo, Gammalamme, & quelques autres.

Timor est appellée par les Hollandois Motir & Motie : Elle a quelques habitations. La plus considerable est auprés du Fort appellé Nassau, basti par les Hollandois, qui partagent le negoce de l'Isle avec les Portugais.

Machian ou Makian, est une Isle dont les Hollandois se sont approprié tout le commerce, à l'exclusion des Portugais & des Esdagnols. Ils s'y conservent par le moyen de quelques Forts, dont les plus remarquables sont celuy de Maurice, & de Tabillola.

Bachiam ou Bakiam est une petite Isle qui commande encore à de moindres à qui l'on donne ordinairement le mesme nom. Les Portugais s'y estoient autrefois establis malgré les Roys ou Princes du Païs, qui appellerent des Vaisseaux Hollandois à leurs secours. Les Hollandois en chasserent les Portugais, & s'en sont ensuite retirés volontairement, parce qu'un plus grand negoce les attiroit ailleurs.

Toutes ces Isles sont environnées d'une infinité d'écüeils qui rendent la Navigation tres-dangereuse, à moins d'y employer des Pilotes de Gilo, qui en connoissent les détours & les fondages.

FIGURE LVIII.



De la Ville de Gammalamme.

Davity page 894. de l'Asi.

CEtte Ville qui ſert ordinairement de reſidence au Roy de Ternate, eſt ſituée au pied d'une Montagne proche de la Mer, & vers le Midy de l'Iſle : Elle conſiſte dans une grande Ruë bordée de maiſons, dont la plûpart n'ont qu'une eſtage de haut, & ſont couvertes avec des Planches, ou avec de gros Roſeaux.

Cette Ville qui n'a aucune Rade, a un Chaſteau baſty de pierre pour le ſejour du Roy. Ce qui eſt une ſtructure bien extraordinaire dans ces Iſles.

Les Hollandois qui ſe ſont rendus tres-conſiderables par leurs intrigues auprés du Roy de Ternate, ont obtenu de luy la permiſſion de bâtir dans cette Iſle les Forts de Taccomma, & de Malayo; le premier eſt au Septentrion de l'Iſle, & l'autre vers le Midy.

FIGURE LIX.



FIGURE LXI.


Golfe de Bengala
PRES QUISLE DE L'INDE
Camboia
Paragoy I.
OCEAN
LE GOLFE DE BEN: GADA
ou MER
Igan
Natu I
Marudo
Canciaro
Borneo
BORNEO
Malano
Pilraci I.
Bintang
Iamanato
Achem
Goro
Ballam
Calaspes
Fortuin
Bianca
Sucada
Monpia
Sassange
Succaduno
Laue
Aror
I de Naßeau
Elneu
Sure
Crimata I.
Bindermasin
Dostroit de la Sonde
Hadura I.
IAVA
Bali I.
Bomra I.
Cambaia
DES
INDES
ISLES DE LA SONDE VERS L'OCCIDENT
130
140
10

FIGURE LXII.



FIGURE LXIV.


Partie de l'Inde
Ancienne Isle Taprobane
Ocean
Indien
Moduti
Cyalibi
Galibi
La Grande Coste
Moduti
Galibi Montes
Anurogrammi
Anurogrammum
Nagadibi
Nagadiba
Naagrammum
Ganges R.
Emni
Procuri
Diorduli
Taracbi
Mordi
Soana R.
Soani
M. Malea
Bocani
Comana
Sindocanda
Sandocandæ
Baracus R.
Jovis extrema
Bumathani
Nagiri
Azanus R.
Bacchus
Rhodagani
Odoca
Arana I.
Dava

De l'Isle de Ceylan.

Davity de l'Asie page 800.

Pyrard Partie seconde chap. 10.

Linscot ch. 14. Voyages des Indes Orientales.

CETTE Isle selon Maffée est la Taprobane de Ptolomée. Les Indiens l'appellent Tenarisain ou Tenasirim, qui en leur langue signifie Terre de delices: Ce nom y étoit encore commun l'année 1509. lorsque Jacques Lopes de Siquaire General d'une Flotte Portugaise en fit la decouverte. Toutefois Mandeslo écrit qu'elle fut decouverte l'année 1506. par Laurens fils de Francisco Almeida, qui en prit possession au nom d'Emanuel Roy de Portugal. Elle est à l'Orient du Cap de Comori, & baignée de toutes parts par la Mer des Indes.

La principale de ses Montagnes se nomme le Pico de Adam, on la croit la plus haute des Indes. Les Insulaires & les Indiens se persuadent qu'Adam a esté creé sur cette Montagne, & pretendent le justifier par des vestiges de deux pieds imprimé sur la hauteur d'un Roc publiant, qu'Adam y a laissé ses traces, & qu'il est mesme enterré au dessous.

Sa principale Riviere est celle de Candea.

Les Villes remarquables de cette Isle, sont *Jafanapatan*, *Trinquilemale*, *Matecolo*, ou bien *Baticalo*, *Jala*, *Punta de Galo*, *Cota*, *Colombo*, *Nigombo*, *Seytavaca*, & *Candy*.

Dans la page suivante, nous parlerons des Villes de Colombo, & de Gale.

L'Isle de Manar qui est proche, & au Nord-Oüest de l'Isle de Ceylan, a une Ville de son nom. La pesche des perles se faisoit autrefois autour de cette Isle, mais un rude tremblement de Terre en a écarté les Huitres.

Les Hollandois y possedent maintenant outre les Villes de Punta-de Galo, & de Colombo, celles de Trinquilemale, Negombo, &c.

FIGURE LXV.



Des Villes de Colombo & de Gale.

Pyrard par. 2. ch. 10. des Voyages.

Tavernier Liv. troisiéme ch. 15. p. 450. 449. des Indes.

COLOMBO estoit tres-fameuse du temps qu'elle estoit aux Portugais ; mais depuis que les Hollandois les ont chassé de cette Isle par la prise de Gale & de Colombo, comme nous le dirons maintenant, elle n'a plus tant de reputation.

La plus grande partie de l'Isle de Ceylan obeïssoit aux Portugais environ l'an 1606. & la Ville de Gale estoit pour lors tres-florissante, non seulement, parce qu'il faut que tous les Vaisseaux qui viennent du Japon, de la Chine, des Isles de la Sonde, de Malaca, de Bengala & autres lieux vers l'Orient passent par là, & viennent reconnoistre sa Pointe; mais aussi qu'ils y avoient un de leurs principaux Contoirs. Les Hollandois voulant faire la Conqueste de l'Isle de Ceylan jugerent que cette Ville leur seroit d'un grand secours; & dans cette veuë ils firent adroitement amitié avec le Roy de Candy, qui est un des plus considerables de l'Isle, & luy promirent dans leur Traité de luy remettre cette Place aprés qu'ils l'auroient conquise, à la charge qu'il les assisteroit par Terre de Troupes, pour s'opposer aux secours que les Portugais pourroient envoyer des Villes de Manar, Negombe, Colombo, & autres lieux de l'Isle qui leur appartenoient, & de leur donner pour recompense toutes les années certaine quantité de Canelle; ce qui ayant esté arresté, les Hollandois attaquerent vigoureusement cette Place, & la prirent nonobstant la vigoureuse resistance des Portugais qui virent ruïner la plûpart de leurs Magazins & principales Maisons, avant que de parlementer. Maintenant cette Ville est peu de chose, n'ayant rien de considerable que quelques Maisons que les Hollandois ont restablies des ruïnes de celles que l'Artillerie & l'effort des mines avoit renversé durant le Siege. Pour les fortifications, ils les ont bien reparées, afin d'estre en estat de tenir, & faire teste contre le Roy du Païs, en cas qu'il voulust les obliger à luy tenir parole.

Le Port de cette Ville quoy que tres-fameux, est estimé un des plus dangereux qui soit dans toutes les Indes, à cause de la grande quantité de Rochers qui s'y rencontrent à fleur d'eau : l'on ne peut y entrer sans le secours des Pilotes de la Ville à moins de s'exposer à des naufrages, principalement dans les basses marées.

FIGURE LXVI.



FIGURE LXVIII.



ſont ſi proches l'un de l'autre qu'on les prend pour un meſme Attollon : Des douze grands Canaux qui les ſeparent, il n'y en a que cinq qui ſoient frequentés par les grands Vaiſſeaux, parce qu'ils ont moins d'écueils, & que les courans n'y ſont pas ſi rapides.

Ces cinq Détroits ou Paſſages ſe nomment Malos-Madou, Caridou, Poulisdou, Addou, & Souadou.

Sous le nom de Maldives, on peut comprendre auſſi les Iſles de Divandurouv & de Malicut qui ſont à leur Nord.

De la Ville de Male, & de l'Etat general des Maldives.

Pyrard partie .ch.10. des Voyages.

CETTE Ville eſt ſituée à l'Orient du cinquiéme Atollon : ſes maiſons ſont baſſes, & n'ont qu'un étage. Celles des Artiſans ſont faites du bois de ces noyers d'Inde appellez Cocos, & couvertes des feüilles de cet arbre, mais les maiſons des perſonnes conſiderables ſont bâties de la pierre qu'on retire des Ecüeils qui ſe rencontrent dans ces Canaux : cette ſorte de pierre noircit extremement à la pluye & perd de ſa dureté au bout de quelques années.

Comme les Habitans ſuivent l'Alcoran, ils ont pluſieurs petites Moſquées dans cette Ville, & une grande qui eſt de figure quarée, & toute lamoriſſée par dedans avec des Galeries pour placer le Roy, ſes filles eſclaves, & le Mouphti ou Chef de la Loy Mahometane, qui prend chez eux le titre de Pindar.

La Ville eſt ouverte & n'a point d'enceinte de murailles. Le Palais du Roy donne ſur la Mer, il eſt de pierre & ſes appartemens n'ont qu'un eſtage : Il renferme pluſieurs jardinages, & de grands Magazins où l'on met les Agrez des Vaiſſeaux qui ſont naufrage en ces quartiers; car par la Loy du Païs toutes ces dépoüilles appartiennent au Roy.

En general, l'air de ces Iſles eſt dangereux pour les Eſtrangers, & les eaux croupies de tant de differens canaux, exhalent des vapeurs puantes qui jointes à la malignité des eaux douces qu'on y boit, y cauſent des fiévres pernicieuſes. Il ſe rencontre tant de Crocodiles parmy ces Attollons qu'il n'y a point de ſeureté à s'y baigner.

On croit que ces Peuples sont originaires de l'Isle de Ceylan : ils ont le teint olivastre, & la taille petite, mais bien proportionnée. La plupart vont tout nuds, à la reserve de ce que la modestie veut que l'on cache. Il n'y a que le Roy & les Soldats qui ayent droit de porter de longs cheveux : ils ont de l'esprit, & s'appliquent à la Medecine & à l'Astrologie.

Ces Isles ne rapportent ny Bled ny Ris, mais du Miel, des Grenades, des Citrons, des Oranges & des Cocos ou noix d'Indes. L'Arbre qui les produit, est le plus utile de tous les Arbres : Il fournit des Sucs & des Liqueurs qui estant diversement preparées ou tirées en diverses, font saisons du Vin, de l'Huile, du Miel, du Beure, du Lait, & du Sucre. Son fruit est une Amande dont on fait du pain, la feüille se prepare pour faire du papier à écrire, & le tronc sert à la charpenterie de leurs Maisons & de leurs Vaisseaux : On trouve aussi dans ces Isles des coquilles blanches que la nature a si bien formées qu'elles passent pour de la monnoye en beaucoup d'endroits de la Terre-Ferme des Indes.

La Religion Mahometane est celle qu'on professe dans le Païs, & quand un Insulaire a fait le Voyage de la Meque, il a le privilege de porter une longue barbe en signe de sainteté.

Toutes ces Isles dependent d'un Roy, qui vient par succession à la Couronne, & le droit d'y succeder est affecté aux masles, à l'exclusion des filles. Le principal revenu du Roy consiste au cinquiéme de touts les fruits qui se recüeillent dans ces Isles, & en la confiscation de tous les Vaisseaux qui y font naufrage : ses titres sont Ibrahim Sultan Roy de treize Provinces & de douze mille Isles.

CHAPITRE VIII.

De la Perse selon les Anciens & les Modernes. De la Ville d'Hisspahan. Du Meydan, & du Palais des Rois de Perse. Des ruïnes de Tschelminar. Des Tombeaux des Rois. Etat de la Perse, &c.

De l'Ancienne Monarchie des Perses & de l'Empire des Parthes.

Hornii Historia page 1c8 & 155. Ptolamei Geog. Lib. 6. Plinius Lib. 6. c. 25. Cluverii Geog. Lib. 5. c. 12.

LA Monarchie des Perses s'étendoit dans les trois Parties de nôtre Continent : Il y avoit en Asie, l'Armenie, la Perse, l'Inde deçà le Gange, l'Assyrie, & la Syrie, l'Asie Mineure, & l'Isle de Cypre. En Afrique ils possedoient l'Egypte, partie de l'Ethiopie & la Libye. En Europe la Thrace & la Macedoine avec les Isles de la Mer Egée vers l'Asie & l'Europe.

Long-temps aprés, les Parthes establirent un nouvel Empire qui s'étendoit depuis la Riviere de l'Inde, jusqu'à l'Eufrate, & mesme par delà, puisqu'ils ont tenu pendant quelque temps l'Armenie, la Syrie, & que l'Isle Taprobane leur a esté Tributaire : ils ont aussi possedé en Afrique, l'Egypte & la Libye jusqu'aux Frontieres des Ethiopiens.

L'on verra l'étenduë de ces deux Empires dans la Carte qui est au haut de cette Planche : Presentement nous parlerons de cette grande Region de l'Asie qui estoit renfermée entre la Scythie l'Inde l'Arabie,

FIGURE LXIX.


EMPIRE DES PERSES ET DES PARTHES
ASIE MINEURE
I. Cypre
MER MEDITERRANEE
LYBIE
EGYPTE
PARTIE D'ETHIOPIE
AFRIQUE
ARMENIE
ASSYRIE
PARTHE
ASIE
PERSE
INDE
OCEAN
INDIEN
I. Taprobane
MER CASPIENNE
SCYTHIE
SOGDIANE
ARMENIE
Cyropolis
Oxus R.
Caucase M.
Oxiana
Ecbatane
HYRCANIE
MARGIANE
Antioche
BACTRIANE
Bactra
Coronus M.
ARIE
Alexandrie
Arie
PAROPAMISE
Alexandrie
PARTHES
Hecatompylon
Propthasie
Ctesiphon
Seleucia
Babylone
DRANGIANE
Arachotus
ARACHOSIE
SUSIANE
Persepolis
CARMANIE DESERTE
PERSE
Carmana
CARMANIE
Parsis
GEDROSIE
Indo R.
ARABIE
GOLFE PERSIQUE
OCEAN
ANCIENNE PERSE

l'Arabie, l'Armenie, & que l'on nommoit communement *Empire des Perses* ou des *Parthes.*

Les principales Montagnes de cette Region sont diverses branches du Caucase, le Mont *Coronus*, le *Parchoatras*, le *Choatras*, &c.

Les Rivieres considerables sont l'*Oxus*, l'*Arabius*, le *Tigre* & l'*Euphrate.*

Cet Empire des *Perses* ou des *Parthes*, fut divisé en plusieurs Provinces, dont les plus considerables estoient,

La Sogdiane, où sont les Villes de *Oxiana*, & *Alexandria ultima.*

La Bactriane, a sa Ville de *Bactra.*

La Paropanise ou *Paropanisus*, a les Villes de *Naulibis* & *Carura.*

L'Arachosie, a les Villes d'*Alexandrie* & *Arachotus.*

La Gedrosie, a la Ville de *Parsis* pour Capitale.

La Carmanie où est aussi comprise la Carmanie deserte, avoit *Carmana* pour Capitale.

La Perse prise en particulier ou *Persis*, a la Ville de *Persepolis.*

La Susiane, a la Ville de *Suses* ou *Susa.*

L'Assyrie prise en general, estoit subdivisée en trois grandes Provinces, sçavoir l'Assyrie, la Mesopotamie, & la Chaldée. L'Assyrie particuliere ou *Assyria*, avoit les Villes de *Ninus* ou Ninive, Ctesiphon &c. La Mesopotamie a les Villes de *Nisibis*, *Seleucie*, &c La Chaldée ou Babylonie, a les Villes de Ur, ou *Vrchoa*, Teredon, &c.

La *Medie* qui estoit subdivisée en *Antropatene*, *Tropatene*, & *Choromitrene.* L'Antropatene ou *Antropatia* a la Ville de *Cyropolis* sur la Mer Caspienne. La Tropatene ou *Tropatena* a la Ville de *Galla.* La Choromitrene ou *Choromitrena* a la Ville d'Ecbatane.

L'Hyrcanie ou *Hyrcania*, sa Ville principale portoit le mesme nom.

La Margiane, a la Ville d'Antioche.

L'Arie ou *Aria* & *Ariana*, a les Villes d'*Alexandria Aria*, & *Aria*, &c.

La Drangiane, a les Villes de *Propthasie* & *Arta∫pe*, &c.

Le Païs ou Province des Parthes ou *Parthia*, a la Ville d'*Hecatompylon.* &c.

FIGURE LXX.

FIGURE LXX.


Empire des Perses et des Parthes
Asie Mineure
Mer Mediterranée
I. Cypre
Lybie
Egypte
Partie d'Ethiopie
Afrique
Mer Caspienne
Parthe
Asie
Perse
Inde
Ocean
Indien
I. Taprobane
Mer Caspienne
Scythie
Sogdiane
Armenie
Cyropolis
Oxus R.
Oxiana
Hyrcanie
Margiane
Antioche
Bactra
Bactriane
Coronus M.
Parop amise
Carura
Arie
Alexandrie
Parthes
Hecatompylon
Propthasie
Arachosie
Drangiane
Arachotus
Ctesiphon
Susiane
Persepolis
Carmanie
Deserte
Perse
Carmana
Carmanie
Parsis
Gedrosie
Indo R.
Arabie
Golfe Persique
Ocean
Ancienne Perse

Du Royaume de Perse selon les Modernes.

Olearius in charta Persa.

SES Bornes sont au Septentrion la Mer de Kilan ou de Mazanderan & de Tabristan, que les Anciens appelloient Mer *Caspienne*, la Tartarie; à l'Orient l'Inde; au Midy l'Ocean; & à l'Occident la Turquie en Asie.

Tavernier Liv. 4. ch. 1. p. 365. de Perse.

Sa principale Montagne est le Taurus qui s'y étend en plusieurs Branches.

Ses Rivieres considerables sont le Rutchan Kurkan ou Jehum, Ilment, Aras, &c.

Ses Provinces plus remarquables sont le Chiruan, le Kilan, le Mazandran, le Corassan, le Sablestan, le Sigistan, le Send, le Makeran, le Kerman, le Farsistan, le Chusistan, Edzerbayan & le Hierak ou Adirbeitzan Agemi.

Le Chiruan ou Servan, a pour Ville Capitale Derbent, qui est un Port de la Mer de Tabristan.

Le Kilan ou Guilan, a la Ville de Rescht pour Capitale.

Le Mazanderan ou Tabristan & l'Estarabath, ont pour Villes principales Ferabath, & Asterabath. Ferabath est située dans un Païs plein de meuriers, & remplie d'Ouvriers en soye.

Le Chorasan ou Coarassan, a la Ville d'Herat pour Capitale: à trente-cinq lieuës de Herat, on trouve la Ville de Mesched où est le Tombeau d'Iman Risa, Prophete celebre parmy les Persans qu'ils ont en grande veneration.

Le Sablestan ou Sablustan, a la Ville de Busth ou Bost pour Capitale: Elle a un Chasteau qui est le plus considerable de la Perse; on y comprend aussi le Pays & la Ville de Candahar qui est de l'Empire du Mogol.

Le Sigistan ou Sitzistan, a Sistan pour Ville Capitale: cette Ville est située dans une Plaine, elle est petite, mais fort peuplée.

Le Païs de Send ou Sindi est fort peu frequenté & fort peu connu, estant presque tout desert & sans aucun Port de Mer considerable.

Le Makran ou Makeran, a la Ville de Titz pour Capitale proche de la Mer, d'autres disent à deux lieuës, quelques-uns luy donnent pour Capitale la Ville de Makran, d'où la Province a pris son nom.

Le


TEKCKI
162
FORT
Riuiere de TumenKa

FIGURE LXXI.


Septentrion
Midy
TARTARIE
PERSE MODERNE
MER de KILAN de MAZANDRAN et de TABRISTAN
GEORGIE
ARMENIE
TVRQVIE EN ASIE
DIARBECK
Derbent
Aras R.
Rescht
Ferabath
MASANDERAN
Asterabath
Mesched
CORASSAN
Surches
Herat
Taurus M.
HIERAK-AGEMI
Hispahan
Desert de Mensi
Bust
SABLESTAN
Kandahar
INDE
CHVSIS TAN
Suster
Schiras
FARSISTAN
SIGISTAN
Sistan
Bermesir
SEND
Lar
KIRMAN
Kerman
MEKERAN
Inde R.
GOLFE DE BALSERA OV MER DEL CATIF
Ormus
ARABIE
Tropique de Cancer
Mer d'Arabie
OCEAN

Le Kerman ou Kirman, a Kerman pour Capitale. Prés de la Côte est l'Isle d'Ormus : d'où les Persans aidés des Anglois chasserent les Portugais en 1622.

Le Farsistan, a la Ville de Schiras ou de Siras pour Capitale une des plus florissantes de la Perse, auprés de cette Ville on voit les ruïnes de Tschelminar ou de *Persepolis*, nous en parlerons cy-aprés. La Ville de Lar est en ce Païs.

Le Cusistan ou Chusistan, a Sus pour principale : on croit que c'estoit le sejour du Roy Assuerus.

L'Edzerbaijan ou Adirbeitzan, a pour Ville principale Tabris ou Tauris. Cette Ville est située dans une raze Campagne ; ses Maisons n'ont qu'un étage, & sont bâties de Briques : on y voit quantité de Marchands Etrangers.

Le Hyerak-Agemi, a pour Ville Capitale Hispaham, qui l'est aussi de tous les Estats du Roy de Perse : Nous en parlerons dans la page suivante.

On ajoûte encore à tous ces Païs de la Perse : ceux de l'Armenie ou Ermenik, le Diarbeck, le Curdistan, le Hierak-Arabi, ou Yerack; mais comme ils sont sur les Frontieres du Royaume de Perse & de la Turquie, & tantost aux Persans, & quelquesfois aux Turcs : Nous en parlerons dans la Turquie en Asie.

FIGURE LXXII.



De la Ville d'Hispahan Capitale de la Perse.

Davity de l'Asie page 526.

Tavernier ch. 5. Liv. 4. de ses Voyages de Perse.

QUELQUES-UNS croyent qu'Hispahan ou Sphaon comme les Persans l'appellent, a esté bâty sur les ruïnes de l'ancienne *Hecatonpyle.*

Cette Ville est située au milieu d'une Plaine, qui l'environne de trois costez : cette Plaine porte son estenduë jusqu'à quinze ou vingt lieuës, & sa fertilité naturelle y est beaucoup augmentée par les Canaux & rigoles qui y conduisent de l'eau de la Riviere de Sandereu; du costé du Midy cette Plaine se vient rendre à de fort hautes Montagnes qui sont éloignées tout au plus de deux lieuës de cette Ville.

Les Faux-bourgs & la Ville ont presque autant d'étenduë que Paris, mais le nombre des Habitans est de beaucoup moindre, la plûpart de ces Maisons n'ont qu'un étage ou deux tout au plus. Elles ne sont bâties que de Briques cuites au Soleil. La plus grande partie de leurs toits sont en terrasse : la face qui donne dans la ruë, est tres-simple. Mais les appartemens des hommes sont fort propres ; car pour ceux des femmes, les Estrangers n'en peuvent rien asseurer, l'entrée en estant rigoureusement défenduë. Chaque maison considerable est accompagnée d'un Jardin, où l'on ne souffre plus aujourd'huy ce grand nombre de Planes qui autrefois faisoient prendre de loin la Ville pour une Forest.

Les Ruës y sont étroites, obliques, & fort sombres; parce qu'elles ont la plûpart des voûtes sur chaque aîle pour marcher à couvert; elles ne sont point pavées : d'où vient qu'en Hyver la bouë y est tres-incommode, & la poussiere en Esté.

On y voit quantité de Mosquées; de Bazars c'est à dire de marchez & de Carvanserails : c'est ainsi qu'on appelle des lieux publics en façon de Halle couverte pour loger les Voyageurs : On y remarque aussi deux Atmeydans; c'est à dire deux grandes Places publiques, l'une appellée le vieil Atmeydan, l'autre le Nouveau : Nous parlerons de ce dernier dans la page suivante.

Les murailles de la Ville sont seulement de Terre avec de méchantes Tours qui s'éboulent en plusieurs endroits, & comblent une partie des Fossez: toute cette enceinte a dix portes qui sont revestuës de lames de fer.

Du costé du Midy la Forteresse d'Hispahan est attachée aux murailles de la Ville : elle est en quaré long, sans nulle défense que de quelques vieilles Tours. Les Tresors du Roy y sont en dépost, & tous les presens qu'il reçoit des Estrangers ou des Gouverneurs de ses Provinces.

FIGURE LXXIII.



Du Meydan, & du Palais des Roys de Perse.

Daulier des Landes dans son Livre des Beautez de la Perse. Tavernier dans son Voyage de Perse Liv. 4 c. 5. page 194.

LES Persans & la plûpart des Peuples de l'Orient donnent en general le nom de Meydan à toutes les Places publiques bordées de quelque enceinte. Les deux plus remarquables d'Ispahan sont le vieux Meydan & le nouveau. Nous ne parlerons icy que du nouveau; car les maisons de l'autre tombent tellement en ruïne, qu'il ne merite pas une description: Celuy-cy est un ouvrage du Roy Cha-Abas. Sa figure est un quarré long, qui s'étend du Septentrion au Midy, & qui a six cens pas sur chaque grand costé, & quatre cent sur chaque petit. Ses aîles ont à peu prés six toises de hauteur, & forment deux estages d'une mesme Symmetrie. Le premier étage est soutenu par des Arcades qui ont dans leur enfoncement des Boutiques de Marchands d'Orfévres, de Clincailliers, de Libraires, & de Banquiers. Dans le second estage qui est couvert en Terrasse, il y a plusieurs petites chambres occupées bien souvent par des filles de joye.

Tout le long des ailes de la Place, on voit quantité de lampes pratiquées dans le mur comme une espece de ceinture, pour faire une illumination éclatante aux Festes publiques. Pour plus grand embellissement, on a planté à deux pieds & demy des Arcades un rang de Planes, & fait un Canal revétu de pierre de taille pour les humecter, mais aujourd'huy faute d'y entretenir de l'eau, les Arbres deperissent.

Au milieu de la Place, on voit un Tronc d'Arbre extremement haut, en façon de May. Dans son plus haut on y attache un prix qu'on propose pendant les jours de réjoüissance aux Cavaliers qui tireront le mieux. La foule est toûjours grande dans cette Place, le matin pour le Trafic, & l'aprés-disnée pour le divertissement des Bâteleurs qui vendent leurs drogues.

Le Palais du Roy fait face sur le Meydan, & sa principale porte y répond: on voit de ce costé un gros Pavillon élevé d'environ cinq toises, au dessus des édifices qui enferment le Meydan. Il est composé de quatre étages, & le Roy se place dans le plus haut, quand il se trouve aux Spectacles des réjoüissances publiques: On voit devant la porte environ quarante pieces de Canon en parties fonduës dans le Païs, en partie apportées d'Ormus, quand la Place fut prise sur les Portugais. De tous les appartemens de ce Palais, les Estrangers ne connoissent que deux Divans ou Sales d'Assemblées, dont on leur permet l'entrée quand ils ont à traitter avec le Roy. Ce seroit temerité de vouloir penetrer plus avant.

FIGURE LXXIV.

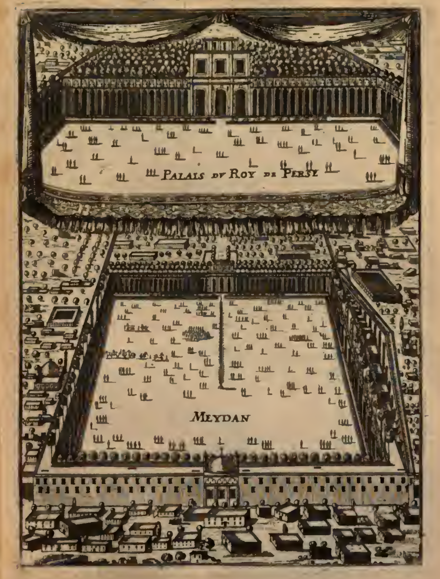


FIGURE LXXVI.



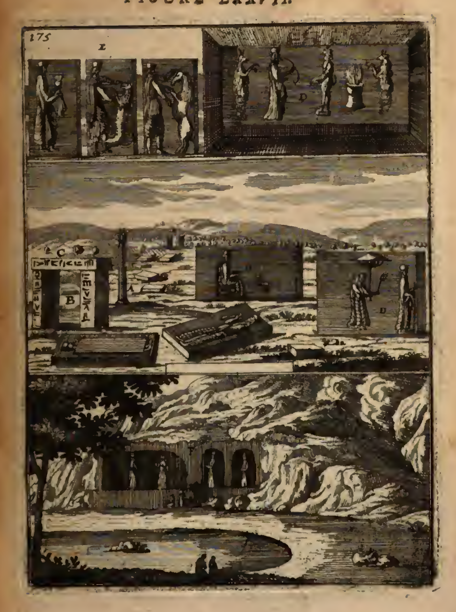
mesme façon que la premiere, où sont taillez deux animaux avec des aîles aussi grandes que les autres, & fort endommagez; leur teste est opposée à celle des premiers, & tournée vers la Montagne. On voit tout proche à main droite un grand bassin quarré tout d'une pierre de quelques quinze pieds de large, & de trois ou quatre de profondeur. Détournant à main droite à vingt ou trente pas, on monte par deux escaliers opposez, & dont les costez sont ornez de bas-reliefs. Sur la Plate-forme du milieu, on trouve d'abord une colonne que l'on croit avoir esté accompagnée de sept autres: elle est d'un ordre assez extraordinaire, aussi-bien que quantité d'autres que l'on voit de suite: Quelques mazures qui restent semblent diviser cette Partie d'avec une autre, où l'on trouve un quarré qui semble avoir esté de trente-six Colonnes, & six de face; les deux rangs qui regardent la Campagne; & les deux qui sont vers la Montagne sont des colonnes ordinaires & canelées: les deux du milieu sont encore canelées, mais differentes à cause de leurs doubles chapiteaux: ces deux premieres qui sont à l'entrée, & l'autre qui est seule, sont de mesme façon; & l'on en voit le dessein dans la figure marquée de la lettre A. Il semble que leurs Bases ont esté de figure ronde: Ces Colonnes ont de grosseur plus de deux brasses & cinq ou six de haut, & de distance entr'elles huit ou dix pieds: Il y a apparence par quelques restes de figures qu'on voit au dessus, qu'elles ne servoient qu'à soûtenir des Idoles.

Poursuivant à main droite, & montant dix ou douze degrez, on trouve les ruïnes de quelques chambres qui ne sont point couvertes, & ne peuvent l'avoir esté que de charpente. Les murailles en sont faites de grandes pierres grises, épaisses de deux pieds, larges de trois ou quatre, & hautes de dix ou douze plantées debout, les unes contre les autres. La Terre qui s'est éboulée par tout, empesche de voir comme elles tiennent: il y a plusieurs portes vis-à-vis les unes des autres, & plusieurs fenestres percées dans ces pierres ou murs. Dans les jambages en dedans, l'on voit des bas-reliefs de grandeur naturelle; ainsi qu'ils sont marqués de la lettre B.

Au devant de ces chambres on remarque une Plate-Forme d'environ vingt pieds en quaré, où l'on voit les vestiges de plusieurs petites Colonnes.

On trouve encore vers la Montagne de beaux restes de semblables chambres, avec quantité de bas-reliefs. Le Roc qui sert de fondement en cet endroit estant fort haut: On y a taillé un escalier, par lequel on décend sur cette Partie qui est la plus basse; on y voit là une espece de porte taillée dans le Roc, qui semble donner en-

FIGURE LXXVII.



trée ſous ce grand Bâtiment; mais elle eſt ſi bien fermée & rejointe qu'il n'y paroiſt preſque rien. Les gens du Païs diſent, neanmoins ſans le ſçavoir, qu'il y a quelque choſe de fort beau ſous cet édifice.

Quand on eſt remonté, il faut aller derriere le grand quarré des Colonnes, & vis-à-vis on y voit les ruïnes d'un beau Batiment, dont les murs, les portes, & les feneſtres ſont ornées d'une infinité de figures & de grands caracteres, mais d'une façon extraordinaire, comme on les peut voir en C.

Pluſieurs de ces caracteres paroiſſent avoir eſté dorez : on y voit encore les reſtes de pluſieurs Canaux qui y portoient des eaux dont les ſources ſont maintenant perduës: enfin on y trouve une confuſion de Ruïnes tres-curieuſes. Dans la Montagne à deux ou trois cent pas derriere cet édifice, il y a deux caves taillées dans le Roc. Il faut que ç'ait eſté deux Sepulchres : Au deſſus de l'entrée ſe voyent taillées dans la Roche quelques Figures comme d'un homme qui tient un Arc ſacrifiant à un Idole qui reſſemble à un Satyre, marqué D. On tient qu'en ce lieu il y a plus de deux mille bas-reliefs, & comme la Terre a eſté remué, il y en a une grande quantité qui ne montrent plus que la teſte des figures: dont la plûpart de leurs habillemens ſont longs, les manches larges, les ſouliers à peu prés comme les noſtres, de petites toques, les unes plates, les autres en calotte, la barbe & les cheveux long: Il y a une figure aſſiſe dans une chaire de meſme maniere que les noſtres, marquée D.

Enfin ce lieu eſt un des plus beaux reſtes de l'antiquité qui ſoit en Perſe, tout y eſt magnifique, la ſtructure, l'ordre & la grandeur du Bâtiment & des pierres, & ce prodigieux nombre de figures comme les marqué E. quoy qu'elles ne ſoient pas taillées avec l'Art des Anciens Romains, peuvent neanmoins paſſer pour tres-belles.

A cinq cent pas de cet édifice, & à main droite dans la Campagne, on voit encore une Colonne de bout parmy des mazures; & à deux lieuës delà, à main gauche, il y en a encore trois que l'on croit avoir ſervy à une des portes de la Ville de *Perſepolis*, ſuppoſé qu'elle ait eſté en cet endroit-là.

A une lieuë & demie de Tſchelminar, en tirant au Nord parmy les Montagnes on trouve une grande quantité d'autres bas-reliefs taillés meſme dans la Roche qui eſt fort dure & fort polie. où l'on voit une eſpece de Temple ou Sepulchre, où l'on ne peut entrer que par une feneſtre. La repreſentation en eſt marqué dans la Figure precedente de la lettre F.

Des




ARDEUIL ou ARDEBIL

Des Tombeaux des Rois de Perse.

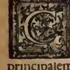
LA Ville d'Ardeüil qui a esté le lieu natal du celebre Xeque Aydar Pere d'Ysmael Sophi est le lieu ordinaire de la Sepulture de la Maison Royale de Perse. *Tavernier Voyage de Perse Liv. 1. ch. 5. p. 58.*

La principale Mosquée d'Ardeuïl, & la plus frequentée renferme le Tombeau de Cha-Sephi. Son grand Portail donne vers le Meydan du costé qui regarde le Midy : on voit à sa premiere porte des chaînes de fer, qui estant touchées par quelque Criminel, luy donnent le privilege de ne pouvoir estre arresté prisonnier, & s'il se peut jetter dans la Cour, il y trouve un azile inviolable La Nef de la Mosquée est parée ordinairement d'une riche tapisserie, & l'on y voit un grand nombre de Moulas ou Prestres Mahometans, qui y font des prieres selon leur usage. Le Chœur de la Mosquée est basty en Octogone ; & l'on y trouve le Tombeau de Cha-Sephi travaillé en bois de marqueterie, & fait en façon de coffre, ayant une grosse pomme d'or à chacun de ses quatre coings d'en haut : un riche brocard rouge cache ordinairement le reste. Tout à l'entour il y a des lampes & des chandelliers d'or & d'argent pour les lumieres qui l'éclairent aux jours solemnels. Proche la principale Porte de la Mosquée ; on voit les Tombeaux de plusieurs Princes du Sang Royal ; & à quelque petite distance dans la ruë, on trouve une autre Mosquée où sont inhumez plusieurs Grands du Royaume.

Le pere & la mere de Cha-Sephi ont leurs Tombeaux dans une Mosquée qui est à un quart de lieuë de la Ville, & les Campagnes prochaines ont aussi de costé & d'autre de superbes Sepultures, la plûpart fort anciennes, ce qui fait voir la passion des anciens Persans pour leurs Mausolées. *Danlier Deslandes dans son Livre des Beautez de la Perse page 62.*

CHAPITRE IX.

De l'Arabie Ancienne & Moderne. De la Ville de Medine: Et de cellede la Mecque. Des Monts Sinay, de Sainte Catherine & Oreb; Et du Convent de Sainte Catherine. Du Prophete Mahomet. Et de l'Etat de l'Arabie.



E Païs si fameux dans les écritures Saintes, à cause du séjour que les Israëlites ont fait dans ses Deserts, lorsqu'ils passerent la Mer Rouge, pour arriver dans la Terre Promise, nous est encore la plûpart inconnu, principalement au dedans des Terres. *Davity de l'Asie page 184.*

Les Hebreux luy ont donné le nom d'*Hereb* ou *Ereb*; ceux des environs le nomment *Arabistan*, & les naturels du Païs l'appellent Arab.

Ceux qui sont Curieux de sçavoir les noms des autres Anciens Peuples, & de leurs Villes, qui pour la petitesse de la Planche suivante n'y ont pû tenir, les trouveront dans Ptolomée. Mesme l'on remarquera que nous n'avons mis que les Peuples & les Villes qui nous ont paru les plus considerables sur les Cartes de cet Auteur: sans neanmoins pretendre determiner de quels Peuples sont les Villes que nous avons énoncé.

De l'Arabie Ancienne.

Ptolemæi Geographia Lib. 5. cap. 17. 19. & Lib. 6. cap. 7.

L'ARABIE est une grande Presqu'Isle bornée au Septentrion par la Syrie prise en general, & la Perse aussi prise en general : A l'Orient elle est baignée des eaux du Golfe Persique : au Midy par la Mer d'Arabie, & à l'Occident par le Golfe d'Arabie en particulier, & par l'Egypte.

Ses principales Montagnes sont celles qui la traversent de l'Orient à l'Occident que les Anciens nommoient *Montana Fœlicis Arabiæ*, les autres moindres sont celles de *Zames*, *Marithæ*, *Melanes*, *Climax*, &c.

Ses principales Rivieres sont *Lar*, *Hormanus*, *Prion*, *Bætius*, &c.

L'Arabie se considere en trois grandes Parties qui sont l'Arabie Deserte, *Arabia Deserta*, l'Arabie Heureuse, *Arabia Fœlix*, & l'Arabie Petrée, *Arabia Petræa*.

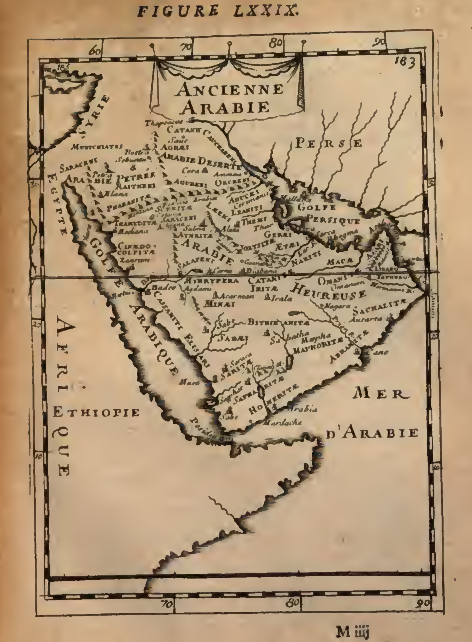
L'Arabie Deserte, a pour principaux Peuples & Villes ceux qui suivent,

Peuples.	*Villes.*
Catanii ou Batanæi,	Thapsacus,
Cauchabeni,	Ammæa,
Orcheni,	Cora,
Agubeni,	Save ou Sabe, &c.
Agræi, &c.	

L'Arabie Heureuse comprend divers Peuples & Villes, sçavoir

Peuples.	*Villes.*
Abucæi,	Coromanis,
Leaniti,	Mallaba,
Temi,	Thar,
Geræi,	Gera,
Ætæi ou Ægæi,	Sarca,
Nariti,	Rhegma,
Macæ,	
Asabi,	
Libanotophoros,	Cryptus,
Sachalitæ,	Ausarta,

FIGURE LXXIX.



Peuples.	*Villes.*
Adramitæ,	Cane,
Homeritæ,	Mardache & Arabia;
Elisari,	Musa,
Cassaniti,	Badeo,
Cinædocolpitæ;	Zaaram ou Zabram,
Thamyditæ,	Modiana,
Scenitæ qui furent aussi appellés Agaremiens, Ismaëlites & Sarrazins, où est peut-estre la Ville,	Ostama,
Læeni ou Læceni,	Alata Civitas,
Jolysitæ,	Gœratha ou Giratha,
Catanitæ,	Biabana ou Biavanna,
Omanitæ,	Omanum,
Maphoritæ,	Mæpha,
Sapharitæ,	Sapphar,
Saritæ,	Saraca,
Sabæi,	Sabe,
Minæi,	Arcaman ou Carman, & Carna ou Carana,
Myrryfera inferior vel Smynophoros regio,	Agdami,
Salapeni vel Alapeni,	Carna,
Saraceni,	Othrona ou Achrona,
Athritæ,	Salma,
Iritæ,	Irala,
Bithibanitæ ou Cithibanitæ, &c.	Sabatha, &c.

L'Arabie Petrée dont les principaux Peuples & Villes sont,

Peuples.	*Villes.*
Munichiates,	Bostra,
Raitheni,	Sebunta ou Esbuta,
Pharanitæ,	Petra,
Saraceni, &c.	Elanna, Phara, &c.

FIGURE LXXX.


183
Ancienne
Arabie
Perse
Syrie
Egypte
Arabie Petrée
Arabie Deserte
Golfe Persique
Arabie
Heureuse
Golfe Arabique
Afrique
Ethiopie
Mer
d'Arabie
60
70
80
90

De l'Arabie Moderne.

Tavernier Voyage de Perse Liv. 3. ch. 5. pag. 285.

SEs Bornes ſont du coſté du Septentrion la Turquie en Aſie; à l'Orient la Perſe & le Golfe Perſique, au Midy la Mer d'Arabie, & le Détroit du Babelmandel, & à l'Occident la Mer Rouge.

Ses Montagnes principales ſont celles des *Lion*, *Anna*, *Baſnan*, *Gabel*, &c.

Ses Principales Rivieres ſont, l'Euphrate, Pein, Eda, &c.

Les Geographes diviſent d'ordinaire ce Païs en trois grandes Parties, qu'ils nomment Arabie Deſerte, Arabie Heureuſe, & Arabie Petrée.

L'Arabie Deſerte eſt appellée Cedar par les Hebreux, par ceux du Païs, *Arden*, & *Beriara*, ou Baſſe-Arabie par les Turcs. Sa Ville Capitale s'appelle Ana ou Anabe, qui en langage du Païs ſignifie *Peine*: Elle eſt ſituée ſur le bord de l'Eufrate, qui y fait une Iſle où l'on void une aſſés belle Moſquée, & fort proche eſt le logement de l'Emir, qui eſt le Titre que prend le Prince du Païs qui commande dans cette Ville & aux environs: Ana n'eſt compoſé que de deux grandes Ruës, qui regnent le long de l'Eufrate; il n'y a que les Artiſans dans celle qui eſt au Nord, mais les perſonnes plus conſiderables demeurent dans celle qui eſt au Midy, & qui regarde l'Arabie: Elle a beaucoup plus d'eſtenduë que l'autre, & ſa longueur approche de deux lieuës. Les Maiſons n'ont qu'un étage, & ſont bâties avec du plâtre qui y eſt commun. Le Cours de l'Eufrate y corrige la ſterilité qui regne par tout ailleurs; Car à une lieuë en arrivant à Ana, on commence à trouver des Jardins agreables, & des Maiſons de plaiſance qui ne ſe voyent point dans le reſte de cette Arabie.

Davity de l'Aſie page 284. 292.

L'Arabie Heureuſe eſt appellée ainſi par les Peuples de l'Europe, à cauſe de la grande quantité d'encens qu'elle leur a toûjours fourny pour le culte divin. Elle ſe nommoit *Saba* par les Hebreux, *Arabie Seconde* par les Latins, & par ceux du Païs *Mamotta*, & *Yaman*: ce dernier nom eſt celuy d'une de ſes Provinces. Elle contient pluſieurs petites Contrées, dont les plus conſiderables ſont Anna, Labſa, Maſcalat, Maſcate, Maſſa, Beſcharmin, Alibinali, Gurelaman, Fartach, Herit, Aden, Zibith, Irmin, Theama, la Mecque,

FIGURE LXXXI.



Yaman, Amanfirifdin, &c. Ces noms font la plûpart communs aux Païs & à la Ville Capitale. La Ville de la Mecque eſt le Païs natal du faux Prophete Mahomet, qui a maintenant ſa Sepulture à Medine, dont nous parlerons dans les pages ſuivantes : ces deux Villes eſtant fort celebres par les pelerinages des Turcs.

L'Arabie Petrée a tiré ce nom de ſon ancienne Ville Capitale appellée autrefois *Petra*. Les Hebreux nomment cette Arabie *Syrie-Sobaah*, & les Turcs *Barraab*. Ce Païs contient pluſieurs Deſerts, dont le plus renommé eſt celuy que les Anciens nommoient *Pharan*, maintenant ce qu'il y a de plus conſiderable eſt le Mont Sinay, &c. La Montagne & le Monaſtere de Sainte Catherine, dont nous parlerons cy-aprés. Sur le bord de la Mer Rouge, eſt le Bourg de Tor, où il y a un Chaſteau deffendu par une Garniſon Turque : Cette extremité de la Mer Rouge qui eſt auprés du Tor, n'a qu'environ trois lieuës de largeur : Ce fut-là qu'on croit que les Iſraëlites la traverſerent à pied-ſec, lors qu'ils abandonnerent l'Egypte & qu'ils furent pourſuivis par Pharaon.

Les Iſles conſiderables qui ſont aux environs de l'Arabie, ſont Baharem, Mazyre, &c. La premiere eſt dans le Golfe de Balſora, anciennement *Golfe Perſique* : Elle appartient au Roy de Perſe qui en tire un grand revenu, à cauſe de la peſche des perles : l'autre eſt dans cette partie de l'Ocean que l'on nomme Mer des Indes.



FIGURE LXXXII.



De la Ville de Medine.

Massée Liv. 5. ch. 7. pag. 228.
Davity de l'Asie page 294.

MEDINE passe parmy les Mahometans pour une Ville tres-considerable, tant ils ont de veneration pour le corps de Mahomet, qui est presentement en dépost dans cette Ville. Quelques-uns tiennent que ce corps n'y a esté transferé que dans le temps qu'Albuquerque General des Portugais le voulut enlever de la Mecque où estoit alors son Tombeau, & que ce General pour faciliter son entreprise, essaya de surprendre la Ville de Gide, pour favoriser sa retraitte. Mais la plus saine opinion veut que Mahomet mesme ait choisi Medine pour sa Sepulture poussé de ressentiment contre la Mecque lieu de sa naissance, & d'où ses Compatriotes l'avoient chassé par mépris, quand ils virent qu'il se vouloit eriger en Prophete & en Legislateur.

Medine est à quatre journées de la Mecque, & située proche de la Riviere de Laakie:elle n'a pas 1200. feux, & ses maisons n'ont qu'un estage, à la reserve de celles où logent les Dervis, les Ebruhars & les Kadris, qui sont des Religieux Mahometans que les Turcs reverent extrémement sur l'opinion qu'ils ont de leur sainteté, & de leur intelligence à expliquer l'Alcoran. Entre les Mosquées considerables qui sont dans la Ville, on distingue particulierement la principale qu'ils appellent Mos-à-Kibu, ou la tres-sainte: Elle est soûtenuë par 400. colonnes chargées de plus de trois mille lampes d'argent: On y voit une petite Tour parée de lames d'argent; & tapissées d'un drap d'or. C'est-là qu'est le Cercüeil de Mahomet sous un Dais de toile d'argent en broderie d'or que le Bassa d'Egypte y envoye toutes les années avec beaucoup de magnificence par l'ordre du grand Seigneur. Il n'est pas vray que ce Cercüeil soit de fer, & que des pierres d'Ayman le tiennent suspendu en l'air, comme quelques-uns l'ont supposé; car encore qu'il y ait peine de mort contre les Chrétiens qui en approcheront de plus de quinze lieuës. On a sceu par des Pelerins Turcs qui se sont fait Chrétiens, qu'il est soûtenu par des colonnes de marbre noir qui sont tres-deliées, & qu'il est environné d'une balustrade d'argent chargé de quantité de lampes, dont la fumée rend le lieu fort sombre & obscur.

Les Turcs sont étroittement obligez par un principe de Religion, d'aller une fois en leur vie reverer le Tombeau de Mahomet; mais il n'y va presque plus que du petit Peuple, & presentement le grand Muphti; c'est à dire le Chef de la Religion Mahometane, dispense les personnes de qualité de ce pelerinage, à condition d'y envoyer quelqu'un par commission, & de faire des aumônes aux pauvres.

FIGURE LXXXIII.



De la Ville de la Mecque.

Davity de l'Asie page 294.

CETTE Ville qui est le lieu natal du faux Prophete Mahomet, est située dans un Vallon terminé de tous costez par une chaîne de Montagnes, qui laisse quatre petits passages pour servir d'avenuës à la Ville. Le terroir y est extrémement ingrat, sans herbages, sans grains, & sans arbres: les arbres & les fleurs qu'on y voit, sont apportées dans des caisses des Païs éloignez. La secheresse y est extraordinaire, & les eaux si rares, que pour l'usage des Habitans, il les faut apporter d'ailleurs: d'où vient qu'elles y sont tres-cheres.

Mais ces incommoditez sont surmontées par le zele de la Religion Mahometane qui y attire des Pelerins de tous costez & des vivres en abondance: On n'y compte guere que six mille feux, la plûpart des maisons y sont bâties de brique, & couvertes en terrasse.

La plus celebre de toutes les Mosquées Mahometanes, & la plus frequentée de l'Univers, est située au milieu de la Ville. Elle paroist de loin par son Toit, qui est élevé en Dôme avec deux Minarets ou espéces de Tours qui sont d'une hauteur extraordinaire, & d'une structure fort propre, On y entre par plus de cent portes qui ont chacune une fenestre au dessus: le Plan de la Mosquée est bas, & on y décend par dix ou douze degrez. Ils croyent que son terrain est sacré pour deux raisons; car ils disent qu'Abraham y bâtit sa premiere maison, & que Mahomet y a pris naissance. La richesse des tapisseries & des dorures éclatte par tout, & particulierement dans une espace qui n'a point de Toit, & qui selon leur Tradition marque l'enceinte de la Maison d'Abraham. On y entre par une porte d'argent qui est de la hauteur d'un homme. A costé on voit un Turbé, c'est ainsi qu'ils appellent une Chapelle qui enferme un Puits tres-profond, & dont l'eau est salée, mais si salutaire, selon leur opinion qu'elle sert à l'expiation de leurs pechez, quand on en prend pour se laver. Aussi il y a un jour de l'année qui répond au 23. jour de nôtre mois de May, destiné à une Feste solemnelle, & sanctifié à leur maniere par l'épanchement de l'eau de ce Puits qu'on jette sur les Mahometans; & cela se pratique dans le temps que les caravanes & grosses troupes des Pelerins abordent à la Mecque.

Les voutes de la Mosquée & les Boutiques qui sont à l'entour, sont remplies d'une prodigiuse quantité de riches marchandises. Parmy les pierreries qu'on y étale, on y trouve aussi quantité de poudres aromatiques qui exhalent une odeur admirable.

La Ville est ouverte & sans murailles.

FIGURE LXXXIV.

FIGURE LXXXIV.



Des Monts Sinay, de ſainte Catherine, & Oreb; & du Convent de Sainte Catherine.

Voyages de Monconis part. 1. page 214.

LE Mont de Sinay eſt ſur le bord de la Mer Rouge, & à l'Occident du Convent de ſainte Catherine, dont nous parlerons cy-aprés : Ce Mont eſt formé par l'aſſemblage de trois Montagnes l'une ſur l'autre. Il eſtoit anciennement chargé de pluſieurs Chapelles qui eſtoient déſervies par plus de 14000. mille Hermites. Les Grecs y ont tenu pluſieurs Religieux qui y celebroient l'Office Divin; mais maintenant il n'y en a plus, parceque les Arabes les perſecutoient extraordinairement. Parmy les Chapelles qui y reſtent, les plus remarquables ſont celles de la Sainte Vierge, d'Helie, de Sainte Anne, de Saint Jean, de S. Pantaleon, de David, du Baptéme de Nôtre Seigneur, de S. Anthoine Hermite, & trois autres où deux fils d'un Roy d'Ethiopie ont fait leur retraite pendant l'eſpace de 40. années. Ces Chapelles ſont diſperſées en differents endroits de la Montagne, & chacune eſt accompagnée de ſon Jardin. Le Convent eſt au bas du Mont, où l'on montoit autresfois depuis le pied juſqu'au ſommet par 1400. degrez qu'on tient avoir eſté faits par l'ordre de ſainte Helene, & dont on voit encore les veſtiges. A quelque diſtance du pied de la Montagne on trouve une ſource dont l'eau eſt excellente. Et à un tiers de la hauteur, il y a deux portes qui ferment le chemin, & qui ne ſont ouvertes aux Pelerins qu'aprés qu'ils ont mis leur conſcience en bon eſtat. Un peu plus haut on voit dans le chemin l'empreinte d'un pied de Chameau; & les Mahometans aſſeurent que c'eſt l'impreſſion du pied du Chameau qui y porta Mahomet: En continuant de monter, on trouve une pierre qu'un Ange y mit pour empécher le paſſage à Elie. Sur le ſommet de la Montagne, & ſous une groſſe Roche creuſée & ouverte vers l'Occident, eſt le lieu où Moïſe demeura pendant les quarante journées du ſéjour qu'il fit ſur la Montagne. Un peu au-delà de cette Roche, & en montant du coſté droit, il y a une Egliſe des Grecs, de laquelle on paſſe à celle des Francs qui eſt dediée à l'Aſcenſion de Nôtre-Seigneur. Cinq ou ſix pas plus loin, & vis-à-vis de

Voyages du Levant de Thevenot Tome 1. ch. 27. &c.



FIGURE LXXXXV.

Chapelle S.te Catherine

M.S.te Cathaterine
Chapelle

M. Sinaï

M
Oreb

Convent de
S.te Catherine

de cette Eglise il y a une autre Grotte ouverte vers l'Orient où l'on descend par onze degrez : Ce fut dans cette Grotte que Moïse receut les Tables de la Loy, & qu'il demanda à Dieu de le voir en face. Les Arabes ont bâty au dessus une Mosquée. Il y a quantité d'Arbres fruitiers, des Oliviers, & Peupliers avec deux ou trois belles sources. Les Voyageurs remarquent qu'ils ont plus de peine à descendre de la Montagne qu'à y monter. Son pied est separé de celuy de la Montagne de Sainte Catherine par un grand vallon, où l'on trouve la Grotte de Saint Onufre taillée par la naturé dans le Roc: elle est fort vaste, mais tres-basse. Dans le mesme vallon est le Monastere des quarante Martyrs, où il y a une belle Eglise & un grand jardin avec plusieurs Arbres fruitiers, comme pommiers, poirriers, Noyers, & Orangers Il y a d'ordinaire un ou deux Religieux pour avoir soing de le cultiver.

La Montagne de Sainte Catherine qui est plus haute d'un tiers que celle de Sinay, est tres-difficile à monter, à cause de quantité de pierres rompuës qui coupent le chemin. Au dessus de ce Mont de Sainte Catherine, il y a une petite Chapelle de pierre seche ; c'est à dire des pierres assemblées sans mortier : de sorte que le vent y passe de tous costez. Les Chrétiens ont bâty cette Chapelle au dessus d'une Roche élevée, qu'on dit avoir la figure du corps d'une femme, sur tout de son estomach & de ses mammelles. Les Religieux asseurent qu'elle receut cette figure miraculeusement, lors qu'ils en osterent le corps de sainte Catherine que les Anges y avoient porté d'Alexandrie - d'Egypte aprés qu'elle y eut souffert le martyre. A la verité il y a bien une élevation longue & estroite sur la Roche, mais de la prendre pour la forme d'un corps, & d'y reconnoistre l'estomach & les mamelles, il faut que l'imagination en forme plus des trois quarts. Ceux qui descendent cette Montagne, ont d'ordinaire le soin de ramasser quantité de pierres, sur lesquelles naturellement sont peintes en noir des feüilles, des herbes, & des Arbres, mesme quand on les casse, on trouve de ces representations en dedans, mais y passant la main tout s'éface: De cette Montage pour se rendre au Convent de Sainte Catherine, on passe d'ordinaire par le Convent des quarante Martyrs, & c'est le mesme chemin que tinrent autrefois les enfans d'Israël. L'on y voit la Roche d'où Moïse fit sortir de l'eau en abondance par une infinité de fentes, qui sont l'admiration de ceux qui les regardent. Dans ce mesme valon on voit une grosse & longue pierre, sur laquelle on tient que fut érigé le serpent d'airain. Plus loin on montre deux grosses pierres enfoncées en terre, & creusées, qu'on dit avoir servi

de moule pour la fonte du veau d'or.

Le Mont Oreb qui est derriere le Convent de Sainte Catherine est beaucoup plus petit que ceux dont nous venons de parler : Il est fort considerable ayant esté le lieu ou Moïse en gardant des Troupeaux, vit Dieu dans un Buisson ardent.

Le Monastere de Sainte Catherine est situé au pied du Mont Sinay & dans le fond d'une grande Campagne, qui de loin paroist toute verte, & dont la longueur est d'environ une lieuë & demie, sur un grand quart de large.

On tient que ce fut un Empereur Grec, nommé Justinien qui le fit bâtir pour des Caloyers ou Religieux Grecs de l'Ordre de Saint Basile ; mesme on dit que le faux Prophete Mahomet pour l'amitié qu'il portoit à un des Religieux de ce Monastere, fit de grands dons à ce Convent, & luy donna de tres-beaux Privileges : entr'autres une exemption de toute sorte d'impost, leur assujetissant mesme tous les Arabes qui se trouveroient à leur service, à la charge toutefois de donner quelques nouritures aux Arabes qui passeroient par ce Convent ; ce qu'il leur octroya mesme par une Patante signée de sa main, qu'il marqua à sa maniere, en la trempant dans de l'ancre, & l'imposant ensuite sur la Patante ; car on tient qu'il ne signoit point autrement, à cause qu'il ne sçavoit pas écrire. Selim Empereur des Turcs, leur enleva cette Patante pour la placer dans son Tresor, aprés leur en avoir laissé une Copie, & la confirmation & amplification de leurs Privileges.

Ce Convent est un grand Bâtiment de figure quarrée, les murailles sont de pierre de taille, jusqu'aux deux tiers de leur hauteur ; le reste est de terre ou plûtost de mortié : elles ont deux cent cinquante pieds de face, & cinquante de haut, ce qui les met hors d'escalade. Elles n'ont qu'une porte qui est bouchée d'une muraille pour en défendre l'entrée aux Arabes. Du costé de l'Orient il y a une fenestre par où ceux de dedans tirent les Pellerins avec une corbeille qu'ils descendent au bout d'une corde passée dans une poulie, & par cette fenestre & cette mesme corde, ils envoyent à manger aux Arabes.

L'Eglise qui est bâtie au milieu de cette cloture, est de pierre de taille couverte de plomb. C'est un Bâtiment ancien de quarante ou cinquante pieds de long, & de trente de large. La Nef est composée de six Arcades, & a une aîle de chaque costé ; une cloture de menuiserie qui tient toute la largeur de l'Eglise, la separe d'avec le chœur qui est lambrissé d'une belle Menuiserie dorée. L'une & l'autre

partie sont enrichies de quantité de Tableaux à la maniere des Grecs. Derriere le Maître Autel est une Chapelle qui couvre la place où estoit le Buisson ardant où Dieu apparut à Moïse, & l'on n'y entre que nuds pieds. A costé du grand Autel du costé de l'Epître, sur une maniere de petit Autel, est une Chasse de marbre blanc, sur lequel sont taillés des feüillages en bas relief assés bien executée: elle est couverte d'ordinaire d'un drap fort riche. Cette Chasse a deux pieds de long & un de large, & quatorze à quinze pouces de haut. Elle renferme les Reliques de Sainte Catherine qui consistent en un crane sec, decharné comme ceux que l'on trouve aux Cimetieres: on y voit aussi une main gauche fort dessechée & rongée de petits vers en plusieurs endroits: les ongles y sont tout entiers, mais la peau seche aux endroits que ces vers n'ont pas gasté. Les chaires des Religieux sont posées le long de la Nef. Sous les Arcades du milieu de celles qui sont du costé de l'Epître, est celle de l'Archevesque relevée comme un Thrône: Ce Prelat Grec qui prend la qualité d'Archevesque du Mont Sinay ne releve d'aucun Patriarche; aux jours de Ceremonie, il se sert de deux Thiares, l'une d'orféverie toute dorée, enrichie de pierreries; l'autre qui est la plus belle, est presque de la mesme maniere que la Thiare du Pape ayant une croix au sommet; mais elle n'a qu'une seule couronne fleuronnée au milieu; le reste de cette riche Mître est ornée de quantité de broderie & de pierres precieuses. La Tunique de ce Prelat est faite comme celles des Diacres traînante à terre, fenduë par les costez, & rattachée avec des cordons d'or & de soye, les manches closes, & qui ne vont que jusqu'au coude. L'étoffe de cette Tunique est une toile d'or à petits quarreaux, où dans chacun on à travaillé au métier la representation des Portraits du Sauveur, de la Vierge & de quelques Saints. C'est un present d'un grand Duc de Moscovie: au côté droit de ce Prelat pend un quarré de toile d'or en façon de Panetiere. Il porte au col deux belles Croix de pierreries, & un petit quaré d'or garny de perles, de turquoises, & d'autres pierres à la façon de l'Ephod du grand Prestre des Hebreux: Sur l'épaule gauche, il porte une étole d'un beau brocard en broderie de perles large d'un pied, pendant au devant, & faisant le tour du col, puis se redoublant sur l'estomach, d'où elle vient retomber derriere l'épaule gauche. Il a pour Bâton Pastoral une Crosse d'argent doré, du haut de laquelle pend une maniere de mouchoir de toile d'or semblable à celuy qu'il porte à son costé.

Le Desert que les Anciens ont appellé Pharan, s'étend depuis la Partie Meridionale de la Terre Sainte, où étoit autrefois la Ville de *Cadesbarne*, jusqu'au Mont Sinay d'onze journées de chemin. Ce Desert est dépourveu d'eau, & de tout ce qui est necessaire à la vie : Neanmoins ce fut en ce Desert que les Israëlites séjournerent trente-huit années sans manquer ny d'eau, ny de manne, & sans que leurs habits & souliers s'usassent. On tient que dans le temps qu'ils y séjournerent, il y mourut plus de six cent mille hommes, sans y comprendre les femmes & les petits enfans qui y estoient en grand nombre. Quelquefois ce mot de Pharan est pris pour la premiere partie du Desert qui est proche de la Terre-Sainte : Quelque quefois pour la premiere partie du Desert d'Arabie prés du Mont Sinay, & par fois on l'appelle le Desert de Sin & de Sinay du nom de ce Mont. *Davity de l'Asie page 293.*

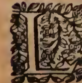
De Mahomet.

LE nom de ce pretendu Prophete s'écrit & se prononce en differentes façons; car on dit Mahomet, Mechmed, Muhammed & Mehemet. Il n'aquit à la Mecque l'année de JESUS-CHRIST 570. Son Pere s'appelloit Abdalla ou Ableb, & sa mere Ermina : Il fut élevé par son Ayeul; car son Pere mourut deux mois avant sa naissance, & sa mere six ans aprés : à l'âge de 40. ans, il s'érigea en Prophete, & publia qui estoit l'Envoyé de Dieu. La fille de son Oncle fut la premiere qui suivit sa doctrine, & dans ce mesme temps il gaigna Ali & Osmar, qui ont esté les deux plus celebres Docteurs de sa Secte. *Elmac Hist. Sarracen. Livre 1. ch. 13.* Dans sa quarante quatriéme année, il ordonna la Circoncision, le jeûne pendant le mois de Ramadant, ou Caresme de 30 jours, les cinq Oraisons à cinq differentes heures de chaque journées, la propreté du corps par l'ablution ou lavement de l'eau, le pelerinage de la Mecque, & l'abstinence de la chair de Porc. Il attira grand nombre de Chrétiens, de Juifs, & de Payens qui luy presterent le serment de fidelité, & dont il se servit pour opprimer avec violence ceux qui luy resistoient. Il concerta sa Religion avec un Moyne Apostat nommé Sergius, & avec un Juif qui avoit esté Maistre d'Ecole : de sorte qu'il méla cette Religion de differens Articles des deux autres. Il nomma ceux qui la professoient, Muslins ou Mu- *Marmol de l'Afrique Tome 1. Liv. 11. ch. 2. p. 113.*

CHAPITRE X.

De la Turquie en Asie. De l'Ancienne Albanie. Grande Armenie, Colchide & Iberie. De la Georgie & Armenie Moderne. De la Monarchie des Assyriens. Du Curdistan. Du Yerack & du Diarbeck. De la Ville de Bagdet. De la Syrie Ancienne & Moderne. De la Ville de Jerusalem. De l'Asie Mineure Ancienne. De la Natolie. Et de l'Estat de la Turquie en Asie en general.

De la Turquie en Asie en general.



Es Geographes pour distinguer les Estats que le Grand Seigneur possede dans les diverses Parties du Monde, les renferment sous trois noms Generaux qui sont de Turquie en Asie, de Turquie en Afrique, & de Turquie en Europe.

On pourroit parler icy de l'étenduë de ce grand Empire, mais comme la Ville de Constantinople qui en est la Capitale, est située en Europe, nous reservons d'en donner la Carte & la description, en traitant de la *Turquie en Europe.*

Ce que les Geographes appellent *Turquie en Asie*, ou l'Empire du Turc en Asie, est située entre la Moscovie, la Mer Caspienne, la

Perſe, l'Arabie, la Mer de Levant, l'Archipel, la Mer de Marmora, & la Mer Noire qui ſont partie de la Mer Mediterrannée. Que ſi dans les Bornes que nous venons de ſpecifier, il ſe rencontre quelques endroits qui ne relevent pas du Grand Seigneur, ou qui ſoyent au Roy de Perſe: ils ſont en ſi petit nombre qu'ils ne meritent pas d'eſtre ſeparés de ce nom general. On n'y comprend pas l'Arabie, tant à cauſe que la Nature ſemble luy avoir donné des Bornes particulieres, & une temperature differente, que par ce que ſes Coûtumes ſont aſſés contraires, & que la plûpart de ſes Peuples ne relevent pas du Grand Seigneur, comme nous l'avons remarqué cy-devant.

Les principales Montagnes de la Turquie en Aſie ſont le Caucaſe, & le Mont Taurus, qui ſe partage en pluſieurs Branches.

Ses Lacs conſiderables ſont celuy de Van, & celuy de la Mer Morte.

Ses grandes Rivieres ſont le Don ou Tanais, le Tura, le Terka, le Kor ou Cur qui ſe jette dans l'Aras avant que de ſe rendre dans la Mer de Tabriſtan ou Caſpienne, le Tygre, l'Eufrate, le Jourdain, le Madre, le Sangari, le Calmach, le Fazze, & le Copa.

Les Anciens diſtinguoient ces Païs par les noms de *Sarmatie Aſiatique* en Partie, d'*Albanie*, *Iberie*, *Colchide*, *Aſſyrie*, de *Syrie*, & d'*Aſie Mineure*, & dont la plûpart faiſoient une partie de ce que les Romains ont poſſedé en Aſie; maintenant ces Regions repondent en gros à ce que les Geographes appellent la Georgie, la Turcomanie ou Armenie, le Diarbeck, &c. la Sourie, & la Natolie.

FIGURE LXXXVII.



De l'Albanie, Grande Armenie, Colchide & Iberie selon les Anciens.

Ptolem. Lib. 5. cap. 10. 11. 12. 13. Geographia.

CES Païs ont pour Bornes du costé du Septentrion la Sarmatie Asiatique, à l'Orient la Mer Caspienne & la Perse, au Midy l'Assyrie & la Mesopotamie, & à l'Occident l'Asie Mineure & le Pont-Euxin.

Leurs principales Montagnes sont le Caucase, les Caspii, le Nymphates, l'Antitaurus, les Moschici, & les Paryardris.

Leurs Principaux Lacs sont Arsissa, Thospitis, &c.

Leurs principales Rivieres sont l'Albanus, le Cyrus, l'Araxe, le Tigre, l'Euphrate, le Phase, le Corax, &c.

L'Albanie a pour principales Villes Chabala ou Cabalaca, vers laquelle sont les passages ou Destroits d'Albanie au travers du Mont Caucase, qu'ils nommoient *Albaniæ Pylæ*. Les autres Villes sont Albana, Gagara ou Getera, &c.

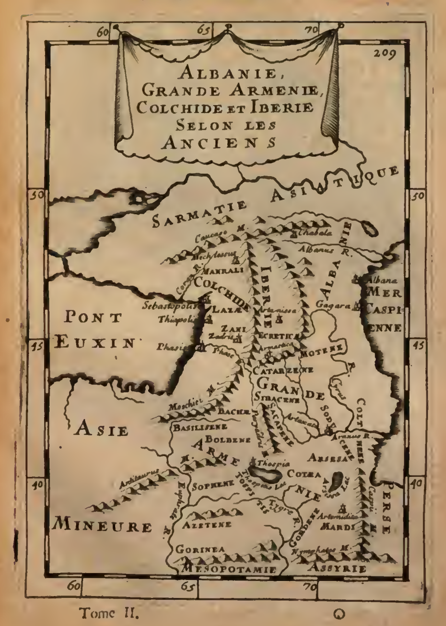
La Grande Armenie a pour principaux Peuples & Villes.

Peuples.	*Villes.*
Motene ou Totene,	
Colthene,	
Arsesa,	
Mardi,	Artemidita ou Artemita,
Gordene ou Gordyne,	
Gorinea,	
Azetene ou Anzitene,	
Sophene,	
Basilisene,	
Bachæ,	
Catarzene ou Cotæcene,	
Sibacene ou Syrracdne,	
Soducene,	Artaxata ou Artaxiasata,
Cotæa ou Cortæa,	
Thospitis,	Thospia,
Bolbene ou Hobordene,	
Sacapene, &c.	

La Colchide a pour Peuples considerables, les Manrali, Lazæ ou Azæ, Zani, &c. Les Villes remarquables, sont Michlessus, Dioscurias ou Sebastopolis, Thiapolis ou Æapolis Zadris, &c. L'Iberie a les Peuples *Ecreticæ*, & les Villes d'*Artanissa*, *Armatica*, &c.

FIGURE LXXXIX.

FIGURE LXXXIX.



De la Georgie, & de l'Armenie.

LA Georgie prise en particulier ne designe que le Païs que les Anciens appelloient *Iberie*, & les Modernes Gurgistan. Mais les Géographes s'en servent pour comprendre tout ce qui est entre la Riviere de Don, & la Partie Septentrionale de l'Armenie ou Turcomanie. Dans ce dernier sens, les Bornes de la Georgie sont au Septentrion la Moscovie; à l'Orient la Mer de Tabristan anciennement Caspienne & la Perse, au Midy l'Armenie, & à l'Occident la Mer Noire, la Mer de Limen & les petits Tartares.

Ses principales Montagnes sont le Caucase, & le Corax.

Ses Principales Rivieres sont le Don qui se décharge dans la Mer de Limen, le Tura, le Terca, le Kur qui se rend dans l'Aras avant de se jetter dans la Mer Caspienne, & le Fase qui entre dans la Mer Noire. Les Habitans du Païs appellent cette derniere *Rioné*.

Les principaux Païs compris sous le mot general de Georgie, sont la Comanie, le Gurgistan, la Mingrelie, l'Avogasie, & la Circassie.

Tavernier Liv. 3. ch. 2. page 329. de Perse, &c.

La Comanie autrefois Partie de l'*Albanie*, a passé pour la Patrie des Anciennes Amazones. C'est un Païs plat tres-propre pour le labourage, les pluyes y estant frequentes; mais faute d'Habitans, il est presque tout desert. Les Peuples Comouchs en occupent la Partie Orientale, le long de la Mer Caspienne. Ils sont sous la protection des Rois de Perse: Leurs principales habitations sont toûjours au pied des Montagnes, afin d'estre plus en estat de s'y retirer avec leurs Troupeaux, quand ils sont attaqués de leurs voisins, qui aussi-bien qu'eux ne vivent la plûpart que de brigandages.

Le Gurgistan ou la Georgie particuliere, autrefois *l'Iberie*, & Partie de *l'Albanie*, & de l'*Armenie Majeure*, est un Païs montagneux & pauvre. Une partie est sous la protection du Persan, l'autre sous celle du Turc. Il y a deux Princes particuliers qui prennent le Titre de Roy, la Ville de Teflis y passe pour la Capitale du Païs. C'est une Ville assez grande & bien Peuplée. On y fait profession de la Religion Grecque. Mais souvent le Roy de Perse veut obliger les Princes dont nous avons parlé, à se faire Mahometans pour continuer leur dignité dans leur famille. Leur monoye se fabrique sous le nom des Roys de Perse.

FIGURE XC.


EVROPE
TARTARIE
GEORGIE
ARMENIE
MOSCOVIE
PETITE TARTARIE
MER DE LIMEN
ASTRACAN
ROY.
CIRCASSIE
COMANIE
Comouchs
Caucase
AVOGASIE
MINGRE LIE
GVRGISTAN
GEORGIE
PONT EVXIN
ou
MER NOIRE
GVRIEL
Cori
Derbent
M. DE TABRISTAN
NATOLIE
TVRCOMANIE
Erzerum
Mont Ararat
Kars
Eriuan
Aras R.
ARMENIE
PERSE
Wan

La Mingrelie est ce Païs que les Anciens ont rendu celebre par le nom de *Colchide*, & par la conqueste de la Toison-d'or, entreprise par les Argonautes sous la conduite de Jason. La Mingrelie est distinguée en trois Parties qui sont de Guriel, d'Imerete ou Bassachiouc, & de Mingrelie. La Ville principale de Guriel est Vartlui, de Bassa chiouc est Cotatis, & de Mingrelie est Savatopoli; ceux qui gouvernent ces trois Païs, prennent le Titre de Roy, & sont en en effet indépendans. Ils ont toûjours la Guerre les uns contre les autres, & cette division est fomentée par le Turc, qui tache par-là de les détruire; l'Hellebore, la Scamonée, & le Sené croissent en ce Païs-là en abondance, & on y trouve des mines de fer; mais la necessité y est si grande que les peres sont contrains de vendre leur enfans aux Turcs: Ils suivent la Religion des Grecs Schismatiques.

L'Avogasie ou Païs des Abcasses ou Abassa, où estoient anciennement les Peuples *Heniochi*, a pour Ville principale Santa Sophia, ou Eschisumuni.

La Circassie est l'Ancien Païs des *Jaxarmartæ*, &c. Sa Ville principale est Tenruck ou Teman qui est au Turc. Il n'y a point de Païs au Monde où les femmes soient plus belles: d'où vient que les Turcs preferent les Circassienes à toutes les Esclaves qu'on leur amene. Les Hommes y sont vaillans, & un seul Circassien battra cinq ou six Tartares. Les Habitans y sont de la Religion des Grecs Schismatique. Le reste faute d'instruction se laisse seduire aux impietés de l'Alcoran.

L'Armenie ou la Turcomanie comprend une grande Partie de l'Ancienne Armenie Majeure Ses Villes les plus remarquables sont aujourd'huy Erzserum, Cars, Erivan, Wan. &c. Erzserum est située au Sud de l'Euphrate. Elle est grande & bien Peuplée, & l'on y fait quantité d'ouvrages en soye: ses Maisons ne sont que de bois, & n'ont qu'une étage. Elle a un Chasteau qui aussi-bien que la Ville est fortifié d'une double enceinte de murailles, comme elle est Frontiere de Perse. Le Grand Seigneur y entretient un Beglerbey ou Gouverneur general qui a sous luy onze Sangiacs ou Gouverneurs particuliers. Cars n'est presentement qu'un grand Village mal Peuplé, ou une Ville ouverte: mais on y voit un Chasteau où il y a toûjours une bonne garnison qui dépend d'un Bacha qui a sous luy six Sangiacs. Erivan est bâtie sur un Roc. Nous en parlerons cy-aprés. Wan est située au Midy d'un Lac de son nom: Elle est au pied d'une Montage, dont le sommet est fortifié d'un fort Chasteau où il y a garnison du Turc, commandée par un Bassa qui a sous luy quatorze Sangiacs.

Estat de l'Empire Ottoman de Ricaut Liv. 1. ch. 12.



FIGURE XCI.

EVROPE
TARTARIE
GEORGIE ARMENIE &c.
MOSCOVIE
PETITE TARTARIE
MER DE LIBEN
ASTRACAN ROY.
Deserts de Petigors
CIRCASSIE
COMANIE
Comouchs
Caucase
AVOGASIE
MINGRELIE
GVRGISTAN
GEORGIE
PONT EVXIN OU MER NOIRE
M. de TABRISTAN
Derbent
Cori
Colchis
GVRIEL
Vartlui
Teflis
NATOLIE
Eserum
Kars
Mont Ararat
Eriuan
Aras R.
TVRCOMANIE
PERSE
ARMENIE
Wan

De la Ville d'Erivan & du Mont Ararath.

Troisiéme Voyage de Jean Struys ch. 17.

Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1. ch. 12.

Tavernier.

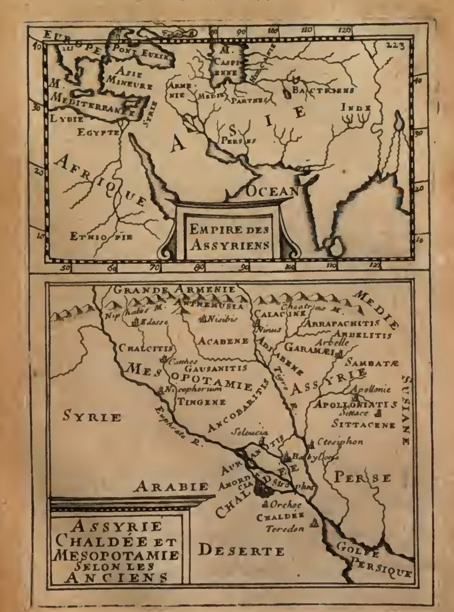
LA Ville d'Erivan eſt ſituée ſur un Roc au pied de la Montagne d'Ararath, & n'eſt que d'une moyenne étenduë. L'on croit qu'elle a eſté bâtie des ruïnes d'une Ville appellé auſſi Erivan, qui en eſtoit proche, & qui a eſté détruite pendant les dernieres Guerres des Turcs & des Perſans. Il y a dans Erivan quelques Moſquées à la Perſienne, & un Convent de Carmes. Elle n'a pour toutes déſenſes qu'une ſimple muraille de pierre dure: Ses Habitans ſont la plûpart Armeniens qui ne ſont pas fort à leur aiſe. Un Voyageur qui ſe trouva en ce Païs-là il ya quelques années, aſſeure qu'elle a eſté détruite par un tremblement de Terre.

Il y a ſur le Mont Ararath quantité d'Hermitages occupés par des Religieux Chrétiens. Les Armeniens le nomment *Meſéſouſar*; c'eſt à dire Montagne de l'Arche, & les Perſans *Agri*. Sa hauteur excede celle des Monts Caucaſe & Taurus. Un Voyageur Hollandois qui nous a donné les particuliarités de cette Montagne, dit que l'année 1670. étant Eſclave dans Erivan, il fut obligé par ſon Patron, à la priere des Carmes de cette Ville, qui le prenoient pour un Chirurgien, de monter ſur cette Montagne pour guerir un Religieux qui y étoit incommodé d'une décente: Il dit qu'il fut ſept jours à monter, faiſant chaque jour cinq lieuës, & que de cinq lieuës en cinq lieuës, il trouvoit un Hermitage où il couchoit, & où le lendemain chaque Hermite luy donnoit un Païſan pour guide, & un Aſne pour porter des vivres & du bois; car comme il n'y a point de terre ſur le Roc de la Montagne, la ſterilité y eſt generale, & il n'y croît ny arbres, ny plantes. Ce Voyageur ajoute qu'il monta juſqu'à la Region de l'air, où ſe forment les nüages, & que les premiers qui l'environnoient, eſtoient obſcurs & épais, d'autres eſtoient extremement froids & pleins de neiges. Il ajoûte que dans le troiſiéme nüage qu'il paſſa, il faillit à mourir de froid, & aſſeure que s'il euſt encore employé un quart d'heure à parcourir cet eſpace, il y ſeroit mort infailliblement. Il témoigne que les jours ſuivans à meſure qu'il continuoit de monter, il reſpiroit un air plus temperé, eſtant enfin arrivé à la Cellulle du Religieux malade, il apprit de ſa bouche que depuis vingt ans qu'il eſtoit dans ſon Hermitage, il n'y avoit jamais ſenty ny la chaleur, ny le froid, ny le vent, ny veu tomber aucune pluye. Cet Hermite luy voulut faire croire pieuſement que l'Arche de Noë eſtoit toute entiere ſur cette Montagne, & que cette temperature d'air avoit empéché qu'elle ne fuſt pourie, meſme il luy fit preſent d'une Croix de bois, faite à ce qu'il diſoit d'une planche de cet Arche.

FIGURE XCII.



FIGURE XCV.


EMPIRE DES ASSYRIENS
EUROPE
PONT EUXIN
M. CASPIENNE
ASIE MINEURE
ARMENIE
MEDIE
PARTHES
BACTRIENS
M. MEDITERRANEE
SYRIE
LYBIE
EGYPTE
ASIE
PERSES
INDE
AFRIQUE
OCEAN
ETHIOPIE
ASSYRIE CHALDÉE ET MESOPOTAMIE SELON LES ANCIENS
GRANDE ARMENIE
MEDIE
ANTHEMUSIA
Nisibis
Edesse
CALACINE
Ninus
ARRAPACHITIS
ARBELITIS
Arbelle
CHALCITIS
ACABENE
ADIABENE
GARAMÆI
MESOPOTAMIE
GAUSANITIS
SAMBATÆ
ASSYRIE
SUSIANE
Apollonie
APOLLONIATIS
Sittace
SITTACENE
TINGENE
SYRIE
ANCOBARITIS
Euphrate R.
Seleucia
Ctesiphon
Babylone
PERSE
ARABIE
CHALDEE
Orchoe
CHALDÉE
Teredon
DESERTE
GOLFE PERSIQUE

Ptolom. Lib. 6. ch. 1. Les Bornes des Provinces d'Assyrie, de Chaldée, ou Babylonie, & de Mesopotamie qui estoient quelquefois comprises sous le nom general d'*Assyrie*, sont au Septentrion, la grande Armenie ; à l'Orient, la Medie & la Susiane, au Midy la Perse & le Golfe Persique, à l'Occident l'Arabie deserte & la Syrie.

Leurs principales Montagnes sont Niphates & Choatras, &c.

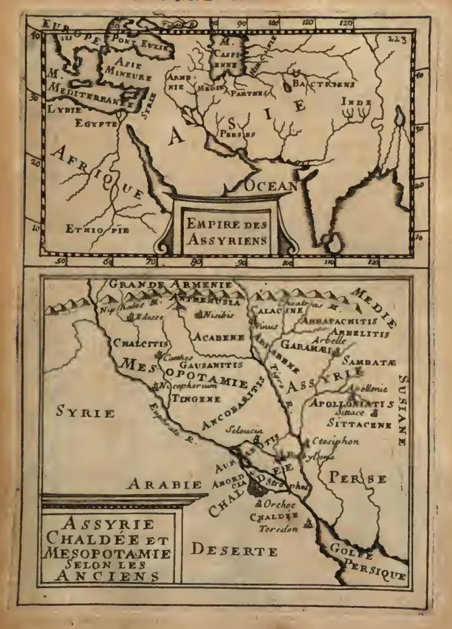
Les Rivieres considerables sont le Tygre, l'Euphrate, &c.

L'Assyrie particuliere a les Regions & les Peuples de Calacine, Arrapachitis, Arbelitis, Sambatæ, Appolloniatis, Sittacene, Adiabene, Garamæi ; dont les Villes considerables sont, Ninus ou Ninive, dont *Ptolom. Lib. 5. ch. 18. & 20.* nous parlerons cy-aprés. Arbelle fameuse pour la bataille d'Alexandre contre Darius Roy de Perse, Appollonie, Sittace, Ctesiphon, &c.

La Babylonie ou Chaldée a la Region Auranitis, la Chaldée particuliere, Amordacia, & les Peuples Strophes. Les Villes considerables sont Babylone, & prés de laquelle estoit la Tour de Babel : Nous parlerons de l'une & de l'autre cy-aprés. Teredon, Orchoe ou Ur, &c.

La Mesopotamie a les Païs d'Anthemusia, Acabene, Ancobaritis, Tingene, Chalcitis, Gausanitis, &c. Les Villes considerables sont Nisibis, Seleucia, Nicephorium, Edesse, Carrhes.

FIGURE XCVI.


EMPIRE DES ASSYRIENS
ASIE
AFRIQUE
OCEAN
ASIE MINEURE
M. MEDITERRANEE
LYBIE
EGYPTE
SYRIE
ETHIOPIE
M. CASPIENNE
ARMENIE
MEDIE
PARTHES
PERSES
BACTRIENS
INDE
PONT EUXIN
EUROPE
ASSYRIE CHALDÉE ET MESOPOTAMIE SELON LES ANCIENS
GRANDE ARMENIE
MESOPOTAMIE
SYRIE
ARABIE
DESERTE
CHALDÉE
ASSYRIE
PERSE
SUSIANE
MEDIE
GOLFE PERSIQUE
CHALCITIS
ACABENE
GAUSANITIS
TINGENE
ANCOBARITIS
GARAMÆI
SAMBATÆ
APOLLONIATIS
SITTACENE
Seleucia
Ctesiphon
Babylone
Orchoe
Teredon
Nisibis
Edesse
Arbelle
Ninus
Apollonie
Sittace
Euphrate R.
Tigre R.

De l'Ancienne Ville de Ninive.

Kircheri Turis Babel Lib. 2. Sect. 2. cap. 1. & 2 p. 42. &c.

ASSUR que l'on croit estre le mesme que *Ninus* fut le Fondateur de la Monarchie des Assyriens; en la vingtiéme année de son regne ou environ, il bâtit une superbe Ville qui de son nom fut appellée *Ninive*. Il la fit Capitale de son Empire apres avoir quitté Babylone.

Cette Ville l'une des plus grandes de la Terre estoit de forme quarée. Le costé Septentrional & le Meridional avoient chacun cent cinquante stades de longueur, qui reviennent à dix-huit mille sept cent cinquante pas Geometriques Le costé Oriental & l'Occidental avoient chacun quatre-vingt-dix stades, qui font onze mille deux cent cinquante pas Geometriques, à raison de 125. pas pour chaque stade, & tout le tour de la Ville contenoit quatre cent quatre-vingt stades, qui vallent soixante mille pas Geometriques ou milles d'Italie; ce qui revient à ce que l'Ecriture Sainte dit, que cette Ville *estoit de trois jours de chemin*. Les murailles qui servoient d'enceinte à cette Ville avoient cent pieds de hauteur, & elles estoient si larges que trois chariots y auroient pû y aller de front : On y voyoit outre cela quinze cent Tours, chacune de deux cent pieds de haut, & qui vray-semblablement estoient attachées aux murailles; à quoy il faut ajoûter les Faux-bourgs qui s'étendoient du costé du Tygre & de l'Euphrate. Hors de la Ville il y avoit une haute Pyramide qui servit de Sepulchre au Roy Ninus. Cette Ville estoit extremement Peuplée, puisque du temps de Sardanaple son dernier Roy, & lorsque le Prophete Jonas y fut envoyé de Dieu, il y avoit plus de six vingt mille hommes. Maintenant elle est ruïnée, & c'est de ses debris que s'est accruë la Ville de Mosul dans le Diarbeck.

Jonas c. 3. v. 3.

Jonas c. 4. v. 11.

Il ne sera peut estre pas hors de propos d'avertir icy que les Plans ou Profils que je donne icy de Ninive, de Babylone & d'autres semblables, soyent entierement veritables en toutes leurs parties. Il y auroit de la temerité de ma part de le pretendre, & peut-estre un peu trop de credulité du costé de ceux qui se persuaderoient qu'il n'y avoit dans ces fameuses Villes que ce que l'on y voit dans ces figures; mais les personnes raisonnables & éclairées verront aisément que ces Plans ne sont, à proprement, parler que des conjectures raisonnables & assez vray-semblables, & qu'elles sont plus ou moins imparfaites selon que les Auteurs Anciens ont esté plus ou moins exacts dans les descriptions qu'ils ont données de ces lieux, & que l'on a suivies.

FIGURE XCVIII.

FIGURE XCVII.



FIGURE CII.


ASPECT SEPTENTRIONAL
235
RUINES DE LA TOUR DE BABEL
ASPECT MERIDIONAL

Des Païs de Curdistan, du Diarbeck, & Hyerack.

LEs Bornes de ces Pays sont au Septentrion, l'Armenie, à l'Orient la Perse, au Midy le Golfe de Balsora, & partie de l'Arabie, & à l'Occident partie de l'Arabie & la Sourie.

Tavernier Voyages de Perse. Liv. 2. 3. &c. L'Estat de l'Empire Ottoman de Ricaut. Livre 1. ch. 12.

Le Curdistan contient la Ville d'Amadie, les ruïnes de l'ancienne Ninive, la Ville de Chiresoul, &c. La Ville d'Amadie est située sur le sommet d'une Montagne qu'on estime avoir prés d'une lieuë de hauteur: Cette Ville est d'une grandeur mediocre, mais dépourveuë d'eau; ce qui oblige les Habitans pour en avoir de bonne, d'en venir puiser jusqu'à la moitié de la Montagne, où il y a plusieurs sources de tres-bonne eau vive. Cette Ville est de grand commerce pour le Tabac, & les noix de Galles que l'on y apporte de toutes parts. Les ruïnes de l'ancienne Ninive qui sont à l'Orient du Tigre, n'ont rien de particulier. La Ville de Chiresoul ou Scheherezul, est quelquefois aux Persans ou aux Turcs: Ces derniers en ont fait la residence d'un Beglerbey qui commande à vingt Sangiacs.

Le Diarbeck a pour Villes principales Diarbekir, Mosul, Raga, ou Rika, Bir, Orpha, &c. La Ville de Diarbekir ou Caramit est située à l'Occident du Tigre sur une hauteur. Elle est grande & bien Peuplée: son negoce consiste particulierement en Marroquin rouge: elle est fortifiée de deux enceintes de murailles avec des Tours qui les flanquent de distance en distance; c'est le siege d'un Beglerbey, duquel relevent dix-neuf Sangiacs: Mosul qui est à l'Occident du Tigre, & vis-à-vis les ruïnes de l'ancienne Ninive, est gouvernée par un Bacha qui a sous luy cinq Sangiacs. La Ville de Rika porte le nom d'un Beglerbey qui commande à sept Sangiacs. Orpha ou Ourfa passe d'ordinaire pour la Capitale: elle est située dans une Campagne fertile. Ses Maisons sont petites & mal bâties; mais ses murailles sont de pierre de taille, flanquées en plusieurs endroits par des Tours crenelées. Selon la tradition du Païs, Abraham demeuroit à Orpha, lorsque Dieu luy commanda de sacrifier Isaac.

Le Hyerack ou Yerack, a pour Villes principales Bagdat, qui est la residence d'un Beglerbey qui commande à vingt-deux Sangiacs. Nous parlerons de cette Ville dans la page suivante. Balsora qui est proche de la Mer est dans un terrain marécageux, & si bas que sans les digues qu'on a élevées pour la deffendre de la Mer, elle auroit esté submergée il y a long-temps. Elle est commandée par un Bassa, qui la gouverne en Souverain, moyennant un leger tribut qu'il envoye au Grand Seigneur. Il a sous luy seize Sangiacs.

FIGURE CIII.



MER
CASPIENNE aujourduy Mer de BACV de TABARESTAN de SALA de GYLAN et KVLSVM
PONT EVXIN ou MER NOIRE
GEORGIE
NATOLIE
ARMENIE ou TVRCOMANIE
Erserum
Kars
Erivan
Wan
Amadie
Diarbekir
ROYAVME CVRDISTAN DE PERSE
DIARBECK
Orpha
Bir
Mosul
Niniue
Chiresoul
Tigre R
Eufrate R
Suberkan
T. Babel
Bagdad
YERACK
SOVRIE
Balsora
1682 CVRDISTAN DIARBECK

De la Ville de Bagdet.

Tavernier Voyage de Perse Liv 2. ch. 7. & 8. p. 208.

LE nom de Bagdet est corrompu de celuy de Baldach que cette Ville a porté; les Arabes la nomment Dar-al-Sani qui signifie en leur langue Maison de Paix. Elle est sur le rivage Oriental du Tigre, que l'on traverse sur un Pont de trente-trois bâteaux, pour passer dans un Faux-bourg, où selon la tradition, la Ville estoit autrefois bâtie; cette situation sur le Tygre distingue positivement Bagdet de l'ancienne Ville de Babylonne qui estoit sur l'Euphrate. Le Calife Abugiafar, nommé par quelques-uns Almansor, jetta les fondemens de Bagdet, aprés avoir fait quantité d'observations Astronomiques, pour choisir un temps qui favorisast sa destinée, & choisit à cet effet, le premier jour d'Avril de l'année de Grace 762.

La Ville est vaste, mais si mal Peuplée, qu'on n'y conte pas 15. mille ames, la plûpart des maisons n'ont qu'un étage, peu de symmetrie & de fenestres: mais elles sont presque toutes couvertes en terrasse: on y trouve dix Carvanseras, quantité de Bazards, & cinq Mosquées, dont il y en a deux d'une beauté singuliere & remarquables par leur couverture qui est d'une tuille vernissée de differentes couleurs; ce qui fait de loin un tres-bel effet à la veuë.

Les murailles de la Ville sont de brique, terrassées presque par tout: elles contiennent de circuit environ deux lieuës & demy de nos lieuës Françoises: elles sont flanquées de plusieurs Tours, & mesme de quelques Bastions assez mal tracés: elles sont défenduës de cinquante ou de soixantes petites pieces d'Artillerie. La garnison est d'environ cinq mille Hommes. Le Chasteau est au Septentrion de la Ville sur le Bord du Tigre. Il est de figure quarée, & son enceinte fait une partie de celle de la Ville, sans aucune fortification particuliere, mesme sa muraille est d'une simple massonnerie avec un fossé fort estroit, & sans Pont-Levis. Il est défendu par une garnison de trois cens Jannissaires, & l'on y compte environ cinquante pieces de canon.

Le Gouvernement est entre les mains d'un Bacha qui y reside, & qui le plus souvent est tiré du nombre des Vizirs. Il a pour principaux Officiers un Cadi ou Juge des causes civiles, & un Tefterdar ou Tresorier qui reçoit les deniers du Grand Seigneur.

A trois lieuës de Bagdet tirant vers la Mesopotamie, & presque à distance égale du Tigre & de l'Euphrate: on trouve au milieu d'une Plaine une grosse Tour que ceux du Païs appellent la Tour de Nembrod; quelques-uns asseurent que c'est l'ancienne Tour de Babylone.

FIGURE CIV.


239
BAGDET
Vieux Bastion
Porte Murée
Vieux Bastion
Porte Murée
Vieux Bastion
Bastion Neuf
Vieux Bastion
Maazen-Capi P.
Cara-Capi ou Porte Noire
Vieux Bastion
Chasteau
Sou-Capi ou Porte de l'Eau

De la Syrie selon les Anciens.

Ptolomai Geographia Lib. 5. Cap. 15. 16.

LA Syrie a pour Bornes du costé du Septentrion la Cilicie, & partie de la Cappadoce avec le Mont Amanus, à l'Orient l'Euphrate, la Mesopotamie, & l'Arabie Deserte, au Midy l'Arabie Petrée, & à l'Occident la Mer d'Egypte & de Syrie qui font partie de la Mer Mediterrannée.

Ses principales Montagnes sont l'Amanus, le Liban, Antiliban.

Ses principales Rivieres sont l'Euphrate, l'Oronte, l'Eleuter, les Chrysorrhoas, le Jourdain, &c.

La Syrie se subdivise en Syrie particuliere, & en Palestine.

Les principaux Païs & Villes de la Syrie propre sont,

Païs.	*Villes.*
Comagene,	Samosate, Germanicia, &c.
Cyrristique,	Urema, Hierapolis,
Chalybonite,	Chalybon,
Palmyrene,	Palmyra,
Batanée,	Nelaxa,
Cœlesyrie,	Damas,
Phœnicie,	Tripoli, Sidon, Tyr, &c.
Cassiotide,	Antioche,
Seleucide,	Gephyra,
Pierie,	Pinara,
Chalcidice,	Chalcis,
Apamene,	Apamia,
Laodicene,	Laodicia Scabiosa,

La Palestine se subdivise en plusieurs petits Païs ou Provinces; sçavoir,

Païs.	*Villes.*
Galilée,	Cæsarée de Straton, ou Cæsarea Stratonris,
Samarie,	Neapolis,
Judée,	Hierusalem,
Idumée,	Mezarmæ ou Berzamma,

FIGURE C V.

FIGURE CV.


Syrie
Ancienne.
Cappadoce
Cilicie
Mesopotamie
I. de Cypre
Mer de Syrie
Syrie
Palmyrene
Arabie
Deserte
Mer
d'Egypte
Arabie Petrée

Daphné.

Ex Theatro Geographico Ortelii.

DAPHNE' pres de la Ville d'Antioche en Syrie, & sur le bord de la Riviere d'Oronte, estoit un Village avec un Bois de dix mille pas de circuit. Il passoit pour un des Faux-bourgs de cette fameuse Ville, dont il estoit éloigné de quarante stades.

Le Bois qui l'entouroit, estoit de cyprez & d'autres arbres fort touffus, qui par leur ombre jointe à la fraîcheur de plusieurs Fontaines, rendoient ce lieu fort agreable. Il estoit deffendu sous de tres-rudes peines, de couper aucun Arbre de ce bois qui estoit consacré à Apollon, & l'on avoit mesme affecté d'y planter beaucoup de Cyprez; parce que Cyparisse qui avoit autrefois esté aimé de ce Dieu, avoit esté changé en cet Arbre.

Ovidii Metamorphos. Lib. 10.

La Terre y produisoit diverses Fleurs agreables, & les saisons y paroissoient toûjours fort temperées.

La Fontaine de *Daphné* estoit remarquable parmy les autres, en ce que l'on se persuadoit qu'elle prenoit sa source de la Fontaine Castalienne proche de Delphes en Bœotie, & que ceux qui en beuvoient, predisoient l'avenir.

Le vulgaire qui a toûjours aimé ces sortes de fables, ajoûtoit qu'Apollon estant devenu amoureux de Daphné fille du Fleuve Ladon en Arcadie, avoit poursuivy cette Nymphe jusqu'en ce lieu, où elle avoit esté changée en Arbre, & que ce Dieu avoit depuis choisi ce lieu pour luy estre consacré. Les jeunes gens des environs feignoient sur tout d'estre persuadez de la verité de cette avanture, afin d'avoir un pretexte qui authorisât leurs plaisirs en ce lieu delicieux. Ils n'y voyoient qu'avec peine les gens sages, & l'on n'y auroit osé paroistre sans une Maistresse, à moins que de vouloir paroître pour un stupide, ou insensible à l'amour.

Ce lieu qui sembloit n'estre destiné qu'aux plaisirs amoureux, ne laissoit pas d'estre fortifié : Il y avoit mesme une Legion pour le garder ; mais l'Empereur Alexandre Severe s'estant apperceu que des Soldats en estoient devenus plus lâches & effeminez, fit mourir quelques-uns de leurs Officiers pour n'avoir pas empéché ce desordre.

Pompée le Grand charmé de la beauté de ce lieu, donna de nouvelles terres aux Habitans, afin que ce Village fust plus spacieux & plus agreable.

FIGURE CVI.



L'Empereur Constantin le Grand y fit bâtir une maison de plaisance pour l'Imperatrice Helene sa mere ; & les Empereurs Chrétiens qui vinrent depuis, y fonderent les Eglises de sainte Euphemie & de Saint Michel.

Mais il n'y avoit rien de plus superbe que le Temple d'Apollon surnommé *Daphnéen*. Sa statuë égaloit en grandeur celle de Jupiter Olympien : elle étoit de bois, couverte de lames d'or : il y avoit aussi un Temple de Diane avec un Asile.

Apollon qui rendoit des Oracles dans son Temple, contribua beaucoup à rendre ce lieux fameux ; cela dura jusqu'au temps de l'Empereur Julien, que l'on y transporta le corps de saint Babylas, qui avoit souffert le martyre du tems de l'Empereur Numerien : Alors ce faux Dieu cessa de tromper les hommes, mais l'Empereur Julien qui estoit Payen, ordonna aux Chrétiens de transporter ailleurs le corps de ce Martyr, il fallut obeïr ; mais Dieu vengea hautement l'injure que l'on faisoit à ce Saint ; car le tonnerre estant tombé sur le Temple d'Apollon, y mit le feu par tout : ensorte que du temps de Saint Chrysostome, il ne restoit plus qu'une seule colonne de tout ce grand édifice, & maintenant il n'y en a plus aucun vestige.

De la Syrie Moderne.

Davity de l'Asie page 70.

LA Syrie est appellée *Soristan* par les Turcs, *Sourie* par les Peuples de l'Europe, & en particulier le *Levant* par les Pelerins qui vont à la Terre-Sainte.

Ses Bornes sont au Septentrion la Natolie, à l'Orient le Diarbek, au Midy l'Arabie, & à l'Occident la partie de la Mer Mediterranée, qui prend le nom de Mer de Levant.

Ses principales Montagnes sont le Mont Liban & l'Antiliban.

Son Lac principal est celuy de la Mer-Morte.

Ses principales Rivieres sont l'Euphrate qui la borne à l'Orient, l'Assy ou l'Aster : autrefois l'*Oronte* qui passe à Antioche, & le Jourdain qui se perd dans la Mer-Morte.

Il y a plusieurs Villes considerables, à sçavoir Alep, Tripoli, Damas, Jerusalem, &c.

La Ville d'Alep est celebre par son Commerce : D'où vient que

FIGURE CVII.


SYRIE MODERNE
NATOLIE
DIARBECK
MER
Alexandrete
CYPRE I.
Fama-goustu
Alep
SIRIE
Antioche
Magra
Damant
Tripoli de Sirie
PHENICIE
Baitrut
Said
Mer de Leuant
Tamese
Damas
Acre
IVDEE
Palestine
Iourdan
Deserts
ARABIE
DESERIE
TERRE SAINTE
Horeb
ARABIE PETREE

les François, les Anglois, les Italiens & plusieurs autres Nations de l'Europe y entretiennent des Consuls. Elle est située sur quatre collines le long d'un petit ruisseau appellé *Coie*. Elle a pres de deux lieuës de circuit. Ses maisons n'ont rien de beau par dehors, mais le dedans est tres-propre Parmy une centaine de Mosquées, on en distingue sept qui sont magnifiques, & il y en a trois de ces sept qui sont couvertes de plomb. La plus grande a esté autrefois une Eglise de Chrétiens bastie, à ce qu'on croit par Sainte Heleine: On y compte trois Colleges, quarante caravanserails, & cinquante bains publics. Les Faux-bourgs servent de demeures aux Chrétiens qui sont de cinq sortes, Romains, Maronites, Grecs, Armeniens & Jacobites. Les Grecs y ont un Archevesque, & leur Eglise est dediée à S. Georges. Les Armeniens & les Jacobites y ont chacun leur Evêque, & chacun leur Eglise, toutes deux consacrées à la Vierge. Les Maronites sont sous l'obeïssance du Pape, & ont une Eglise dediée à Saint Elie. Les Romains y ont trois Eglises; sçavoir des Carmes Des-chaussez, des Capucins & des Jesuistes. Il y a un Chasteau sur le terrain le plus élevé de la Ville, les murailles de l'une & de l'autre sont bâties de pierre-de-taille, avec des Tours qui les flanquent. La Garnison est commandée par un Beglerbey qui a sous luy neuf Sangiacs.

Tavernier Liv. second de ses Voyages de Perse chap. 2.

Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1. ch. 12.

La Ville de Tripoli que les Turcs nomment *Taraboloscham*, est surnommée de *Syrie*, pour la distinguer de Tripoli de Barbarie. Elle est bâtie sur le bord de la Mer, & son Port est ordinairement l'endroit où debarquent les Pelerins qui viennent de l'Europe pour visiter les Saints Lieux. Il y a un Bacha qui commande à quatre Sangiacs.

Damas que les Turcs appellent *Scham*, est une Ville tres-considerable & tient le second rang aprés Alep, parmy toutes celles de Syrie. Elle est tres Peuplée, & sur tout on y trouve d'excellens Fourbisseurs, & l'eau du ruisseau qui y passe est admirable pour la trempe des armes, Son Bacha a sous luy dix Sangiacs.

Hierusalem est une Ville qui a esté consacrée par l'accomplissement des plus grands Mysteres de nôtre Foy, & par le sejour des anciens Prophetes; ce qui merite bien que nous la décrivions à part.

FIGURE CVIII.



De la Ville de Jerusalem.

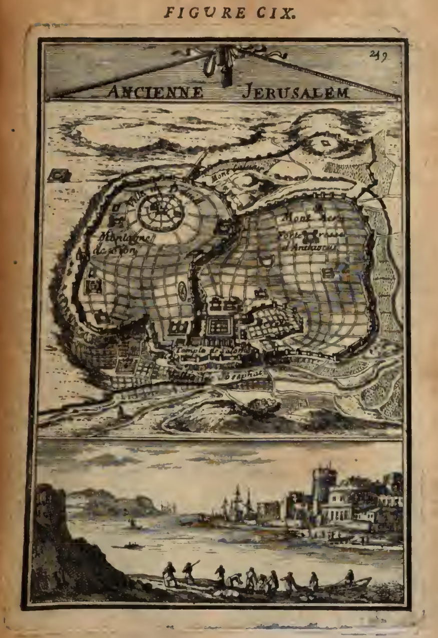
LEs Historiens & entre autres Josephe disent que Melchisedech du temps d'Abraham, commença à bâtir la Ville de Jerusalem, l'an du Monde 2023. & la nomma Salem ; c'est à dire Paix, & qu'environ 50. ans aprés, elle fut prise par les Jebuséens, Peuple sorty de Jebus fils de Chanaam, & qu'elle en fut appellée Jebusalem, mais David s'en estant rendu Maître. Il en chassa les Jebuséens, & changeant le B en R, il la nomma Jerusalem, qui veut dire vision de Paix.

Les premieres fondemens en furent jettez sur deux Montagnes voisines, appellées Moria & Æra. Salomon fit bâtir sur celle de Moria un Palais superbe, & ce Temple magnifique & fameux qui conserve encore son nom, quoy que ce ne soit plus le mesme. Sept années se consumerent à faire bâtir le sien, & il y employa quatre-vingt mille Hommes à tailler les pierres, soixante & dix mille à les transporter, & trois mille six cent à la conduite de l'ouvrage.

Il n'y a guere de Ville au Monde qui ait souffert plus de ravages & plus de revolutions. Sa plus grande calamité arriva l'année 70. de nôtre Salut. Titus fils de Vespasien & General des Romains la prit & la mit en cendres, aprés l'avoir attaquée par la violence des armes, & par la rigueur d'une famine qui fut si extraordinaire qu'une mere fut reduite à manger son enfant.

L'année 1 o. l'Empereur Adrien la fit restablir, & renferma dans ses murailles le Mont-Calvaire qui est encore aujourd'uy dans l'enceinte de la Ville. Cette Montagne sacrée, que la mort du Sauveur a rendu si celebre, n'est qu'une petite hauteur, & qu'un declin de la Montagne de Gyon, dont elle fait une branche, & qu'il ne faut pas confondre avec le Mont de Syon. L'an 326. Constantin le Grand, & Sainte Heleine y firent renverser les Idoles, & cesser le Culte impie qu'Adrien y avoit étably. Ils y rendirent le Christianisme florissant par quelques Eglises qu'ils y firent bâtir. Le terrein du Calvaire fut occupé par de nouvelles Maisons qui prirent le nom de la nouvelle Jerusalem ; ce qui rendit le quartier extremement Peuplé, à cause de l'abord des Pelerins, & le reste demeura desert, & a esté ensuite détaché en partie de l'enceinte de la Ville, qui par ce moyen a chan-

FIGURE CIX.



gé de situation. L'an 363. Julien l'Apostat entreprit de la restablir sur le trait de sa premiere enceinte. Et comme il favorisoit extrémement les Juifs, il voulut aussi rebastir le Temple de Salomon ; mais ses desseins demeurerent imparfaits, & quelques-uns l'attribuerent à l'effet de certains feux miraculeux qui parurent dans le temps que les ouvriers entreprenoient ce travail, & qui les auroient devorez, s'ils n'eussent abandonné l'ouvrage.

Dans le Concile de Chalcedoine qui est le quatriéme OEcumenique tenu l'année 451. sous le Pape Saint Leon premier du nom, de l'Empereur Marcian & de Valentinien III. L'Eglise de Jerusalem qui jusqu'alors n'avoit esté que le siege d'un Evesque, fut honorée du Titre, de la Dignité, des droits, & de l'authorité d'Eglise Patriarchale. Ce qui fut encore confirmé dans le second Concile de Constantinople, qui est le cinquiéme OEcumenique tenu l'an 553. sous le Pape Vigilius, & sous l'Empereur Justinien.

Quelques Historiens asseurent neanmoins que l'Evesque de Jerusalem avoit le Titre de Patriarche beaucoup auparavant le Concile de Chalcedoine, mais qu'il n'en avoit pas l'authorité, ny les fonctions qui luy furent accordées par le mesme Concile.

L'année 600. Cosroës II. Roy de Perse prit Jerusalem par force, y fit mourir quatre-vingt mille personnes, & enleva la Croix de nôtre Sauveur qui fut venduë quatorze ans aprés, à l'Empereur Heraclius par le Roy Siroes, fils & parricide de Cosroës. Quelque temps aprés les Sarrazins ou Arabes en chasserent les Chrétiens qui s'y rétablirent ensuite sous la conduite de Godefroy de Boüillon. Le Sultan d'Egypte la prit sur les Princes Chrétiens. Et l'année 1517. Selim Empereur des Turcs s'en rendit Maistre, & la fit environner de la plus grande partie des murailles qu'on y voit aujourd'huy : Elle a six portes, & ses murailles sont hautes, mais sans fossé. Elle est fort Peuplée & remplie de Turcs, de Mores, d'Arabes, de Chrétiens Grecs, & d'Armeniens : On n'y fait point de trafic, si ce n'est celuy des Chapelets & des Reliquaires que les Chrétiens y vendent aux Pelerins.

La Ville est gouvernée par un Sangiac Bey, qui releve du Beglerbey ou Bacha de Damas, sous les ordres du Grand Seigneur des Turcs.

FIGURE CX.



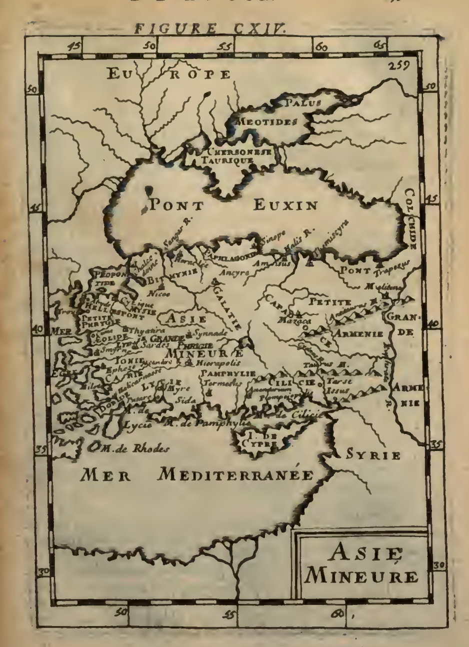
FIGURE CXI.


253
255
CHAPELLE DU ST. SEPULCHRE DE
N.S. JESUS CHRIST A JERUSALEM
PLAN DE L'EGLISE DU SAINT SEPULCHRE ET
DU MONT-CALVAIRE A JERUSALEM MODERNE

FIGURE CXII.


253
255
CHAPELLE DU ST. SEPULCHRE DE N. S. JESUS CHRIST A JERUSALEM
PLAN DE L'EGLISE DU SAINT SEPULCHRE ET DU MONT-CALVAIRE A JERUSALEM MODERNE

FIGURE CXIV.


EUROPE
PALUS MEOTIDES
CHERSONESE TAURIQUE
PONT EUXIN
COLCHIDE
Sinope
Halis R.
Amisus
PAPHLAGONIE
Ancyre
Nicée
BITHYNIE
PROPONTIDE
PONT Trapezus
PETITE
GALATIE
CAPADOCE
ASIE MINEURE
ARMENIE
GRANDE
Thyatira
Synnade
PHRIGIE
Sardes
Smyrne
IONIE
Ephese
Hierapolis
PAMPHYLIE
CILICIE
Tarse
Issus
LYCIE
Myre
Sida
Termesses
Lycie
M. de Pamphylie
M. de Cilicie
I. DE CYPRE
M. de Rhodes
SYRIE
MER MEDITERRANÉE
ASIE MINEURE

De la Natolie.

CE Païs a esté connu par les Anciens sous le nom d'*Asie-Mineure*, & l'on croit que le nom de *Natolie* luy a esté donné sous le declin de l'Empire des Grecs, à cause d'une de ses Provinces appellée *Anadole*, qui estoit à l'Orient de Constantinople.

Ses Bornes au Septentrion sont la Mer-Noire appellée autrefois le Pont-Euxin, à l'Orient l'Armenie ou la Turcomanie, au Midy la Sourie, & la partie de la Mer Mediterranée appellée Mer de Levant, & à l'Occident l'Archipel anciennement *Mer Ægée* qui la detache de l'Europe.

Ses principales Montagnes sont le Taurus qui s'y divise en plusieurs branches, dont la plus considerable porte le nom d'Antitaurus.

Ses Rivieres considerables sont *Sangar* maintenant Acada, Hali, Cazalmach, Euphrate, Gensur, Gelsir ou Curasu appellé autrefois le *Cigne*, le Madre autrefois *Meandre* & le Sarabat.

Il y a maintenant plusieurs Villes considerables : celles qui sont dessus ou aux environs de la Mer Noire sont Nicée ou Isnich, Sinope, Amasie, Trebizonde, &c.

A l'Orient & vers l'Euphrate, il y a Malatia, & Marasch, &c.

Au Midy & sur cette partie de la Mer Mediterranée que l'on appelle Mer de *Levant* : on y voit Tarse, Scalemure, Sattalie, &c.

A l'Occident dessus & vers l'Archipel, il y a Ephese, Smyrne, les ruïnes de Troye, &c.

Au milieu du Païs, les Villes les plus fameuses sont Burse, Chiotaie que les Turcs nomment *Kiotachi*, & que les Armeniens rappellent *Chiutaie*, Sardes presque toute ruïnée, Angouri, Suvas, Cogni, Antiochia ou Tachia.

La Ville de Nicée est considerable pour avoir esté le lieu où s'est tenu le premier Concile General. On tient que l'on voit encore les ruïnes de la salle où s'assembloient les Peres.

Trebisonde autrefois *Trapesus*, que les Turcs nomment aujourd'huy Tarabossan, a esté la Capitale d'un Empire que les Grecs y établirent sur le declin de celuy de Constantinople : elle est sur le bord de la Mer-Noire, fortifiée d'un Chasteau qui est sur une hauteur : On y fait grand trafic de fer & de soye : elle est gouvernée par

FIGURE CXV.


EVROPE
PETITE TARTARIE
Mer de Zabache
GEORGIE
CHERSONESE TAVRE
PONTUS EUXINUS et maintenant
MER MAIEVRE ou
MER NOIRE
Destroit de Constantinople
TVRQVIE en EVROPE
Sinope
Hali R.
Trebisonde
TVRCOMANIE
Amasie
Angoura
Burse
Troye
Chiutaye
Sivas
Malatia
Sardes
Ephese
CARAMANIE
Antiochia
Satalie
Golfe de Satalie
CYPRES
SOVRIE
Mer de
MER MEDITERRANÉE
Leuant
NATOLIE
EGEE
ou
L'ARCHIPEL
Rodes

un Beglerbey qui n'a point de Sangiac ſous luy.

Maraſch que les Turcs appellent Zulkadrie eſt la reſidence d'un Beglerbey qui a ſous luy quatre Sangiacs.

La Ville de Tarſe eſt ſituée dans une agreable Vallée ſur les bords du Cidne, nommé aujourd'huy Caraſu ; c'eſt le lieu où Saint Paul nâquit, & fut élevé. Il y a maintenant un Sangiac qui releve du Beglerbey de l'Iſle de Cypre.

Satalie dans le fond d'un Golfe de ſon nom : ce Golfe eſt recommandable par un des cloux de Nôtre Seigneur que Sainte Heleine fut obligée d'y jetter pour arreſter la violence des eaux.

Epheſe n'eſt plus remarquable que pour quelques ruïnes de ſon ancien Temple.

Smyrne eſt fameuſe pour ſon antiquité & par ſon commerce, &c.

Burſe anciennement *Pruſa*, a eſté autrefois la Capitale de l'Empire Ottoman.

Chiotaie ou Kiotahi ſert de reſidence au Beglerbey d'Anatolie, duquel dépendent quatorze Sangiacs.

Suvas ou Sivas eſt gouvernée par un Beglerbey, qui a ſous luy ſix Sangiacs.

Cogna ou Cogni eſt ſituée dans un plat Païs Ce lieu eſt aujourd'huy tres-fameux en Turquie, à cauſe d'une eſpece de Monaſtere où ſe retirent des Religieux Mahometans appellés Dervis, gens vagabonds, hypocrites, & d'une vie libertine. Leur Superieur ou General reſide à Cogni, avec trois ou quatre cens de ces gens-là, le reſte errant par toute la Turquie : cette Ville ſert de reſidence au Beglerbey de Caramanie, qui a ſous luy ſept Sangiacs.

FIGURE CXVI.


EVROPE
PETITE TARTARIE
Mer de Zabache
GEORGIE
CHERSONESE TAVRIQVE
PONTUS EUXINUS et maintenant
MER MAIEVRE ou
MER NOIRE
Destroit de Constantinople
TVRQVIE en EVROPE
Sinopeti
Hali R.
Trebizonde
TVRCOMANIE
Amasie
Suvas
Malatia
Nicea
Angouri
Burse
Troye
Chiulaie
Cogni
Sarde
Smyrne
Ephese
CARAMANIE
Antiochia
Satalia
Scalemure
Golfe de Satalie
CYPRES
SOVRIE
Tarse
EGEE
ou
L'ARCHIPEL
Rodes
MER MEDITERRANEE
Mer de
Levant
NATOLIE

FIGURE CXVIII.



Des Isles de Tenedo & de Metelin.

Pline Hist. Liv. 5. c. 31.

L'Isle de *Tenedo* que les Anciens ont connuë sous les noms de *Tenedos* ou *Tenedus*, de *Leucophrys*, *Phœnice* & *Lyrnessos*, & qu'ils ont mise au rang des Isles de l'Asie, est maintenant appellée par les Turcs *Bogge-adasi*, ou *Bouchadda*; elle est une des plus Septentrionales des Isles de l'Archipel vers l'Asie, &c. Elle estoit extremement peuplée & riche du temps des Rois Priam & Laomedon. La retraitte que les Grecs y firent dans la Guerre de Troye, & les disputes que les Venitiens & les Genois ont eu entr'eux pour sa possession, l'ont renduë celebre chez les Anciens & dans les dernieres Siecles. Elle eut anciennement une Ville fort recommandable pour un Temple de Neptune qui estoit élevé hors de ses murs, & l'on y venoit de toutes parts faire des Sacrifices avec grande veneration. Le milieu de cette Isle est en plaine, & ses bords tombent en collines qui sont chargées la plûpart d'excellens muscats: Elle a un Port du costé de l'Orient qui est petit & rempli de vaze, & toutefois fort frequenté, n'y en ayant aucun en Natolie plus avantageux, vis-à-vis de cette Isle.

Tavernier Liv. 3. ch. 7. p. 309. de Perse Geographia Blaviana in descriptione Natolia. Arcipelago di Boschini p. 80 & 82.

Ce qu'il y a de plus remarquable maintenant, c'est une Tour avec un Boulevard qui sert de forteresse où l'on voit environ quinze Canons.

Voyages de Spon Livre 2 Tome 1. page 201.

L'Isle de Metelin a esté connuë chez les Anciens sous les noms de *Lesbos*, *Hemerte*, *Lasia*, *Pelasgia*, *Ægira*, *Æthiope* & *Macaria*, & ils la mettoient au rang des Isles de l'Asie: presentement les Turcs la nomment *Medilli*, & il n'y en a pas une dans l'Archipel qui soit plus celebre; car elle a donné la naissance à Pittacus un des sept Sages de Grece, à la sçavante Sapho qui faisoit des vers agreables, au Musicien Arion qui dans un naufrage fut sauvé par un Dauphin, auprés du Tenare appellé aujourd'huy le Cap de *Matapan*. Enfin elle a esté le Païs natal de quantité d'Hommes Illustres.

Le nom de *Metelin* est le mot corrompu de *Methymna*, mais d'autres le deriyent de Mitylene; ce qui est plus apparent: ces deux noms marquent chacun une Ville considerable de l'Isle.

Celle de Methymna est reduite à un Village, mais Mitylene subsiste encore, & porte le nom de l'Isle: elle est située du costé du Nord-Est, sur un Rocher qui s'avance dans la Mer, & qui fait deux Ports

FIGURE CXVIII.



separez l'un de l'autre par le mesme Rocher. Les Habitans suivent le Rit Grec, mais il y à beaucoup de Turcs qui s'y sont établis.

Le terroir de l'Isle est occupé de Montagnes ; il ne laisse pas d'étre serile, & produit de bons pâturages qui nourrissent quantité de Troupeaux : on y fait d'excellens fromages. Elle nourrit des Chevaux qui sont de la taille de nos Bidets, & qui sont recherchez pour leur vigueur & leur vitesse. Les vins de l'Isle sont extrémement estimez à Constantinople, on les debite ordinairement à Galata & à Pera.

Mahomet II. se rendit Maître de cette Isle l'année 1464.

De l'Isle de Chio ou Scio.

Boschini Arcipelago p. 78. & 76.

LE nom d'*Ætalia* est le premier que cette Isle a porté. Celuy de *Chios* luy fut donné par une Nymphe de l'antiquité. Le mot se prononce comme si l'on disoit *Scio*, & beaucoup de gens l'écrivent ainsi. Les Turcs la nomment *Sakizadaci* ou *Saquezada* qui signifie *Isle du Mastic*.

Elle est une des principales de l'Archipel, & regarde au Septentrion l'Isle de Metelin, à l'Orient la Natolie, & au Midy l'Isle de Nicaria : Elle est détachée de la Terre-Ferme de Natolie, par un Canal de trois lieuës appellé le Détroit du Cap-Blanc, à cause que ce Cap est environné de Rochers qui font boüillonner les eaux de la Mer par l'agitation des vagues, & rendent l'écume extrémement blanche.

Les Insulaires la divisent en deux parties, une qu'ils appellent *Aponomoia*, ou partie d'en haut qui est la Septentrionale, & l'autre *Catomera* ou partie d'en bas qui est la Meridionale.

La Ville Capitale qui donne le nom à l'Isle, est environnée de murailles qui ont huit portes : Elle est neanmoins petite, mais tres-peuplée. Il n'y demeure que des Chrétiens Latins & Grecs. Les Turcs & les Juifs sont dans le Chasteau qui est tres-fort & d'un grand circuit. Il y a cinq Eglises du Rit Latin sous un Evesque. Les Missionnaires Capucins y sont établis ; & on y voit trois maisons des R R. PP. Jesuites, & quelques Monasteres de Religieuses Grecques, & quantité d'autres de Calogers ou Religieux Grecs.

A l'Occident de cette Isle sont celles de *Psara*, & *Psara Picola* ou *Antipsara*, mais que les Corsaires ont renduës desertes.

FIGURE CXIX.

P. DE SIO ET DE PSARA
ARCHIPEL
SIO
PSARA
SIO

FIGURE CXXI.


ISLE DE SAMOS
NATOLIE
ARCHIPEL
SAMO
NARTECO
CRVRIA
AGATONISI
FOVRNI
MANDRIA

Les Isles de *Crusia*, *Tragia*, & *Dipso* sont à l'Oüest Sud-Ovest de celle de Samos. Elles ont esté autresfois habitées, mais à present elles sont toutes desertes & depourveuës d'eau douce & peu chargées de bois : on y voit quelques chevres sauvages & fort peu d'oyseaux. Au Midy de l'Isle, il y a plusieurs petits Ecüeils nommés les Fours qui sont fort dangereux.

Des Isles de Lero, de Calamo, de Lango, & des petites qui les environnent.

Boschini Arcipelago pag. 65. & 62. & 60.

L'Isle de Lero anciennement *Leria* ou *Leros* avoit autresfois une grande Ville, à ce que l'on en peut juger par les vestiges de ses édifices. Du costé de l'Orient, il y a un petit Village assez mal peuplé, & vers l'Occident une grande Plaine où l'on voit les ruïnes d'un Bourg : Cette Isle qui est comme partagée également en Montagnes & en Plaines a de l'eau-douce, & plusieurs Ports; dont ceux qui regardent le Nord & le Sud, sont les plus estimez. Il y en a un du costé du Sud qui est formé par un petit Golfe que l'on nomme *Feraco*, il est couvert de la petite Isle de *Lepida*. Lero produit le meilleur Aloës de l'Archipel. Vers son Nord-Ovest, il y a plusieurs gros Rochers.

L'Isle de *Calamo* que les Anciens ont appellée *Claros*, à cause de ses hautes Montagnes, estoit autrefois consacrée à Apollon : Elle donne à juger qu'elle a esté autrefois bien Peuplée, puisque par tout on y trouve quantité de vestiges d'édifices & plusieurs pieces de marbre, colonnes, & morceaux de Statuës Elle a au pied d'une Montagne une source d'eau-vive, qui ne tarit jamais, & sur le sommet de cette Montagne est un Bourg : l'Aloë y vient en abondance. Cette Isle est environnée de la petite Isle d'*Aiaglia*, & de plusieurs petits Rochers.

L'Isle de Lango a esté connuë par les Anciens sous les noms de *Merops* & de *Cos*. Ce dernier est encore en usage parmy les Grecs Modernes. Mais il est corrompu par la mauvaise prononciation des Francs c'est à dire des Peuples d'Occident, qui par alteration disent *Stanco*, *Stanchio*, *Stingo*, & quelquefois *Stancou*. Quelques-uns l'appellent aussi *Isola-Longa*.

Elle regarde la Terre-Ferme de Natolie à l'Orient, & n'en est separée que par un Canal.

FIGURE CXXII.



Elle eſt fameuſe pour avoir donné la naiſſance au celebre Apelles, & au fameux Medecin Hipocrate. On dit que ce Medecin ſe rendit ſçavant par la Lecture de quantité de billets que l'on portoit autresfois dans un Temple d'Eſculape bâty dans cette Iſle; car les perſonnes qui eſtoient échappées de quelque maladie, eſtoient obligées de mettre par écrit le remede qui les avoit gueries, & d'en apporter le memoire dans ce Temple.

La Ville de *Lango* ou *Stanxio* eſt ſituée au bord de la Mer ſur la pente d'une colline : elle eſt défenduë par un Château qui eſt aſſez bon, & muny de quantité d'Artillerie. La Ville eſt aſſez peuplée; mais les Grecs y ſont fort oppreſſez par les Turcs. On y montre les ruïnes d'un ſuperbe Edifice qu'ils appellent le Palais d'Hipocrate. L'Iſle a eſté de tout temps celebre pour les excellens vins qu'elle produit; mais elle eſt mal cultivée. Les oppreſſions des Turcs & les ravages des Corſaires Chrétiens, en ont chaſſé la plûpart des Grecs. Les petites Iſles qui l'environnent, ſont celles de *Caprone* & de *Capra*, & quantité de petits Rochers, dont le plus conſiderable eſt celuy de *Jali*.

FIGURE CXXIII.



Des Isles de Nissaro, Piscopia, & des petites qui les environnent.

Boschini Arcipelago p. 18. & 58. & 16.

NISSARO ou Nisari se nommoit autresfois *Nisyros* & *Porphyris.* Les Anciens la mettoient au nombre des *Sporades* ; c'est à dire des Isles de la Mer Egée qui sont vers l'Asie. Ils publioient qu'elle avoit esté détachée de l'Isle de Cos par un coup du Trident de Neptume, & que ce Dieu y ayant vaincu le Geant Polybote, l'avoit fait enterrer sous le Temple qui luy estoit consacré. Il y a des bains d'eau chaude tres-salutaires, & une Montagne qui vomit des flames comme le Mont Ætna en Sicile. Cette Isle produit des vins excellens, & du sel qui se fait de l'eau d'un Lac, qui est au milieu d'une Plaine.

Les Isles voisines de Nissaro sont *Caloiero*, *Chirana*, & *Lesindra.* Pour *Caloiero* ; ce n'est proprement qu'un Rocher : Elle est aussi appellée *Panagia* ; c'est à dire la Toute-Sainte, ou la Sainte Vierge Le mot de Caloiero est le nom que les Grecs ont aussi donné aux Religieux de Saint Basile : Et depuis quelque temps, il y en avoit un qui y menoit une vie tres-austere dans une Grotte pratiquée sur le plus haut du Rocher. Il estoit servy par deux autres Religieux de son Ordre, qui y montoient par le moyen d'une machine faite en basse-cule ; mais deux Turcs ayant trouvé le moyen de les tuer & de monter à la Cime aprés s'estre vétus des habits de ces Moines égorgerent le Reclus, dans l'esperance d'y trouver des Tresors ; mais ce fut en vain. Ainsi ce Rocher est demeuré desert : *Chirana* & *Lezindra* sont aussi inhabitées par la disette d'eau douce. Il s'y trouve quelques Chevres & quelques Asnes sauvages. *Piscopia* a esté connuë autres-fois sous les noms de *Telos* & d'*Agathusa.* Elle a deux pauvres Bourgades, l'une appellée *Zuccora*, & l'autre *Agios Stephanos.* On y trouve un ruisseau d'eau-douce qui ne tarit point. Les Habitans asseurent qu'il y a beaucoup de mines : d'où ils tireroient des metaux, si la crainte d'y attirer les Turcs ne les obligeoit à les cacher.

FIGURE CXXIV.



De l'Isle de Rhodes.

Boschini Arcipelago p. 10 & 12. & 14.

L'Isle de Rhodes a porté les noms differens d'*Ophiusa*, d'*Asteria*, de *Petræsa*, de *Macaria*, & plusieurs autres : Celuy de *Rhodes* qui la rendu tres-celebre chez les Anciens, & qu'elle conserve encore, vient d'un mot Grec qui signifie des *Roses*, parce qu'elle en produit une infinité qui ont une odeur admirable. Les Grecs Modernes & les Turcs la nomment *Rhodosta*.

Elle regarde au Septentrion la Natolie, dont elle n'est separée que par un petit Canal.

Le principal de ses ruisseaux se nomme *Gadura*, qui se rend dans la Mer. Elle a eu autresfois plusieurs Villes celebres, qui sont aujourd'huy reduites en Villages, à l'exception de Rhodes sa Capitale dont nous parlerons cy-aprés. Les Villages sont *Filervo*, *Lindo*, *Vasilica*, *Catavia*, &c.

Lindo est le Païs natal du fameux Statuaire Cares qui fit le Colosse, dont on a tant parlé, & duquel nous parlerons dans les pages suivantes.

Aux environs de l'Isle de Rhodes, il y a celles des Simies, Limonia, Carchi, & quelques écüeils.

La plus grande des deux Isles *Simies* estoit anciennement nommée *Syme*: Elles sont toutes deux separées de la Terre-Ferme de la Natolie par un petit Canal : Elles produisent des vins delicieux, dont les Habitans font quelque trafic : on y trouve quantité de Chevres sauvages.

L'Isle de *Carchi* s'appelloit anciennement *Chalcia* ou *Chalce*; quoi qu'elle soit presque deserte, elle produit quantité de figues.

Pour ce qui est de *Limonia*, elle est deserte, elle n'a que des lapins: on y voit encore quelques ruïnes qui marquent qu'elle a esté autrefois considerable.

FIGURE CXXV.


ISLE DE RHODES
283
NATOLIE
SIMIE
Malfeta
Scogli di S. Paulo
C. Tranquillo
MER DE LEVANT
ARCHIPEL
LIMONIA
Porto Lando
Catalisa

De la Ville de Rhodes.

CETTE Ville a esté une des plus florissantes de l'Asie : Elle a subsisté long-temps en Republique, & pour lors ses Habitans se rendirent redoutables par Mer, & donnerent le branle aux revolutions des Grecs & des Romains. Les Belles-Lettres y ont esté dans une splendeur extraordinaire.

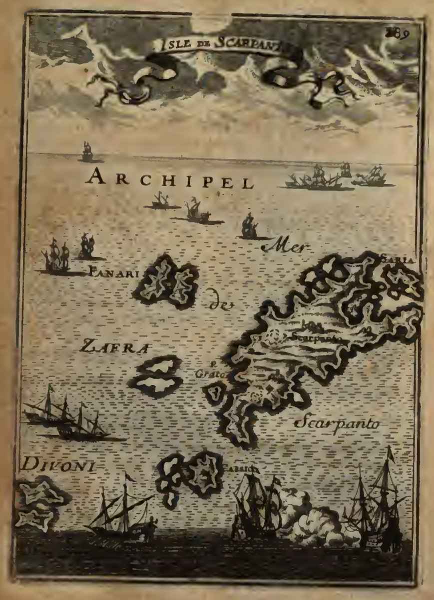
Elle est située en partie sur une Plaine, & en partie sur la pente d'une hauteur. Ses Ruës sont larges & droittes, & pavées de petites pierres. Dans le milieu de la plus grande, il y a une file de marbre blanc qui regne dans le milieu du pavé d'une de ses extremitez à l'autre. C'est dans cellle-là qu'on voit les Auberges ou Logemens des Chevaliers de S. Jean de Jerusalem, & le Palais du grand Maistre qui est encore tres-bien entretenu, quoy que personne n'y loge. Il y a peu des maisons qui n'ayent des auvens qui sont si larges, que ceux d'un costé de la ruë, y touchent presque ceux de l'autre côté pour se couvrir du Soleil. L'Eglise de Saint Jean qui est d'une tres-belle structure, a esté reduite en Mosquée, & les Turcs ont laissé sur son frontispice des figures ou bas-reliefs qui representent les Mysteres de nostre Religion. Ils ont aussi épargné les Armoiries des Chevaliers qui sont aux murailles des Maisons & des Forteresses, & les Turcs s'en font un objet agreable qui leur renouvelle le plaisir de leur Conqueste. L'enceinte de la Ville est tres-forte & défenduë par quantité d'artillerie, aussi-bien que les deux Chasteaux ; à sçavoir celuy de Saint Ange & de Saint Erme : Elle a trois portes, une sur la Mer, & les deux autres vers les terres : On y voit deux Ports, un pour les Vaisseaux de haut-bord qui n'est pas trop asseuré, & un autre pour les Galeres, où elles sont en seureté. Les Turcs en ont toûjours une escadre à Rhodes, & elles sont commandées par un Bey qui fait croiser contre les Armateurs Chrétiens.

Cette Ville aprés avoir passé sous differentes dominations, fut cedée par Emanuel Empereur d'Orient aux Chevaliers Hospitaliers de S. Jean qui avoient esté chassez de la Terre Sainte. Mais le consentement de l'Empereur n'empécha pas qu'il ne falust employer la force contre les Habitans. Les Chevaliers la fortifierent extraordinairement, & ils la deffendirent glorieusement l'année 1444. contre le Souldan d'Egypte l'année 1480. sous l'Empire de Mahomet II. Elle soûtint un Siege de trois mois par la valeur & la conduite du Grand-Maître Aubusson. Mais l'année 1522. aprés une resistance incroyable menagée par le Grand-Maistre de l'Isle Adam, la perfidie du Chevalier d'Amarat la fit tomber entre les mains de Soliman II.

FIGURE CXXVI.



FIGURE CXXVIII.



De l'Isle de Stampalia, & des petites qui l'environnent.

Beschini Arcipelago page 20.

CETTE Isle s'appelloit autresfois *Astypalæa.* Strabon sur la fin de son dixiéme Livre, la met au nombre des Isles Sporades qui estoient vers l'Asie : Elle est vers cette partie de l'Archipel que l'on nomme Mer de *Scarpanto*, & que l'on appelloit autresfois Mer *Carpathienne.* Anciennement cette Isle avoit une Ville appellée *Astypalæa*, où il y avoit un Temple consacré à Apollon, & reveré de toute la Grece.

Aujourd'huy cette Ville subsiste sous le nom de Stampalia qui luy est commun avec l'Isle : On y voit un Chasteau élevé sur la pointe d'une Montagne, mais les murailles tombent en decadence. La porte du Chasteau est de bonne pierre de taille, qui approche fort du marbre, & ce Frontispice étale les armes de Venize, celles de France & de Toscane.

L'Eglise principale du lieu est consacrée à Agios Georgios. L'on y suit le Rit Grec, & l'on dépend pour le Spirituel de l'Evêque de *Siphanto*, qui y reside une partie de l'année. Les *Papas* ou Prestres Grecs y vivent dans une ignorance extraordinaire. Les Missionnaires que l'Eglise Latine y envoye, n'ont point de plus grand vice à combattre parmy ces Insulaires que le blaspheme qui y est trescommun.

Le Païs est tres-sterile & manque d'eau-douce : de sorte qu'il n'y a que cette seule habitation dans l'Isle, qui pendant les Guerres de Candie a esté souvent insultée, tant par les debarquemens des Turcs que des Venitiens.

Les petites Isles qui sont aux environs de Stampalia, sont Serpa, Hieruncule, Conupi, Placida, Scrova, Porcelli, Deonia, Zanferana, Pianosa, & plusieus gros Rochers.

FIGURE CXXIX.



De l'Isle d'Amorgo, & des petites qui l'evironnent.

CETTE Isle estoit appellée *Amorgus* anciennement, & elle estoit une des Sporades.

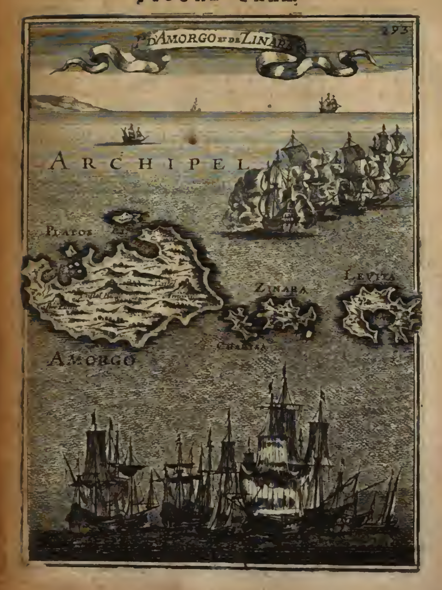
Toschini Arcipelago page 54. & 56.

Elle a un tres-beau Port, mais elle n'a qu'une Bourgade, dont les Habitans ne passent pas le nombre de neuf cent Personnes : Ils suivent le Rit Grec, & l'on y voit un grand Monastere de Caloyers basty dans le Roc, & consacré à la *Panagia*, ou à la toute Sainte qui est le nom qu'ils donnent à la Vierge. Ce Monastere est en grande veneration par tout l'Archipel ; & ces Religieux tiennent par une pieuse Tradition que son Fondateur fut miraculeusement assisté des Anges qui tenoient le cordeau quand on le bâtissoit. Ils conservent avec grand respect une Image de la Vierge, & asseurent que quand la *Panagia* y est invoquée, elle assiste ceux qui la reclament: On y voit aussi des Monasteres de Religieuses qui suivent l'Institution de S.Basile. On y nourrit beaucoup de bestail, sur tout des chévres, dont le lait fait d'excellens fromages. Il y croit aussi du bled & du vin, mais les Guerres de Candie ont esté funestes aux Habitans, qui ont veu souvent leurs moissons & leurs vendanges ravagées par les Armateurs Chrétiens, & par le debarquement des Turcs; ce qui y a causé une notable desertion des Habitans.

Les Isles de *Zinara* & de *Levita*, sont maintenant toutes desertes, & il n'y a que des bestes sauvages. On y voit plusieurs ruïnes de colonnes de marbre qui font voir qu'elles ont esté autresfois habitées.

Celle de Zinara a un peu d'eau douce. Elle a vers son Occident la petite Isle de *Charussa*. Pour l'Isle de Levita, il y a un Port que l'on nomme Saint George, où plusieurs Corsaires vont faire de l'eau, à une fontaine qui en est proche.

FIGURE CXXX.


293
D'AMORGO ET DE ZINAR
ARCHIPEL
PLATOS
ZINARA
LEVITA
AMORGO

Des Isles de Nicaria, de Pathmos, & des petites qui les environnent.

Boschini Arcipelago page 74. & 66.

L'Isle de Nicaria dans les premiers temps a porté les noms de *Macris*, d'*Olyche*, & d'*Itiosa* : ensuite elle a pris celuy d'*Icaria* de la cheute fameuse d'Icare, fils de l'ingenieux de Dedale.

Ses bords sont extrémement escarpez, & il est tres-difficile d'y prendre terre. Sur quelques-unes de ses Montagnes on y voit encore les vestiges de plusieurs Chasteaux ; mais presentement il n'y a qu'une Tour avec quelques petites maisons du costé de l'Orient qui soient sur pied.

Elle est couverte de quantité de hautes Montagnes qui ont leurs Côteaux en plusieurs endroits chargez de vignobles , ses valons ont de tres-bons pâturages, on y trouve quantité de miel, dont les Habitans se servent fort utilement pour trafiquer. A l'Occident & au Midy de Nicaria sont les petites Isles de *Stapodia*, *Dragonisi*, & de *Lero*, qui ne sont proprement que de gros Rochers.

Davity page 51. d'Asie.

L'Isle de *Pathmos* conserve encore son ancien nom , quoy que la barbarie des Pilotes Italiens & Francs , luy donnent celuy de *Patino*, & quelquefois celuy de *Palmosa*. Elle est une des Sporades des Anciens. L'Evangeliste Saint Jean l'a renduë tres-fameuse : Il y fut exilé par l'Empereur Domitien, & pendant son exil, il composa l'Apocalypse : On y montre la Grotte où il écrivit cet Ouvrage & on la nomme *Theoskeposti*.

La Ville ou plûtost le *Korion* ou Bourgade est peuplé de quinze à seize cent personnes qui sont tous Grecs, & qui suivent le Rit de de l'Eglise Orientale. On y voit un grand Monastere de *Caloyers*, ou Religieux Grecs ; & il y en a plusieurs autres dispersés daus l'Isle. Dans l'un de ces Monasteres, on montre la main d'un Cadavre, dont les ongles croissent comme ceux d'une main animée , & reviennent quand on les a coupés. Les Grecs se persuadent que c'est la main de Saint Jean, & les Turcs que c'est celle d'un de leurs *Santons* ; c'est à dire d'un Religieux Mahometan. L'Isle rapporte des grains & des legumes ; mais le terroir y est fort sec , vers son Orient est un Rocher qui s'éleve en pointe que l'on voit de fort loin.

FIGURE CXXXI.

ARCHIPEL
NICARIA
STAPODIA
RATE
DRAGONISI
LERO
PALMOSA

FIGURE CXXXII.

ISLES DE CYPRE
297
NATOLIE
MER
Mer de Leuant
MEDITERRANEE
Syrie
de
Cap de S.t Epifane
Pendoia
Cerine
Cap de S.t Andre ou
LAPITHIA
Risasarpaco
Solos
Trimituse
Nicosie
Olympe
PAPHIA
CYPRE
Sivorie
SALAMINIA
Piscopia
Pedie R.
Basso
Lescaro
Salina
Famagouste
Ara
AMATHUSIA
Lisoto
Andimo
Limisse
Cap de la Gate

Estat general de l'Isle de Cypre.

L'Air du Païs est nuisible aux Peuples d'Occident, & sa malignité jointe à celle des eaux qu'on y boit, leur cause souvent des dissenteries dangereuses; le terroir en est fort sec, & sous l'Empire du grand Constantin les eaux y manquerent, de telle sorte pendant dix-sept ans, d'autres disent 36. ans que chacun quitta le Païs, & l'Isle fut deserte, jusqu'à ce que Sainte Heleine revenant de Jerusalem, & y passant pendant cette calamité, fit bâtir une Eglise sur le Mont-Olympe, & y laissa en dépost un morceau de la vraye Croix, qui redoubla tellement le zele de ceux qui avoient suivy cette Princesse, que leurs Invocations attirerent des pluyes favorables, qui renouvellerent les sources & humecterent les terres. On y cüeille des froments, des vins & des olives, & l'on y trouve aussi des soyes & des cotons qui font le grand trafic des Insulaires. Les Grecs y sont vestus à l'Italienne, & portent des chapeaux. Les femmes y sont fort propres. Le Tribut que chaque famille paye au grand Seigneur, est excessif, & en reduit plusieurs à suivre l'Alcoran. Ils sont tenus dans leur devoir par les garnisons Mahometanes, entretenuës à Cerines & à Famagouste : Pendant un fort long-temps l'*Aga* ou Gouverneur de Famagouste a esté independant du Bacha, qui commandoit dans l'Isle, & ne prenoit l'ordre que du Grand Seigneur : On y professe plusieurs Religions. Les Grecs de l'Eglise Orientale y ont un Archevesque qui reside à Nicosie, dont il prend le Titre. Il a pour suffragans les Evesques de Cerine de l'Arneca & de Basso Les Maronites y sont venus du Mont-Liban, & suivent la Religion Romaine. Les Turcs, les Italiens, les François, & les Anglois y suivent la Religion de leurs Souverains.

Davity p. 62. d'Asie.

Cette Isle a passé sous des dominations tres-differentes. Les Perses en furent chassez par le Grand Alexandre. Ptolomée Roy d'Egypte, s'en saisit aprés la mort de ce Conquerant, & les Romains dépossederent un Ptolomée par le moyen de M. Caton qui s'en rendit Maistre pour sa Republique, depuis elle demeura aux Empereurs de Constantinople qui y establirent des Ducs. Richard Roy d'Angleterre en chassa ces Ducs, & la mit au pouvoir des Templiers qui la luy remirent entre les mains. Il la donna à Guy de Lusignan qui avoit esté Roy de Jerusalem. Les Successeurs de Guy en furent dépoüillez par les Genois, & s'y estans rétablis par la protection du Sultan d'Egypte, elle passa l'année 1476. sous le pouvoir des Venitiens qui en furent dépossedez par les Turcs l'année 1571.

De la Ville de Nicosie Capitale de Cypre.

NICOSIE a esté autresfois le siege des Roys Chrétiens qui ont occupé le Païs, & particulierement de ceux qui estoient de la maison de Lusignan originaire de France.

Elle est aujourd'huy le séjour du Bacha que le Grand Seigneur envoye pour commander dans l'Isle, sa situation est dans une Plaine à neuf ou dix lieuës de la Mer : son terroir est fertile & arrousé de quantité de petits ruisseaux. De trente mille maisons qu'elle avoit autresfois, elle n'en a pas deux milles encore sont elles en mauvais estat ; car les Turcs ayant trouvé quelques Tresor que les Venitiens avoient autresfois caché dans une de ces maisons, ont bouleversé la plûpart des autres, dans l'esperance d'une pareille rencontre.

L'Eglise Archiepiscopale consacrée autrefois à Sainte Sophie, & qui estoit d'une belle structure, a esté reduite en Mosquée, aussibien qu'un Monasteres des Peres Augustins.

Les Grecs y ont conservé quatre Eglises, & les Francs deux dont il y en a une occupée par une Mission de Capucins. Les Armeniens y ont aussi une Eglise.

La Ville se rendit aux Turcs le 8. Septembre 1570.

Fin de l'Asie Ancienne & Nouvelle.



TABLE ALPHABETIQUE

DE LA

DESCRIPTION

DE L'ASIE ANCIENNE

& Nouvelle.

Caloyer.

H

I

P

V

Fin de la Table.

Corrections & Additions pour la deſcription de l'Aſie.

PAge 20 ligne 13 vendre, *liſez* rendre. *Et ligne* 37 excrements, *ajoûtez* deſſechez.

Page 32 *ligne* 2 Mar-Pol, *liſez* Marc-Paul Venitien.

Page 64 *ligne* 28 l'Archibonze, *ajoûtez* ; c'eſt à dire le principal de leurs Preſtres.

Page 120 *ligne* 13 ſant, *liſez* ſont.

Page 129 *ligne* 10 avec, *liſez* il a.

Page 154 *ligne* 23 Madoüe Milladoüe, *liſez en une ſeule ligne*, Madoüe ou Milladoüe.

Page 157 *ligne* 11 diverſes ſont ſaiſons, *liſez* diverſes ſaiſons ſont du.

Page 162 *ligne* 12 Edzerbayan & le Hierack, ou Adirbeitzan Ageni, *liſez* Edzerbajam ou Adirbeitzan, le Yerack ou Hierack Agemi.

Page 168 *ligne* 2 Peules, *lisez* Peuples. *Ligne* 23 un tronc d'Arbre *lisez* le corps d'un Arbre.

Page 170 *ligne* 14 publient, *lisez* nous apprennent.

Page 174 *ligne* 7 veirent, *lisez* vinrent.

Page 186 *ligne* 7 Pein, *lisez* Prin. *Ligne penultiéme* Beſcharmin, *lisez* Beſcharin. *Ligne derniere* Gurelaman, *lisez* Gubelhaman.

Page 200 *ligne* 15 *à la marge* Guigné, *lisez* Juigné.

Page 208 *ligne* 16 *&* 17 Peuples, *lisez* Païs & Peuples.

Page 240 *ligne* 29 colonne 2 Stratonris, *lisez* Stratonis.

Page 242 *ligne* 21 Arcadie *ajoûtez* ou de Penée Fleuve de Theſſalie, & citez en marge, *Ovidii Metamorphoſ. Lib.* 1. *verſ.* 452. *& Notæ Farnabii. Hygini fabula* 203. *& notæ Munckeri.*

Page 252 *entre les chiffres* 20 *&* 22 *il y a* 29 lieu de la *lisez* 21 lieu de la.

Page 260 *citez en marge Ricaut Liv.* 1. *ch.* 12. *de l'Empire Ottoman Geographia Blaviana.*

Page 260 *ligne* 4 ſont celles, *lisez* ſont maintenant celles.

Page 290 *ligne* 9 *Stampalia*, le nom de cette Ville n'eſt point ſur la Carte par une mépriſe du Graveur, & il doit eſtre où il a mis *Caſtello delli Vati*, & le nom de ce Chaſteau doit eſtre à la poſition qui eſt au Nord de la Ville de *Stampalia*.

Page 296 *ligne* 6 Kibros, *ajoûtez*, & ceux qui ſe piquent d'écrire poliment en François, écrivent & prononcent *Chipre*.

